



GÉOGRAPHIE SACRÉE;

ET

HISTORIQUE

De l'ancien & du nouveau Testament.

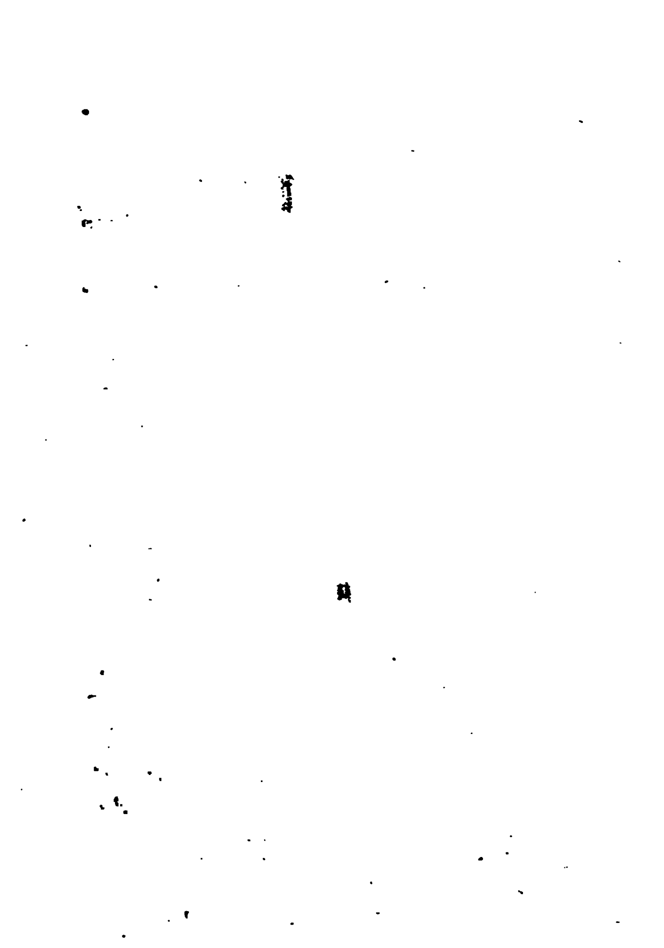
A LAQUELLE ON A JOINT UNE chronologie & des principes & observations pour l'intelligence de l'histoire sainte,

OU

INTRODUCTION A L'ETUDE de l'histoire sainte, par la géographie, par la chronologie, & par les principes & observations sur cette histoire.

TOME SECOND,

Contenant la Chronologie sacrée.



GÉOGRAPHIE SACRÉE,

ET

HISTORIQUE

De l'ancien & du nouveau Testament,

A LAQUELLE ON A JOINT UNE chronologie & des principes & observations pour l'intelligence de l'histoire sainte, avec plusieurs dissertations des sieurs SANSON *& autres.*

Mise au jour par M. ROBERT, Géographe ordinaire du Roi.

TOME SECOND,

Contenant la Chronologie sacrée.

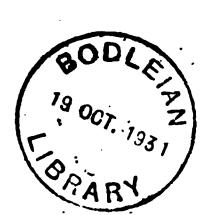


A PARIS,

Chez DURAND, ruë S. Jacques, à S. Landry & au Griffon.

M. DCC. XLVII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.


BODLEIAN
19 OCT. 1931
LIBRARY



TABLE

DES TITRES CONTENUS DANS CE second Volume.

Fin de la Table du second Volume.

CHRONOLOGIE



CHRONOLOGIE SACRÉE POUR L'INTELLIGENCE DE L'ECRITURE SAINTE.

CHAPITRE PREMIER.

Chronologie de l'Ancien Testament.

ARTICLE I.

De l'usage des Tables qui suivent.



L'HISTOIRE sainte a ce grand avantage au-dessus de toutes les autres, qu'étant l'histoire de la Religion, elle est aussi ancienne que le monde ; & c'est pour cela que les chronologistes se servent souvent de

ses époques pour fixer celles des Hist
anciennes qui ont précédé J. C. C'est
ce que nous observerons dans le cha
suivant, où nous donnerons une idée suc
te des monarchies voisines de la Judée
qui ont eu des rapports avec le peupl
Dieu. Avant que d'entrer en matiére, i
à propos de dire un mot des *Eres* ou I
ques.

D. Guerard, Abrégé de la Bib'e, II. Partie, p. 50. & suivantes.

Ere ou Epoque est un point fixe o
tems certain & remarquable dans l'histc
dont on se sert dans la chronologie
commencer à compter les années, & qu
ordinairement fondé sur quelque événer
considérable. On croit que le mot *Æra* v
d'*Æs*, parce qu'on marquoit les années
de certains petits cloux d'airain. Peut-
vient-il de l'ignorance des copistes,
trouvant dans les anciens monumens les
tres initiales A. E. R. A. qui veulent dire
nus erat regni Augusti, n'en auront
qu'un seul mot *Aera*. Il y en a qui cro
que ce mot a été introduit par les Espag
dans la chronologie, & qu'ils l'ont tiré
tribut qu'Auguste leur avoit imposé,
Æra viendroit d'*Ære*.

Il y a trois sortes d'eres ou époques,
sacrées, les ecclésiastiques, & les civ
ou politiques. Les premiéres sont celles
l'Ecriture sainte; les secondes celles
l'histoire ecclésiastique; & les troisié
celle des empires.

L'Ere sacrée a été établie par l'Eglise I
maine, qui fut d'avis vers le commencem
du sixiéme siécle, que les Chrétiens co
mençassent à compter leurs années du tem

la naissance de Notre-Seigneur J. C. Denis le petit y travailla, mais par inadvertance il se trompa de quatre ans; car au lieu de commencer à compter de huit jours après la naissance du Sauveur, au premier Janvier l'année suivante, pour la faire marcher avec l'année Julienne qui s'observoit dans l'empire, selon le projet qui s'en étoit fait, il la fit postérieure de quatre ans, de sorte qu'elle ne commence qu'en la 4714e année de la période Julienne, c'est-à-dire, qu'il s'en faut quatre années entiéres qu'elle ne remonte à la naissance de J. C. de sorte que pour en faire un exemple au tems où nous vivons, au lieu de 1747. que nous comptons aujourd'hui en cette époque que nous appellons *Ere vulgaire*, nous devrions compter 1751. qui est véritablement l'an de l'*Ere de* J. *C.* Elle est suivie aujourd'hui par presque tous les savans, qui après un examen rigoureux ont corrigé la faute de Denis le petit.

La chronologie sainte peut d'abord se diviser en trois états, qui sont les états sous lesquels Dieu a fait passer le monde.

Le premier est celui de la loi naturelle, qui a duré deux mille cinq cens treize ans. Le second est celui de la loi écrite, qui a duré quatorze cens quatre-vingt sept ans, c'est-à-dire jusqu'à J. C. qui est venu au monde, selon les meilleurs chronologistes, l'an 4000. Enfin le troisiéme est celui de la loi de grace qui renferme les 37. ans de la vie de J. C. les 30. années dont les Actes des Apôtres nous rapportent l'histoire qui se termine l'an 67. de l'ére chrétienne, à la seconde année de la demeure de S. Paul à Ro

me ; enfin tout le tems qui s'eſt écoulé juſqu'à nous, & qui s'écoulera juſqu'à la fin des ſiécles.

Mais afin qu'il n'y ait pas un ſi long eſpace de tems entre chaque époque, on peut diviſer en 6. âges les quatre mille ans qui ont précédé J. C. ce qu'on a fait dans la premiére des deux tables chronologiques qui ſuivent, laquelle eſt ſans aucune diviſion de chacun des âges, parce qu'il ſuffit d'abord de concevoir une premiére idée de la diviſion de l'hiſtoire ſainte, qu'on puiſſe retenir aiſément. Ainſi ceux qui voudront apprendre la chronologie ſainte, pourront d'abord ſe contenter de ranger dans leur mémoire ces ſix époques générales, & le tems où repond chacune de ces époques, par rapport à la création du monde.

Lorſqu'on ſçaura bien cette table, on pourra apprendre la ſeconde où ſe trouvent inſérées dans les quatre derniers âges les diviſions particuliéres de chacun, qu'on ne trouvera pas certainement trop multipliées, ce qu'on doit obſerver dans l'étude de la chronologie, qui, étant une ſcience de nombres, & par conſéquent de mémoire, n'eſt pas aiſée à retenir. D'ailleurs il ſuffit d'avoir dans la mémoire les principales époques; car les autres n'étant pas beaucoup éloignées de celles-là, pour peu qu'on réfléchiſſe, on ne ſe trouvera jamais fort loin du tems qu'on cherche. Par exemple, une perſonne qui aura appris que le tems des Juges a duré 310. ans, ne pourra pas, à la vérité, par la ſeule connoiſſance de cette époque générale, déterminer l'année préciſe de la victoire de Gédéon, ou de cel-

le de Jephté ; mais 1°. elle sçaura par la premiére table, que Gédéon se trouvant dans le quatriéme âge, est postérieur à l'an 2513. tems où le peuple d'Israël a été délivré de l'Egypte. 2°. Elle aura appris par la seconde à faire du tems des Juges la troisiéme division du quatriéme âge ; & comme les deux premiéres divisions de cet âge sont environ de 40. ans chacune ; elle conclura qu'il est certainement de plus de 80. ans postérieur à la sortie d'Egypte, & par conséquent après l'an 2600. 3°. N'ayant plus qu'à évaluer où il peut être placé dans cet espace de 310. ans, qu'a duré le tems des Juges, elle ne pourra pas faire d'anacronisme fort considérable. Il en est de même de Jephté, qui n'a pas vécu fort long-tems après Gédéon.

Pour Samuel, qui a vécu vers la fin du *tems des Juges*, on n'a qu'à diminuer le tems qu'il a *vécu de l'an 2909.* où *finit* le tems que renferme cette troisiéme division, & on aura à peu près le tems de sa naissance. Or, si on peut fixer à peu près le tems de chacun des Juges par cette table, combien plus aisément pourra-t-on fixer le tems où vivoit chacun des Rois, puisque chaque division de l'âge dans lequel ils se trouvent, est beaucoup plus courte que celle-ci qui est la plus longue de toutes.

On voit, par ces éxemples, que ces deux tables suffisent pour qu'on puisse sur le champ, & par la seule mémoire, éviter de grandes erreurs dans la détermination du tems qu'on cherche ; & c'est le but qu'on se propose en apprenant ces époques. Si on veut avoir le tems précis, on le cherche dans une

chronologie détaillée, ou dans une histoire sainte où les époques soient bien déterminées.

S'il se trouve des personnes assez douées de mémoire pour pouvoir retenir toutes les époques de chronologie, ce qui est très-rare, comme on le voit par l'expérience, elles peuvent avoir recours à un excellent ouvrage intitulé *Abrégé de l'Histoire de l'Ancien Testament, où l'on a conservé autant qu'il a été possible les propres paroles de l'Ecriture Sainte, avec des éclaircissemens & des réfléxions*. On trouve à la fin de chaque volume de cet ouvrage, ce travail exécuté d'une maniére très claire & très-précise. Le peu même de chronologie sainte que nous mettons ici est tiré d'un abrégé de cet ouvrage, que le même Auteur avoit d'abord donné au public, & qui est certainement un des meilleurs dont on puisse se servir pour prendre une premiére connoissance de l'histoire sainte. On peut voir ce que Monsieur Rollin en pensoit, dans un supplément qu'il a fait au Traité des Etudes, page 70.

On a ajouté à la fin de ces tables, les preuves des différentes Epoques, pour la satisfaction de ceux qui voudront s'appliquer avec plus d'intelligence à cette étude; on s'est servi de la chronologie de M. Lancelot, qu'on a abrégée, & à laquelle on a ajouté quelques éclaircissemens dans les endroits difficiles, ou quelques principes pour les rendre sensibles aux personnes qui ne sont pas assez au fait. Il est bon de remarquer, avant de terminer cet article que cette derniére étude ne peut se faire que par des personnes formées, & qui ont

une premiére connoissance de l'histoire sainte, qu'ils en ont acquise par une ou plusieurs lectures suivies. A l'égard des enfans à qui on voudroit la faire étudier, on peut se contenter de leur faire apprendre les divisions de chaque âge, & leur faire rendre compte de la portion de l'histoire renfermée dans chacune d'elles. Puis à la fin de chaque âge, leur faire récapituler les différentes divisions qu'ils en ont faites. Enfin, au bout de leur étude de l'histoire sainte, leur faire rendre par mémoire toute la seconde table, avec ses divisions.

ARTICLE II.

Premiére table chronologique de l'histoire sainte.

On divise en six âges tout le tems qui s'est écoulé depuis la création du Monde jusqu'à la naissance de J. C.

		Ans du monde.	Avant l'Ere vulg.
Le premier âge commence à la création, & finit au déluge l'an 1656. il comprend 1656. ans. - -	1656.	1656.	2348.
Le second âge commence au déluge, l'an 1656. & se termine à la vocation d'Abraham, l'an 2083. il comprend 427. ans. - -	427.	2083.	1921.
Le troisiéme âge commence à la voca-			

		Ans du monde.	Avant l'Ere vulg.
tion d'Abraham, l'an 2083. & va jusqu'à la sortie d'Egypte, l'an 2513. il comprend 430. (a) ans.	430.	2513.	1491.
Le quatriéme s'étend depuis la sortie d'Egypte, l'an 2513. jusqu'à la fondation (b) du Temple de Salomon en 2992. il comprend 479.	479.	2992.	1012.
Le cinquiéme depuis la fondation du Temple en 2992. jusqu'à la fin de la captivité de Babylone en 3468. il comprend 476.	476.	3468.	536.
Le sixiéme depuis le retour de la captivité en 3468. jusqu'à la naissance de J. C. en 4000. il comprend 532. ans.	532.	4000.	4.

Total des six âges. 4000. ans.

Ainsi tout le tems qui s'est passé depuis la création du monde jusqu'à J. C. est de 4000. ans.

(a) Gen. ch. 15. v. 16. & Galat. ch. 3. v. 17.
(b) 3. Rois, ch. 6. v. 1.

ARTICLE III.

Seconde table chronologique de l'histoire sainte.

§. I.

Premier état. Loi naturelle.

	Ans du monde.	Avant l'Ere vulg.
I. AGE.		
Le premier âge renferme 1656. ans, depuis la création du monde jusqu'au déluge.	1656.	2348.
II. AGE.		
Le second s'étend depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham, l'an 2083. il renferme 427. ans.	2083.	1921.
III. AGE.		
Le troisiéme s'étend depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israëlites de l'Egypte, l'an 2513. il renferme (*a*) 430. ans. Il peut se diviser en quatre parties.		
La premiére est de 85. a. depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à la naissance de Jacob.	2168.	1836.
La seconde de 108. ans, depuis la naissance de Jacob, jusqu'à la dix-septiéme année	2276.	1728.

(*a*) Gen. ch. 15. v. 16. Galat. ch. 3. v. 17.

	Ans du monde.	Avant l'Ere vulg.
de Joseph lorsqu'il fut vendu & mené en Egypte.		
La troisiéme est de 157. ans depuis la dix-septiéme année de Joseph, jusqu'à la naissance de Moyse.	2433.	1571.
La quatriéme est de 80. ans depuis la naissance de Moyse, jusqu'à la sortie d'Egypte.	2513.	1491.

§. 2.

Second état. Loi écrite.

IV. AGE.

Le quatriéme âge s'étend depuis la sortie d'Egypte, & la loi écrite jusqu'à la fondation du Temple de Salomon (*a*), l'an 2992. & renferme 479. ans. On peut le diviser en cinq parties.	2513.	
La premiére est de 40. ans, depuis la sortie d'Egypte, jusqu'à la mort de Moyse.	2553.	1451.
La seconde est de 46. ans, depuis Josüé jusqu'au gouvernement des Juges.	2599.	1405.
La troisiéme est de 310. ans, sous le gouvernement des Juges.	2909.	1095.
La quatriéme est de 40. ans, sous le régne de Saül.	2949.	1055.
La cinquiéme est de 43. ans, sous le régne de David,		

(*a*) 3. Rois, ch. 6. v. 1.

& les trois premiéres années de Salomon. — Ans du monde / Avant l'Ere vulg.

V. AGE. 2992. 1012.

Le cinquiéme âge commence à la fondation du temple de Salomon, & se termine à la fin de la captivité des Juifs, arrivée l'an 3468. lorsque Cyrus leur permit de s'en retourner, & il comprend 476. ans.

La premiére partie de cet âge est à peu près de 37. ans, sous le régne de Salomon. 3029. 975.

Après la mort de ce prince, qui arriva l'an du monde 3029. le royaume fut divisé en deux; sçavoir, le royaume de Juda, *qui comprenoit les deux* tribus de Juda & de Benjamin, & le royaume d'Israël qui comprenoit les dix autres tribus.

Le royaume d'Israël a subsisté 253. ans, sous dix-sept rois; sçavoir, depuis l'an 3029. jusqu'à l'an 3283.

Le royaume de Juda a subsisté 387. ans, sous dix-neuf Rois; sçavoir, depuis 3029. jusqu'à l'an 3416.

On peut diviser les 253. ans de la durée du royaume d'Israël, en trois parties.

La premiére est de 91. ans, depuis Jéroboam jusqu'à la mort de Joram, 3120. 884.

	Ans du monde	Avant l'ère vulg.
La seconde est de près de 100. ans, jusqu'à la mort de Jéroboam II. le 13e des rois.	3220.	784.
La troisiéme est de 63. ans jusqu'à la mort d'Osée, le dix-septiéme & dernier des rois d'Israël.	3283.	721.
On peut diviser les 387. années de la durée du royaume de Juda, en cinq parties.		
La premiére est de 91. ans, depuis Roboam jusqu'à la mort d'Ochosias, le sixiéme de ses rois, qui arriva dans le même tems que celle de Joram, roi d'Israël.	3120.	884.
La seconde est de 74. ans jusqu'à la mort d'Amasias, le neuviéme rois.	3194.	810.
La troisiéme est de 83. ans jusqu'à la mort d'Achaz, le douziéme de roi.	3277.	727.
La quatriéme est de 86. ans jusqu'à la mort d'Amon, le quinziéme roi.	3363.	641.
La cinquiéme est de 53. ans jusqu'à la défaite de Sédécias, le dix-neuviéme & dernier roi de Juda, & la prise de Jérusalem.	3416.	588.
Et depuis la prise de Jérusalem, jusqu'à la fin de la captivité, il y a 52. ans.	3468.	536.

VI. AGE.

Enfin, le sixiéme âge renferme 532. ans jusqu'à J. C.

	Ans du monde	Avant l'Ère vulg.
qui nâquit l'an 4000. selon l'ére chrétienne. On peut le diviser en quatre parties.		
La premiére est de 94. ans depuis la fin de la captivité, jusqu'à la fin du gouvernement de Néhémie, c'est-à-dire, jusqu'à la trente-deuxiéme année d'Artaxerxès Longue-main, roi de Perse.	3468. 3562.	442.
La seconde est de 254. ans jusqu'au commencement du régne de Séleucus Philopator, roi de Syrie, sous qui fleurissoit Onias, grand-pontife des Juifs. L'histoire du peuple d'Israël, pendant cet intervale, ne se trouve point dans l'Ecriture sainte.	3816.	188.
La troisiéme est de 52. ans depuis le pontificat d'Onias, jusqu'à celui de Jean Hyrcan, & renferme l'histoire des Machabées.	3868.	136.
La quatriéme est de 132. ans depuis le pontificat d'Hyrcan, jusqu'à la naissance de J. C. L'histoire du peuple Juif, pendant cet intervale, ne se trouve que dans Joseph l'historien.	4000.	4.

A l'égard du troisiéme état, qui est celui de la loi de grace, les deux âges que nous avons fixés dans la division générale, suffisent pour le nouveau Testament.

ARTICLE IV.

Preuves des différens âges.

§. 1.

Preuves des 1656. ans que contient le premier âge.

Il est facile d'avoir la preuve de cet âge ; en calculant la généalogie d'Adam par Seth, rapportée au ch. 5. de la Genese ; généalogie que Moyse y conduit jusqu'à Noé, & ajoutant 600. ans que Noé avoit quand le déluge commença, ch. 7. v. 11.

Adam engendra Seth à l'âge de	130. ans.
Seth engendra Enos à l'âge de	105.
Enos engendra Caïnan à l'âge de	90.
Caïnan engendra Malaléel à l'âge de	70.
Malaléel engendra Jared à l'âge de	65.
Jared engendra Henoc à l'âge de	162.
Henoc engendra Mathusalem à l'âge de	65.
Mathusalem engendra Lamech à l'âge de	187.
Lamech engendra Noé à l'âge de	182.
Quand le Déluge commença Noé avoit	600.
Ce qui fait les	1656. ans.

§. 2.

Preuves des 427. ans que contient le second âge.

C'est ce qui résulte du calcul de la généalogie de Sem par Arphaxad, qu'il mit au

monde deux ans après le déluge; généalogie qui est rapportée au ch. 11. de la Genese. Il faut seulement remarquer, que quoiqu'il soit dit au ℣. 26. que Tharé après avoir vécu 70. ans, engendra Abraham, Nachor & Aram; il ne s'en suit pas qu'Abraham ait été l'aîné des trois, & qu'il l'ait eu à 70. ans de son âge. Il a été nommé le premier, parce qu'il a été le plus illustre: on voit même qu'il n'a eu Abraham qu'à l'âge de 130. ans; la preuve en est simple.

Abram est venu dans la terre de Canaan à l'âge de 75. ans. Il n'est sorti d'Haran qu'après la mort de son pere, qui avoit vécu 205. ans, qu'on ôte 75. de 205. & on trouvera qu'Abram est né lorsque Tharé avoit 130. ans. Cela posé, venons au calcul du second âge.

Gen. ch. 12. v. 4.

Ch. 11. v. 32.

Sem engendra Arphaxad	2.	ans après le déluge.
Arphaxad engendra Salé à l'âge de	35.	
Salé engendra Heber à l'âge de	30.	
Heber engendra Phaleg à l'âge de	34.	
Phaleg engendra Rehu à l'âge de	30.	
Rehu engendra Sarug à l'âge de	32.	
Sarug engendra Nachor à l'âge de	30.	
Nachor engendra Tharé à l'âge de	29.	
Tharé engendra Abram à l'âge de	130.	
Abram fut appellé de Dieu à l'âge de	75.	

Le tout fait 427. ou 426. ans achevés,

§. 3.

Preuves du tems fixé à chacune des divisions du troisiéme âge.

I. *Des 85. ans qui se sont écoulés depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à la naissance de Jacob.*

Gen. ch. 12. v. 4. Ch. 21. v. 5. Ch. 25. v. 20. *Ibid.* v. 26.

1°. Abraham a été appellé à l'âge de 75. ans. 2°. Il a eu Isaac lorsqu'il étoit âgé de 100. ans, ce qui fait 25. ans depuis sa vocation. 3°. Isaac avoit 40. ans lorsqu'il épousa Rebecca. 4°. Enfin, il n'eut Jacob & Esaü qu'à 60. ans, c'est-à-dire, à la vingtiéme année de son mariage, ce qui fait en tout 85. ans.

II. *Preuves des 108. ans écoulés depuis la naissance de Jacob, jusqu'à la seiziéme année de Joseph.*

1°. Jacob est sorti de la terre de Canaan pour aller chercher une épouse en Mésopotamie, à l'âge de 77. ans; en voici la preuve.

Gen. ch. 47. v. 9. Ch. 41. v. 46. Ch. 45. v. 11. Ch. 30. v. 25. & 26.

Lorsque Jacob entra dans l'Egypte, il dit à Pharaon qu'il avoit 130. ans. Joseph pour-lors en avoit 39. puisqu'il entra à la cour à 30. ans, & que ce ne fut qu'à la seconde année de stérilité, qui suivit les sept années d'abondance, que Jacob entra en Egypte. Qu'on ôte 39. de 130. il restera 91. ans qu'avoit Jacob lorsqu'il engendra Joseph: or, Joseph n'est venu au monde qu'à la fin des 14. années de servitude de Jacob chez Laban; qu'on déduise donc 14. de 91. il restera 77. ans, qui est l'âge auquel Jacob sortit de chez son pere.

2°. Il

2°. Il est resté 20. ans chez Laban, comme il le dit lui-même; ainsi il avoit 97. ans quand il en est sorti, & Joseph 6. ans. Ch. 31. v. 41.

3°. Joseph a été vendu, selon l'Hébreu, à l'âge de 17. ans, par conséquent 11. ans après le retour de Jacob; qu'on additionne toutes ces années, & on trouvera les 108. ans qu'on cherche. Ch. 37. v. 2.

Age de Jacob lorsqu'il sortit de la terre de Canaan,	77. ans.
Il est demeuré chez Laban,	20. ans.
Joseph a été vendu 11. ans après sa sortie de Mésopotamie,	11. ans.
Total.	108. ans.

III. Preuves des 157. ans qui se sont passés depuis la dix septiéme année de Joseph, jusqu'à la naissance de Moyse.

Elles renferment les 22. ans que Joseph a passés en Egypte, jusqu'à l'entrée de Jacob & de ses enfans dans le pays, & les 135. ans jusqu'à la naissance de Moyse: car 22. & 135. font 157. Que Joseph ait demeuré 22. ans en Egypte lorsque Jacob y entra, la preuve en est simple. Premiérement Joseph a été vendu, & est entré en Egypte à 17. ans. Secondement il avoit 30. ans lorsqu'il a été élevé en gloire par Pharaon: voilà déja l'espace de 13. ans. Troisiémement Jacob est entré dans l'Egypte à la fin de la seconde année de la famine, qui a suivi les sept années d'a- Gen. ch. 37. v. 2. Ch. 41. v. 46. Ch. 45. v. 6.

bondance, avant lesquelles Joseph fut élevé en gloire, ce qui fait les 22. ans que l'on cherche.

Il reste à prouver qu'il s'est passé 135. ans, depuis l'entrée de Jacob en Egypte, jusqu'à la naissance de Moyse. Pour cela examinons combien de tems les Israëlites ont été en Egypte depuis leur entrée avec Jacob, & diminuons les 80. ans que Moyse avoit lorsqu'il les en délivra. Et d'abord pour voir le tems que les Israëlites ont été dans l'Egypte, comme c'est pendant le reste de cet âge, c'est-à-dire depuis l'entrée de Jacob dans ce pays; additionnons les deux premiéres parties de cet âge, qui sont 85. & 108. ans, elles donneront 193. ans; ajoutons les 22. ans qu'il y avoit que Joseph y étoit, lorsque Jacob & sa famille y entra, cela fait 215. ans: ôtons ces 215. ans de 430. qui est la durée de cet âge, il restera 215. ans, qui est le tems de la servitude d'Egypte; ôtons de ce nombre les 80. ans que Moyse avoit lorsqu'il les en délivra, & nous trouverons les 135. ans que nous cherchions.

IV. Preuves des 80. ans qui se sont écoulés depuis la naissance de Moyse, jusqu'à la sortie d'Egypte.

Exod. ch. 7. v. 7. Act. ch 7. v. 23 Exod. ch. 2. v. 15.

Moyse avoit 80. ans quand il parut devant Pharaon pour délivrer le peuple. Il avoit passé les 40. premiéres années dans la maison de Pharaon, & les 40. derniéres chez Jethro, prêtre des Madianites,

Total des 4. parties de cet âge.

Première partie.	85.
Seconde partie.	108.
Troisiéme partie.	157.
Quatriéme partie.	80.
Total.	430.

§. 4.

Preuves du tems fixé à chacune des divisions du quatriéme âge.

I. Preuves des 40. ans que le peuple a été dans le désert sous Moyse.

Moyse est mort 40. ans après la sortie d'Egypte, car il avoit 80. ans lorsqu'il se présenta à Pharaon, & 120. lorsqu'il mourut. Exod. ch. 7. v. 7. Deut. ch. 1. v. 3. & ch. 34. v. 7.

II. Preuves des 46. ans qui se sont passés depuis la mort de Moyse, jusqu'au gouvernement des Juges.

Elle renferme les six années des victoires de Josué, & les 40. ans qui se sont écoulés jusqu'au tems des Juges. Quant aux six années des victoires de Josué, la preuve en est au ch. 14. de Josué, v. 10. Il faut remarquer qu'elle se tire du discours de Caleb, où il s'exprime ainsi : *il y a 45. ans que le Seigneur dit cette parole à Moyse*, &c. Or c'est du commencement de la seconde année du voyage du désert qu'il compte ces années,

puisqu'il y ajoute *lorsqu'il erroit dans le désert*, ce qui n'a commencé à arriver qu'à la seconde, où Caleb a été envoyé avec les autres pour considérer la terre promise; par conséquent si le voyage du désert a été de 40. ans, & que Caleb compte 45. ans depuis la seconde année de ce voyage, jusqu'après les victoires de Josué, qui est le tems où il se trouvoit pour-lors, il s'ensuit qu'il y avoit au tems où il parloit, six ans de plus que le tems du voyage, puisque les 39. dernieres années du voyage, & les suivantes, sont les 45. dont il parle. Quant au tems qui s'est écoulé jusqu'aux Juges, M. Lancelot le fixe à 40. ans, & c'est de ce tems qu'il entend ces paroles du ch. 3. des Juges, v. 11. où l'Ecrivain sacré, après avoir rapporté la victoire d'Othoniel, ajoute *le pays demeura en paix durant 40. ans*, ce que M. Lancelot entend ainsi; à la quarantiéme année, (*a*) c'est-à-dire depuis la paix procurée par Josué. En effet, cet Auteur, dans son systême sur cet âge, ne peut entendre

(*a*) Il faut avouer que cet endroit de la chronologie de M. Lancelot, souffre beaucoup de difficulté. On peut dire la même chose des quatre époques suivantes, des années qu'il donne au gouvernement de Samuel, & même généralement de la maniére dont il distribue tout le tems de cet âge; aussi est-ce ce qui a engagé beaucoup de personnes à préférer sur le quatriéme âge la chronologie du Chevalier Marsham à celle de M. Lancelot, & par conséquent à celle d'Usserius qu'il n'a fait qu'abréger. Il faut remarquer que le Chevalier Marsham se trouvant d'accord pour les trois premiers âges, & donnant également 479. ans à celui-ci, son calcul, pour le tems des Juges, ne dérange rien des années que nous donnons à ces âges, non plus que des années des âges suivans. On a crû néanmoins devoir renvoyer à la fin de ce volume cette partie de la chronologie du Chevalier Marsham,

autrement ce passage, car sans cela il trouveroit que cet âge auroit duré beaucoup plus de 479. ans achevés, ou 480. commencés ; & c'est néanmoins le tems que l'Ecriture lui donne.

III. Preuves des 310. ans qu'a duré le tems des Juges.

Othoniel fut le premier des Juges : il remporta la victoire l'an 2599. Depuis cette victoire jusqu'au gouvernement d'Aod, il se passa 80. ans, renfermant dans ce tems les 18. ans de servitude sous Eglon ; car c'est ainsi que M. Lancelot rend le v. 30. du ch. 3. des Juges, 2599. 2679.

	80. ans.
A Aod succéda (*a*) Samgar, & ensuite Debora, jusqu'à *la victoire de laquelle* il se passa	40. ans ; sçavoir depuis 2679. jusqu'à 2719.
C'est ainsi que M. Lancelot entend le v. 32. du ch. 5. des Juges.	
A Debora succéda Gédéon, qui dé-	
Total.	120. ans.

afin de ne pas interrompre celle d'Ussérius, si conforme dans tout le reste à l'Ecriture sainte, & de laisser au lecteur le plaisir de se décider lui-même par la comparaison des maniéres différentes, dont Ussérius & le Chevalier Marsham remplissent les 479. ans qui se sont passés, suivant l'Ecriture sainte, depuis la sortie d'Egypte, jusqu'à la fondation du temple.

(*a*) C'est vers ce temps qu'arriva l'histoire de Ruth. Voyez l'Appendix à la fin de ce chap.

	Ans du monde.	*De l'autre part*,	120. ans.
Jug. ch. 8. v. 28.	jusqu'à l'an 2759.	livra les Israëlites des Madianites; le tems qu'ils furent sous les Madianites, & le gouvernement de Gédéon fut, selon M. Lancelot, de	40. ans.
v. 33.	jusqu'à l'an 2768.	Après le gouvernement de Gédéon, les Israëlites firent alliance avec Baal, & l'adorérent. Selon M. Lancelot, cette idolatrie dura pendant 9. ans, car il faut ces 9. ans pour completter les 310. ans des Juges, & par conséquent le tems de cet âge déterminé par l'Ecriture.	9.
Ch. 9. v. 22.	2771.	Ensuite ils choisirent pour chef Abimelech, un des fils de Gédéon. Il commanda	3.
Ch. 10. v. 2.	2794.	Thola jugea ensuite Israël pendant	23.
v. 3.	2816.	Jaïr lui succéda, & fut juge	22.
Ch. 12. v. 9.	2822.	Jephté fut ensuite juge pendant	6.
v. 9.	2829.	Abesan fut juge pendant	7.
		Total.	230. ans.

	De l'autre part,	230. ans.	
2839.	Ahialon jugea Israël pendant	10.	v. 11.
2847.	Abdon fut juge pendant	8.	v. 14.
2887.	Héli jugea Israël pendant	40.	
2909.	Samuel lui succéda, & jugea Israël pendant	$21\frac{1}{2}$	1. Rois, ch. 4. v. 18. Ch. 7. v. 2.
		$309\frac{1}{2}$ ou 310. ans.	

On voit selon M. Lancelot & Ussérius 21. ans & demi de sa judicature de Samuel, car il est dit, 1. Rois, ch. 6. v. 1. que l'arche fut dans le pays des Philistins pendant 7. mois. 2°. Ces auteurs concluent du ch. 7. v. 2. que depuis le jour que l'arche du Seigneur demeura à Cariathiarim, on eut la paix durant 20. (a) ans; ainsi lorsque nous voyons Samuel soutenir la guerre contre les Philistins, il y avoit 20. ans & demi de passé de sa judicature. Il paroît que ce fut quelque tems après cette guerre, que se trouvant avancé en âge, il établit ses enfans juges, mais il ne fit que se les associer; car l'Ecriture remarque qu'il jugea Israël tous les jours de sa vie, à plus forte raison jusqu'au tems de Saül; ainsi il faut ajouter au tems de sa judicature, celui que dura celle de ses enfans, qui ne furent certainement pas long-tems juges, puisque nous voyons que les Israëlites les ayant pris aussitôt en aversion, demandérent un roi, ce qu'ils ne firent guéres plus d'un an après: car, 1°. il paroît par

1. Rois, ch. 8. v. 1. & suiv.

Ch. 7. v. 15.

(a) Voyez la note sur ce passage, p. 245.

l'Ecriture, que les enfans de Samuel déplurent bientôt au peuple. 2o. Que Samuel ne tarda guéres à acquiescer à sa demande.

Samuel avoit environ 60. ans lorsqu'il sacra Saül; mais il n'étoit pas plus âgé, car Héli le grand-prêtre étoit en place lorsque Anne, sa mere, vint à Silo demander un fils à Dieu: or, en supposant que ce fut à la premiére année d'Héli, il aura eu 39. ans à la fin du ministére de ce pontife, & par conséquent 60. ans à la fin de sa judicature. On croit qu'il est mort à la 28e année du régne de Saül, & par conséquent à 98. ans.

An. 2848. On sera peut-être étonné que Samson ne se trouve pas placé ici entre les Juges, mais les années de son ministére ne faisoient rien à la suite de la chronologie des Juges, puisque les années de sa judicature ont concouru avec les derniéres de celle du grand-prêtre Héli: en voici les preuves, selon M. Lancelot. 1o.Les enfans d'Israël ayant fait le mal aux
Jug. ch. 13. v. 1. yeux du Seigneur, il les livra (après la mort d'Abdon) entre les mains des Philistins pendant 40. ans. On voit que ces 40. années sont celles de la judicature d'Héli, puisque la guerre cessa au renvoi de l'arche par les Philistins, par conséquent après la mort d'Héli, & au septiéme mois de la judicature de Samuel.

2o. La conception de Samson fut annoncée aussitôt après la mort d'Abdon, & au commencement de la servitude des Israëlites sous les Philistins, de la violence desquels Dieu vouloit qu'il défendit les Israëlites. On en voit la preuve au ch. 13. des Juges, v. 1. & suivans, d'où il s'ensuit qu'il est né l'an 2848. c'est l'année de la naissance de Samuel.

3o. Il

30. Il a commencé à éxercer son ministére contre les Philistins à 19. ans, & est mort à 39. c'est-à-dire l'an 2887. environ un an avant Heli, (*a*) comme il paroît par le v. 31. du seiziéme ch. du méme Livre, où il est dit qu'il mourut après avoir été Juge d'Israël pendant 20. ans : années qui concourent avec les derniéres de la Judicature d'Heli, puisque ce fut la prise de l'Arche par les Philistins, après la victoire qu'ils avoient remportée sur les Israëlites, qui causa la mort d'Heli. La fonction de Samson, pendant sa Judicature, différoit de celle de ce Grand Prêtre, en ce que Dieu avoit chargé ce dernier de régler les affaires du dedans, tandis que Samson étoit chargé d'affoiblir les ennemis du déhors.

Après avoir rapporté les preuves des 310. ans des Juges, passons maintenant aux trois rois qui se trouvent dans cet âge; sçavoir, Saül, David & Salomon.

Ils ont régné chacun 40. ans. Nous en avons la preuve à l'égard du premier, dans un discours que prononça S. Paul à Antioche de Pisidie, dans lequel il le dit formellement. Pour David, les années de son régne sont rapportées dans le deuxiéme livre des Rois, ch. 5. v. 5. Il y est dit que David régna 7. ans & demi à Hebron sur Juda, & 33. ans dans Jérusalem sur Juda, & sur tout Israël; ce qui fait 40. ans & demi; mais comme l'Ecriture dit à la fin de la vie de David, que le régne de ce prince sur Israël fut de 40. ans, on peut croire, dit M. Lancelot, qu'il a régné pendant ces 40. a. avant d'avoir fait sacrer son fils

Act. ch. 13. v. 21.

3. Rois, ch. 2. v. 11.

(*a*) Heli est mort l'an 2888.

Salomon, & qu'il ſurvécut de 6. mois à ce ſacre.

Ch. 11. v. 42. A l'égard de Salomon, l'Ecriture dit qu'il régna 40. ans, mais elle n'enferme dans ce quatriéme âge que les trois premiéres années de ce prince; car c'eſt ainſi qu'elle s'explique: *On commença à bâtir une maiſon au Seigneur 480. ans après la ſortie des enfans d'Iſraël hors de l'Egypte, la quatriéme année du régne de Salomon ſur Iſraël, au mois de Zio, qui eſt le ſecond mois de l'année ſacrée.* (3. Rois, ch. 6. v. 1.)

Total des 6. Parties de cet âge.

Dans le déſert,	40. ans.
Juſqu'aux Juges,	46.
Sous les Juges,	310.
Sous Saül,	40.
Sous David,	40.
Et les trois premiéres années de Salomon,	3.
Le tout fait	479. ans.

§. 5.

CINQUIE'ME AGE.

Cet âge commence à la fondation du Temple, l'an 2992. à la quatriéme année de Salomon. Il n'eſt pas déterminé dans l'Ecriture comme les deux précédens; mais on va juſtifier par l'Ecriture même les 476. ans qu'on lui donne.

Comme il s'eſt fait un ſchiſme auſſitôt après la mort de Salomon, & que le royaume de ce prince en a formé deux qui ont eu chacun des rois ſucceſſifs, nous placerons

ces rois en deux colonnes collatérales, afin qu'on en voye le rapport entre eux.

Il est vrai qu'il n'est souvent pas aisé de déterminer par l'Ecriture les années de ces Princes qui répondent l'une à l'autre, mais l'important est d'observer, sûr tout, la suite des rois de Juda: car le royaume d'Israël ayant fini environ 130. ans avant celui de Juda, & n'ayant pas été rétabli, ce n'est pas sa chronologie qui nous fournit la preuve de la durée de cet âge, mais celle de Juda.

Il est bon de remarquer d'abord que le temple de Jérusalem a été 7. ans & demi à bâtir; la preuve en est claire dans l'Ecriture. On a commencé à poser les fondemens du temple, à la quatriéme année de Salomon, l'an 2992. au mois de Zio, (*a*) qui a été appellé dans la suite Jiar ou Ijar, qui étoit le second de l'année *ecclésiastique*. Il a été entiérement achevé 7. ans après, à la onziéme année du régne de ce prince, au mois de Bul appellé dans la suite Marshesvan, qui est le huitiéme de l'année ecclésiastique. Or, du deuxiéme mois de la quatriéme année de Salomon, au deuxiéme mois de sa onziéme, les sept années sont complettes; ainsi il reste six mois de plus pour aller jusqu'au mois de Bul, & ces 6. mois sont la demi-année par-delà les 7. ans; mais il faut remarquer que le mois de Nisan, ou le premier de l'année ecclésiastique, n'étoit que le septiéme de l'année civile 2992. Ainsi le second mois de l'année ecclésiastique, où on a posé les fon-

3. Rois, ch. 6. v. 1.

v. 38.

(*a*) Voyez ch. 11. troisiéme sect. du troisiéme tome, où on traite des mois des Juifs.

demens du temple, répondant au huitiéme mois de la même année, les sept années qu'a duré le bâtiment du temple ont fini au huitiéme mois de l'année civile 2999. & le dernier des six mois qui se trouvent de plus, formoit le second de l'année civile 3000. Sa dédicace fut différée jusques vers la fête des
3. Rois, ch. 8. v. 2. & 65. Tabernacles, au mois d'Ethanim (*a*), qui étoit le septiéme mois de l'année sainte, & le premier de l'année civile, par conséquent au commencement de l'année 3001. la raison de ce délai, c'est que cette année étoit l'année du jubilé, où le peuple jouissant du repos étoit plus en état d'y assister.

Preuves des 476. ans que renferme le cinquiéme âge.

I. La premiére partie de cet âge est de 37. ans environ sous Salomon, puisque ce prince a régné 40. ans, & qu'il a posé les fondemens du temple au commencement de la quatriéme année de son régne.

II. Preuves des 91. ans que renferme la deuxiéme partie de cet âge.

Cette seconde partie comprend la premiére division de la durée des royaumes de Juda & d'Israël.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
3029.	Roboam régna 17. ans. 3. Rois ch. 14. v. 21.	Jéroboam régna 22. ans. *ibid.* v. 20.

(*a*) On a appellé dans la suite ce mois Tisri.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
3046.	Abia ſuccéda à ſon pere au commencement de la dix-huitiéme année de Jéroboam, & régna 3. ans. *ib.* ch. 15. v. 1. 2. Paral. ch. 13. v. 1.	
3049.	Aſa ſuccéda à ſon pere après 20. années du régne de Jéroboam, & régna 41. ans. 3. Rois, ch. 15. v. 9. 2. Paral. ch. 16. v. 13.	Nadab ſuccéda au royaume de ſon pere Jéroboam à la deuxiéme année d'Aſa, & régna environ 2. ans. 3. Rois, ch. 15. v. 25.
		Baaſa s'empara du royaume à la troiſiéme année d'Aſa, & régna environ 24. a. *ib.* v. 33.
		Ela ſuccéda à ſon pere Baaſa l'an 26. d'Aſa, & régna environ 2. ans. *ibid.* ch. 16. v. 8.
		Zambri s'empara du royaume à la deuxieme année d'Ela, & la vingt-ſeptiéme d'Aſa, & régna ſept jours. *ibid.* v. 15.
3075.		Amry fut établi par le peuple, ſon

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
		régne fut de 12. ans; sçavoir, environ 4. ans avec Thebni, & 8. ans seul. Il commença (*a*) à régner seul à la trente-uniéme année d'Asa. 3. Rois, ch. 16. v. 21. & suiv.
3086.		Achab succéda à son pere à la trente-huitiéme année d'Asa, & régna 22. ans. *ibid.* v. 29.
3090.	Josaphat succéda à Asa à la fin de la quatriéme année d'Achab, & régna 25. ans. 3. Rois, ch. 22. v. 41. 2. Paral. ch. 20. v. 31.	
3106.	Josaphat, à l'e-	Achab à la dix-

(*a*) Il faut remarquer que la raison pour laquelle l'Ecriture dit qu'il commença à régner à la trente-uniéme année d'Asa, au lieu de dire à la vingt-septiéme, c'est que la moitié du peuple avoit choisi Thebni, fils de Gineth, pour l'établir roi, pendant que l'autre partie suivoit Amry; ils régnérent tous deux jusqu'à la mort de Thebni, arrivée au bout d'environ 4. ans, c'est-à-dire à la trente-uniéme année d'Asa. Ainsi quand l'Ecriture dit qu'il commença à régner à la trente-uniéme année d'Asa, elle parle depuis le tems où il régna seul.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
	xemple d'Achab, établit son fils viceroi, c'est pour cela que Joram, un des fils d'Achab, qui succéda à son frere Ochosias dans le gouvernement d'Israël, est dit dans un endroit de l'Ecriture avoir commencé à régner à la dix-huitiéme année de Josaphat, & dans un autre endroit avoir commencé à la deuxiéme année de Joram, *fils de Josaphat.* 4. Rois, ch. 3. v. 1. *ibid.* ch. 1. v. 17.	septiéme année de Josaphat, établit Ochosias, son fils, viceroi du royaume. Il gouverna deux ans le peuple en cette qualité. 3. Rois, ch. 22. v. 52. Il paroît qu'il ne survécut pas long-tems à son pere, & par conséquent qu'il eut peu de tems l'autorité de roi.
3108.		Joram, autre fils d'Achab, après la mort de son frere Ochosias, lui succéda à la fin de la dix-huitiéme année de Josaphat, & régna 12. ans. 4. Rois, ch. 3. v. 1.
3112.	Josaphat à la vingt-deuxiéme année de son ré-	

EN JUDA.

gne, étant déja âgé, fit part de sa puissance royale à Joram son fils, qu'il avoit déja établit viceroi, l'an cinquiéme de Joram, roi d'Israël, puissance dont il a joüi pendant 8. ans; sçavoir 3. ans avec son pere, & 5. ans après sa mort. 2. Paral. ch. 21. v. 2. & suiv. & 4. Rois, ch. 8. v. 16.

Ochosias succéda à son pere la douziéme année de Joram, fils d'Achab, & régna un an. 4. Rois, ch. 8. v. 24. & 26.

EN ISRAEL.

Jehu fut sacré roi par un prophête à la douziéme année de Joram, roi d'Israël. 4. Rois, ch. 9. v. 29. & ch. 8. v. 25.

Il tua dans le même tems Joram roi d'Israël, & Ochosias roi de Juda; ainsi il paroît

que la huitiéme & derniére année de Joram, roi de Juda, & la premiére année d'Ochosias, concoururent avec la douziéme & derniére année de Joram roi d'Israël, & avec le commencement du régne de Jéhu ce qu'on peut accorder, en disant que Joram, roi de Juda, n'a pas régné huit années entiéres, ni Ochosias un an entier, mais une partie de l'année. D'ailleurs, il paroît par l'Ecriture que Joas, roi de Juda, fut établi roi à la septiéme année de Jéhu, après six ans du régne de sa mere; ainsi la premiére année de Jéhu doit concourir avec la premiére du régne d'Athalie. 4. Rois, ch. 11. v. 4. & ch. 12. v. 1.

D'après cette exposition, voici le calcul des 91. ans que nous cherchons, tant pour le royaume d'Israël, que pour celui de Juda.

EN JUDA.	EN ISRAEL.
17. Années de Roboam.	22. Années de Jéroboam.
3. D'Abia.	2. De Nadab.
41. D'Asa.	24. De Baasa.
22. De Josaphat.	2. D'Ela.
8. De Joram & d'Ochosias.	12. D'Amry.
	22. D'Achab avec Ochosias pendant les 2. derniéres années.
	12. De Joram, frere d'Ochosias.
91.	96. (a)

III. Preuves des 74. ans que renferme la troisiéme partie de cet âge pour le royaume de Juda, & près de 100. qu'elle renferme pour le royaume d'Israël.

3120. Athalie a régné 6. ans. 4. Rois, ch. 11. v. 1. 3.

Jéhu fut sacré par un prophéte quelque tems avant Athalie; il régna 28. ans. 4. Rois, ch. 10. v. 36.

(a) On voit ici 96. a. au lieu de 91. qu'a duré cette division; mais les 5. années de trop se déduisent sur les régnes des premiers rois d'Israël & d'Amry lui-même à l'égard desquels l'Ecriture a rapporté seulement à peu près le tems des régnes, comme on le voit par les années d'Asa, ausquels ils répondent.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
3126.	Joas n'ayant encore que sept ans, fut sacré roi à la septiéme année de Jéhu, & régna environ 40. ans. ch. 12. v. 1.	
3148.		Joachas succéda à son pere Jéhu, l'an 23. de Joas, roi de Juda, & régna 17. ans. ch. 13. v. 1.
3163.		Joas fils de Joachas fut associé au royaume à la fin de la trente-septiéme année de Joas, & régna 16. ans, dont il passa les deux premiers en régnant avec son pere. c. 13. v. 10.
3165.	Amasias succéda à son pere à la fin de la deuxiéme année de Joas, roi d'Israël, il régna 29. ans. 4. Rois, ch. 14. v. 1. Par conséquent il survécut de 15. ans à Joas, roi d'Israël. *ibid.* v. 17.	
3168.		Jéroboam II. fut

EN JUDA. EN ISRAEL.

établi cette année la troisiéme du régne d'Amasias, en société du royaume par Joas son pere, lorsqu'il alla à la cinquiéme année de son régne faire la guerre au roi de Syrie. 4. Rois, ch. 13. v. 25. car si on ne supposoit cela, on ne trouveroit pas qu'Osias ou Azarias ait commencé à régner à la vingt-septiéme année de Jéroboam, ce que dit néanmoins l'Ecriture. *ibid.* ch. 15. v. 1.

3179. Mais l'an 15. d'Amasias, Joas étant mort, l'Ecriture dit que Jéroboam son fils régna en sa place. Son régne fut de 41. ans. 4. Rois, ch. 14. v. 16. & 23.

Il faut remarquer que ces 41. ans se doivent compter à la suite

EN JUDA.	EN ISRAEL.
	des 11. années qu'il avoit régné avec son pere, & sans les y comprendre, car rien n'engage ici à les y renfermer.

Total des régnes des rois de Juda & d'Israel.

Régne d'Athalie de	6. a	Régne de Jéhu de	28. a.
Régne de Joas d'environ	40. a.	Régne de Joachas	17. a.
Régne d'Amasias de	29. a.	Régne de Joas, seul	14. a.
		Régne de Jéroboam	41. a.
commencés	75. a.		100. a.
achevés	74.		

IV. Preuves de la quatriéme partie du cinquiéme âge, qui renferme 83. ans pour le royaume de Juda, & 63. pour celui d'Israël.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
3194.	Ozias, ou Azarias, après la mort de son pere, monta sur le thrône à la vingt-septiéme année de Jéroboam II. en comptant depuis le tems	

EN JUDA.	EN ISRAEL.
que Jéroboam fut associé au royaume par son pere, & à la seiziéme année depuis qu'il régna seul. Ozias régna 52. ans. 4. Rois, ch. 15. v. 1.	
	Après la mort de Jéroboam II. tout fut en trouble, & il y eut un interrégne d'onze ans & demi, car il est nécessaire de le supposer, afin que les six mois de Zacharie, fils de Jéroboam, répondent à la trente-huitiéme année d'Ozias, & que le mois que régna Sellum réponde à la trente-neuviéme année. 4. Rois ch. 15. v. 8. & 13.
	En voici la preuve: 1°. Jéroboam II. commença à régner seul à la mort de son pere, arrivée l'an 3179. qui répond à la quinziéme année d'Amasias.

EN JUDA. | EN ISRAEL.

20. Amasias survécut encore 15. ans à Joas, pere de Jéroboam, ayant régné 29. a. ch. 14. v. 17. & ch. 13. v. 10. voilà les 15. premiéres années de Jéroboam II.

30. Jéroboam a régné 41. ans, par conséquent pendant les vingt-six premiéres années d'Ozias : or, aux vingt-six premiéres années d'Ozias, qu'on ajoute onze ans & demi, la derniére demi-année répondra à la trente-huitiéme année d'Ozias. C'est dans cette année que l'Ecriture place les six mois de Zacharie, fils de Jéroboam. 4. Rois, ch. 15. v. 8.

32. Zacharie IV. & dernier de la race de Jéhu, a régné à la trente-huitiéme année d'Ozias,

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
		pendant six mois. *ibid.* v. 8. 10. & 13.
		Sellum ayant tué Zacharie, régna un mois, l'an 39. d'Ozias. *ibid.* v. 13.
3233.		Manahem tua Sellum, & dispu-ta pour la royauté pendant l'espace de presque onze mois : enfin, con-firmé sur le thrô-ne, par Phul roi d'Assyrie qui lui apporta du secours il commença à ré-gner en paix à la fin de la trente-neuviéme année d'Ozias, & fut sur le trône pendant 10. ans. *ibid.* v. 17.
3242.		Phaceia succéda à son pere Mana-hem l'an 50. d'O-zias, & régna deux ans. *ibid.* v. 23.
3245.	Joathan monta sur le trône aprés la mort d'Ozias à la deuxiéme année de Phacée, & ré-gna	Phacée, fils de Romélie, ayant tué Phaceia, ré-gna 20. ans depuis la cinquante-deu-xiéme année d'O-zias.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
	gna 16. ans. 4. Rois, ch. 15. v. 7. 32. & 33. & 2. Paral. ch. 26. v. 23. & 27. v. 1. & 8.	zias. *ibid.* v. 25.
3262.	Achaz succéda à Joatham son pere, à la fin de l'an 17. de Phacée, & régna 16. a. 4. Rois, ch. 16. v. 1. 2. Paral. ch. 28. v. 1.	
265.	Total des régnes de cette partie du royaume de Juda. Régne d'Ozias, 52. a. Régne de Joathan, 16. a. Régne d'Achaz, 16. a. ——— commencés 84. a. & achevés 83. a. *V. Preuves de la cinquiéme partie du 5e. âge, qui renferme 86. ans.*	Ozée, fils d'Ela, ayant tué Phacée s'empara du royaume à la 20e. année, depuis le sacre de Joathan. 4. Rois, ch. 15. v. 30. c'est-à-dire à la quatriéme année d'Achaz. Mais les troubles qui survinrent, l'empêchérent de régner, & la république tomba de nouveau dans une anarchie de 9. ans. ce ne fut qu'au bout de ce tems que les troubles étant appaisés, il commença à régner à la fin
3277.	Ezechias fut associé au royaume par Achaz son pe-	

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
	re, & régna 29. ans depuis la fin de la troisiéme d'Ozée. 4. Rois, ch. 18. v. 1.	de la douziéme année d'Achaz. 4. Rois, ch. 17. v. 1.
3283.		A la neuviéme année d'Ozée, & à la sixiéme d'Ezechias Salmanasar prit Samarie après environ trois ans de siége, & emmena les dix tribus en captivité. Ici finit le royaume d'Israël, après avoir duré 253. ans depuis sa séparation de Juda. 4. Rois, ch. 18. v. 10. On place vers ce tems-là l'histoire de Tobie. Il fut en effet emmené captif par Salmanasar avec les dix tribus. Tob. ch. 1. v. 2.
3306.	Manassès succéda à son pere, & régna 55. ans. 4. Rois, ch. 21. v. 1. & 2. Paral. ch. 33. v. 1.	Total des régnes en Israël.
	C'est sous son ré-	Anarchie & régnes de Zacharie & de Sellum, 12. an.

	EN JUDA.	EN ISRAEL.
	gne qu'arriva l'hiſ-	Régne de
	toire de Judith.	Sellum &
	(Voyez la diſſerta-	de Mana-
	tion qui eſt à la fin	hem, 10. a.
	de ce ch. ſur le	Régne de
	tems où elle vi-	Phaceia, 2. a.
	voit.)	Régne de
3361.	Amon ſon fils	Phacée, fils
	lui ſuccéda, & ré-	de Romé-
	gna 2. ans. 4. Rois,	lie, 20. a.
	ch. 21. v. 19. & 2.	Anarchie 9. a.
	Par. ch. 33. v. 21.	Régne d'O-
	Total des ré-	zée, der-
	gnes en Juda.	nier roi, 9. a.
	Régne d'E-	
	zéchias, 29. a.	accomplis 62. a.
	Régne de	
	Manaſsès, 55. a.	
	Régne d'A-	
	mon, 2. a.	
	86. a.	

VI. Preuves des 53. ans que renferme la ſixiéme partie du cinquiéme âge. Elle comprend les régnes de Joſias & de ſes enfans, juſqu'à la chute du royaume.

Joſias fils eſt établi roi & régne 31. ans 4. 3363.
Rois ch. 22. v. 1. & 2. Paral. ch. 34. v. 1.

Joſias eut 4. fils, ſavoir Joanan l'aîné qui mourut avant lui; le ſecond Joachim ou Eliakim; le troiſiéme Sedecias ou Mathanias; le quatriéme Sellum ou Joachaz. 1. Paral. ch. 3. v. 15.

Les trois derniers regnerent successivement apres la mort de leur pere. Le premier qui regna fut Sellum dernier des fils de Josias à qui on donna le nom de Joachas, apparemment pour le distinguer de Sellum roi d'Israël successeur de Zacharie qui ne regna qu'un mois, au bout duquel il fut assassiné par Manahem. 4. Rois ch. 15. v. 13. Joachaz ne regna que trois mois, ayant été dépouillé de la dignité royale par Necao Roi d'Egypte, qui mit sur le trone à sa place Eliakim le second des fils de Josias & l'ainé de ceux qui vivoient pour-lors, à qui il donna le nom de Joachim ibid. ch. 23. v. 34. & suiv. & 2. Paral. ch. 36. v. 4. Celui ci regna 11.
3398. ans. A la fin de la troisiéme année de son régne, & à la premiere de Nabuchodonosor, (a) ce dernier vint à Jerusalem, l'assiégea & prit Joachim qu'il lia de chaines pour l'emmener à Babylone; mais s'étant accordé avec lui pour le tribut, il le laissa à Jerusalem, où il lui demeura soumis pendant trois ans. C'est de l'année de ce premier siége qu'il faut commencer à compter les années de captivité, prédites par le prophete Jeremie, ch. 25. v. 11. & 12. En effet, il emmena captifs les plus distingués du royaume de Juda, & entr'autres Daniel & ses compagnons, une partie des vases du temple, & les trésors du palais du
3405. roi. Joachim regna encore sept années entiéres, au bout desquelles Nabuchodonosor étant revenu à Jerusalem, ravagea le pays. Joachim y perit, & fut privé des honneurs

L'an. [illegible] 1. [illegible] & 2. Par. [illegible] Jerem. [illegible] 4. Rois [illegible] 24. [illegible] Dan. [illegible]

(a) Nabuchodonosor avoit été associé au gouvernement du royaume, par son pere Nabopolassar, deux ans avant la mort de celui-ci.

de la sépulture, conformément à la prophétie de Jérémie, ch. 22. v. 18. son fils Jéconias régna à sa place, mais il ne demeura que trois mois sur le trône; car Nabuchodonosor étant venu mettre le siége à Jérusalem pour la seconde fois, Jéconias se rendit à lui avec sa famille, & les plus distingués du royaume de Juda, & ils furent emmenés captifs à Babylone, comme Jérémie l'avoit prédit, ch. 22. v. 24. & suiv. Le roi de Babylone emporta aussi tous les trésors de la maison du Seigneur, & du palais du roi. C'est à ce second siége qu'Ezéchiel fut emmené captif. Ezech. ch. 1. Avant de se retirer, Nabuchodonosor plaça sur le trône Sédécias ou Mathanias oncle de Jéconias, & troisiéme des fils de Josias, qu'il rendit tributaire. 4. Rois, ch. 24. v. 8. & 2. Paral. ch. 36. v. 10. Jerem. ch. 37. v. 1. 4. Rois, ch. 24. v. 17.

Sédécias régna onze ans entiers. 4. Rois, ch. 24. v. 18. & 2. Paral. ch. 36. v. 11.

Il se révolta contre le roi de Babylone, comptant sur le secours du roi d'Egypte; c'est ce qui attira sa perte, car Nabuchodonosor vint mettre le troisiéme siége à Jérusalem à 3414.
la neuviéme année du régne de Sédécias. 4. Rois, ch. 25. v. 1. Jer. ch. 39. v. 1. & ch. 52. v. 4. au dixiéme jour du dixiéme mois, jour auquel Dieu apparut à Ezéchiel pour lui prédire les maux que souffriroient les Juifs dans ce siége. Ezec. ch. 24. v. 1. Le roi d'Egypte, qui étoit venu à son secours, fut mis en fuite par Nabuchodonosor, qui remit le siége à Jérusalem vers le quinziéme jour du troisiéme mois, environ 390. jours avant la prise de la ville, comme il paroît, dit M. Lancelot, par les ch. 4. 5. & 8. d'Ezéchiel. La ville fut prise par les Chaldéens à la fin de la onzié- 3416.

[illegible] neuvième jour du [illegible] v. 3. ch. 52. [illegible] Sédécias fut pris [illegible] à Reblata, où [illegible] enfans en sa pré[illegible] les yeux, il le [illegible] à Babylone.

[illegible] Nabuchodonosor, [illegible] jour du cin[illegible] du mois [illegible] c'est-à-dire le [illegible] il paroit avoir [illegible] toutes les [illegible] temple de Dieu, [illegible] autres édifices. Le tem[illegible] à la fin de [illegible] prince, & 424. [illegible] par Sa[illegible] abbattre les [illegible] mena à Babylone [illegible] excepté les [illegible] cultiver la ter[illegible] & tous les [illegible] peuple de Ju[illegible] ce qui arri[illegible] du ré[illegible] des [illegible] la ruine du [illegible]

[illegible] ses enfans.

[illegible] mois.

[illegible]

Jéchonias, fils de Joachim, régna 3. mois.
Enfin Mathanias ou Sédécias oncle de Jéchonias, & frere de Joachim régna 11. a.

Total. 53. ans.

VII. *Preuves des 52. ans que renferme la septiéme & derniére partie de ce cinquiéme âge.*

On a vû par l'exposé qui vient d'être fait, que les années de la captivité ont commencé au premier siége où Nabuchodonosor a emmené à Babylone les principaux d'entre les Juifs, tels que Daniel & ses compagnons. Ainsi ayant mis ce siége à la fin de la troisiéme année de Joachim, & vers le commencement de la quatriéme, c'est dans cette année qu'il emmena captifs ceux dont nous avons parlé: par conséquent déduisant ces 4. ans des 11. de Joachim, il reste les 7. derniéres années de ce prince, qui ajoutées aux 11. de Sédécias, forment les 18. premiéres de captivité. Les 52. années qui suivirent pendant que le peuple étoit à Babylone rendent complettes les 70. ans qu'ils y demeurerent suivant la prédiction de Jéremie. Ce sont ces 52. derniéres années de leur demeure à Babylone qu'il s'agit maintenant de prouver; mais comme c'est par les regnes des rois de Babylone qu'elles se démontrent, & que Nabuchodonosor avoit déja regné environ 18. ans lorsqu'il emmena Sédécias & le reste du peuple, nous allons d'abord donner

[illegible] Labuiche [illegible]

[illegible] Jérémie [illegible] la qua- [illegible] avec [illegible] comment [illegible] que Da- [illegible] de Na- [illegible] de la statue,

ſtatue, ſi l'on ne diſtingue deux commencemens de ſon régne ? Ce que le prophête atteſte de lui-méme ne peut être arrivé la deuxiéme année depuis la priſe de Joakim, car, quoique Daniel ait été emmené à Babylone cette même année, il faut cependant convenir qu'il a été nourri & inſtruit pendant trois ans, avant que d'être préſenté au roi, comme il eſt marqué ch. 1. v. 5. ce fait prouvé, continuons notre preuve.

C'eſt à la premiére de ces deux années de ſon aſſociation, que Nabopolaſſar l'envoya pour lui ſoumettre la Syrie & la Paleſtine; ce qu'il fit. Il mit le ſiége à Jéruſalem la même année; ainſi on doit commencer à compter ces deux années, ou au moins la plus grande partie comme répondante au commencement de la captivité. Je dis *au moins la plus grande partie*, car il lui a fallu quelques mois pour faire ces expéditions. 3398.

Que Nabuchodonoſor ait régné 45. ans depuis ſon aſſociation, outre que pluſieurs auteurs le rapportent, l'Ecriture nous en fournit une preuve qui eſt préciſe. Evilmerodac, dès qu'il fut ſur le trône, fit ſortir Jéconias, roi de Juda, de la priſon où il avoit été détenu 37. ans. Or, Jéconias a été emmené au ſecond ſiége mis par Nabuchodonoſor, c'eſt-à-dire à la onziéme année de Joakim, qui étoit la ſeptiéme depuis le premier ſiége où le tribut lui avoit été impoſé, & la huitiéme de Nabuchodonoſor: or, qu'on ajoute les 37. ans de la priſon de Jéconias aux huit premiéres années qu'il y avoit que Nabuchodonoſor régnoit, quand il le réduiſit en cet état, & on trouvera 45. ans.

4. Rois ch. 25. v. 27.

Voyez Uſſerius.

3442. Evilmerodac, qui a ſuccédé à ſon pere, a régné 2. a. *Canon Ptolem.* Nerigliſſor, beau-frere d'Evilmerodac, s'étant mis à la tête de ceux de ſa propre famille qui mirent ce dernier à mort, régna à ſa place. Son régne fut
3344. de 4. ans. *Beros. Canon Ptolem.* Laboroſoarchod, ſon fils, lui ſuccéda, & régna 9. mois. *Beros.* Labinit ou Nabonid, que l'Ecriture appelle Balthazar, qu'on croit fils d'Evilmerodac, par Nitocris femme de ce prince, ſuc-
3449. céda à Nerigliſſor, & régna 17. ans. *Beroſe,*
3466. *Ptolem. Joſeph.* ce fut lui qui fut vaincu par Cyrus, général de Ciaxare, roi des Medes, ſon oncle par ſa mere; ainſi la Chaldée fut un des états que Ciaxare, appellé Darius dans
Dan. ch. l'Ecriture, reçut ſous ſa puiſſance par la va-
5. v. 31. leur de ce jeune prince, fils de Cambyſe,
& ch. 9. roi de Perſe, & de Mandane, fille d'Aſtya-
v. 1. ge, roi des Medes, par conſéquent ſœur de Ciaxare.

Ciaxare régna 2. ans depuis la conquête du vaſte empire que lui avoit formé Cyrus. Après ſa mort Cyrus jouit ſeul de la monarchie d'Orient, & à la premiére année de ſon
3468. régne, il donna le fameux édit pour le retour des Juifs dans leurs terres.

Total des régnes dont nous venons de parler, & qui renferment le tems de la captivité des Juifs à Babylone.

Nabuchodonoſor a régné 45. ans.	2. ans avec ſon pere, & 43. ſeul. C'eſt dans la premiére année de ſon aſſociation qu'il fit le premier ſiége de Jéruſalem.

Evilmérodac, son fils, a régné	2. ans.
Nériglissor a régné	4. a.
Laborosoarchod a régné	9. mois
Baltazar a régné	17. a.
Darius le Mede a régné	2. a.
	70. a. 9. mois.

A l'égard des 9. mois de Laborosoarchod, qui paroissent être de trop, ils compensent le tems qu'il y avoit que Nabuchodonosor régnoit quand il s'est soumis les Juifs, & le vuide qui a pû se trouver dans les autres régnes dont nous avons supposé les années entiéres. Or si des 70. ans de captivité, on ôte les 18. ans qui se sont passés depuis le premier siége de Jérusalem jusqu'au troisiéme, où a été détruit le royaume de Juda, on trouvera 52. ans. *C'est le tems fixé dans cette derniére partie du cinquiéme âge.*

Total des différentes divisions de ce cinquiéme âge.

1°. Les 37. derniéres années de Salomon.

EN JUDA.		EN ISRAEL.	
2°. La premiére division des régnes des rois de Juda de 91. ans, depuis Roboam jusqu'à la mort d'Ochosias, le sixiéme des rois.	91. a.	2°. La premiére division des régnes des rois d'Israël est de 91. ans, depuis Jéroboam jusqu'à Joram.	91. a.
3°. La secon-		3°. La seconde est de près de 100. jusqu'à	

EN JUDA.		EN ISRAEL.	
D'autre part,	91. a.	*D'autre part*,	91. a.
de est de 74. ans, jusqu'à la mort d'Amasias, le neuviéme des rois.	74. a.	la mort de Jéroboam II. le treiziéme des rois.	100. a.
4°. La troisiéme est de 83. ans, jusqu'à la mort d'Achaz, le douziéme des rois.	83. a.	4°. La troisiéme est de 63. ans, jusqu'à la mort d'Ozée, le dix-septiéme & dernier des rois d'Israël.	63. a.
5°. La quatriéme est de 86. ans, jusqu'à la mort d'Amon, le quinziéme des rois.	86. a.	*Total.*	254. a.
6°. La cinquiéme est de 53. ans, jusqu'à la défaite de Sédécias le dix-neuviéme & dernier des rois de Juda, & la prise de Jérusalem.	53. a.		
Total.	387. a.		

EN JUDA.		EN ISRAEL.
D'autre part	387. a.	
7°. Enfin, depuis la prise de Jérusalem jusqu'à la fin de la captivité, il y a 52. ans.	52. a.	
Total.	439. a.	depuis la mort de Salomon.
Et les 37. derniéres années de ce prince.	37. a.	
Total.	476. a.	



§. 6.

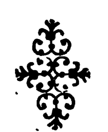
Preuves des 532. ans qu'a duré le sixiéme âge.

A la premiére année du régne de Cyrus, roi de Perse, les Juifs obtiennent de ce prince leur liberté, leur retour dans leur pays, & la permission de rebâtir le temple. 2. Par. ch. 36. v. 22. & 1. Esd. ch. 1. & suiv.

On voit que dès l'origine du royaume de Perse, les Juifs dépendirent de ces rois : ils en dépendirent tant que le royaume de ces derniers subsista. Ils furent ensuite assujettis à Alexandre, qui vainquit les Perses, aussi bien que toutes les provinces qui leur étoient soumises ; ils furent enfin soumis aux rois de

Syrie & d'Egypte, jusqu'à ce que Judas Machabée les affranchît du joug des rois étrangers. Ainsi la chronologie des Juifs pendant tout ce tems, se régle par celle de ces différens peuples à qui ils furent soumis, comme on peut l'observer par la lecture de l'histoire ancienne de M. Rollin. On a la preuve de ces régnes dans Usserius, & M. Lancelot qui a suivi cet auteur.

On donnera d'abord la preuve des 94. ans rapportés dans l'histoire des livres d'Esdras, qui renferment les premiéres années que les Juifs passérent sous les six premiers rois de Perse. On les remplira par ce qu'en rapporte M. Lancelot. Après cela on calculera seulement les années des autres rois de Perse, qui montent à 110. ans, ensuite celles d'Alexandre : on s'étendra davantage sur celles des rois de Syrie, qui déterminent l'ordre & la durée de l'histoire que renferment les livres des Macchabées. Pour la quatriéme partie on donnera les années de chacun des rois Asmonéens, & celles du roi Hérode, qui ont rempli le tems qui s'est écoulé depuis les Machabées jusqu'à J. C. où commence la chronologie du nouveau Testament. L'histoire de ces derniers rois est fort suivie dans Joseph.



I. Preuves de la premiére partie du sixiéme âge, qui renferme 94. ans, depuis la fin de la captivité, jusqu'à la fin du gouvernement de Néhémie, c'est-à-dire jusqu'à la trente-deuxiéme année d'Artaxerxès Longue-main, roi de Perse; l'an 3562.

Cyrus, après la mort de Ciaxare ou Darius le Mede, son oncle, & celle de Cambyse son pere, demeura seul maître de tout l'orient, & en joüit sept ans. *Xenophon.* Régne de Cyrus. 3468.

A la premiére année de son régne, il permit aux Juifs de retourner dans leur pays, & de rebâtir le temple. Ils revinrent sous la conduite de Zorobabel.

Les Juifs, le septiéme mois de leur retour à Jérusalem, à compter depuis le mois de Nisan, y bâtissent un autel, & y célébrent la fête des tabernacles. 1. Esd. ch. 3. v. 4.

Le deuxiéme mois de l'anneé sainte, la deuxiéme de leur retour, ils posent les fondemens du temple. ibid. v. 8. leurs voisins opposent. ch. 4. v. 1. 3469.

Daniel prédit l'empire des Grecs. Dan. ch. 10. v. 1. 3470.

Cyrus meurt âgé de 70. ans. 3475.

Cambyse, son fils, lui succéde, & régne 7. ans & 5. mois. *Herod. liv.* 3. Régne de Cambyse.

Au commencement du régne d'Assuerus ou de Cambyse, les Samaritains écrivent à ce prince contre les Juifs, pour les empêcher de continuer de bâtir leur temple. 3476. 1. Esdras ch. 4. v. 6.

A Cambyse succéde Magus. Régne de Magus 3482.

Les Samaritains écrivent pour le même sujet à Magus, qu'on croit être le même qu'Oropaste, auquel l'Ecriture donne le surnom d'Artaxerxès.

Ch. 4. v. 7.

Régne de Darius Histaspes.

Magus abusant de son autorité, est tué par sept conjurés des principaux de l'empire, qui élurent par sort Darius Histaspes, l'un d'entre
3483. eux, pour occuper sa place, & ce prince régna 36. ans. *Just. & Herod. liv.* 7. On croit qu'il est le même que l'Assuerus d'Esther.

3485. Jusqu'ici l'édifice du temple fut interrompu. 1. Esd. ch. 4. v. 24. Mais sous le régne de Darius Histaspes ou d'Assuerus, les Juifs étant de retour de la captivité, les prophêtes Aggée & Zacharie exhortérent le peuple à rebâtir le temple, & les reprirent de leur négligence. 1. Esd. ch. 5. v. 1. Aggée, ch. 1. v. 1. Zacharie, ch. 1. v. 1.

Les Juifs, malgré les plaintes de leurs ennemis, continuérent à rebâtir leur temple, & enfin en obtinrent la permission. 1. Esd. ch. 6. v. 1.

On place dans ce tems l'histoire d'Esther. Voyez la dissertation sur le tems où elle a vécu. Elle est à la fin de ce chap.

3489. La sixiéme année de Darius, le 3. du mois Adar, c'est-à-dire du mois qui correspond en partie à notre mois de Février, ils en firent la dédicace, & le 15. du mois suivant, appellé Nisan, ils y célébrérent la pâque. 1. Esd. ch. 6. v. 15. 17. 19.

Régne de Xerxès.

Xerxès, fils de Darius, lui succéda, & entreprit de s'assujettir les Grecs, selon la prophétie de Daniel, ch. 11. v. 2. qui le
3519. nomme le quatriéme roi de Perse depuis Cyrus, & il régna 12. ans. *Usserius & Lancelot.*

Artaxerxès Longue-main, son fils, régna après lui pendant 48. ans. *Thucid. liv.* 4. & *Diod. liv.* 12. 3531. Régne d'Artaxerxès Longue-main.

La septiéme année du régne d'Artaxerxès Longue-main, Esdras obtint le rétablissement total de la république des Juifs, & il en ramena un grand nombre de Babylone à Jérusalem. 1. Esd. ch. 7. v. 7. 11. & ch. 8. 3537.

Il purifie ceux qui avoient épousé des femmes idolâtres, & les oblige à les quitter, & à demander pardon à Dieu. ch. 9. & 10. 3538.

Ici finit le premier livre d'Esdras.

La vingtiéme année du régne de ce prince, au mois de Nisan, qui répond en partie à notre mois de Mars, Néhémie obtint la permission de rétablir la ville de Jérusalem. 2. Esd. ch. 1. & 2. 3550.

Ici on commence à compter les 70. semaines de Daniel. Dan. ch. 9. v. 24. & suiv.

Néhémie commence à rebâtir les murs de Jérusalem. 2. Esd. ch. 2. v. 16. & ch. 3. malgré les oppositions des Gentils leurs voisins. ch. 4. 5. 6. ils furent achevés le 25. du mois Elul, qui répond en partie à nos mois d'Août & de Septembre. ch. 6. v. 15.

Le 1. du septiéme mois appellé Tisri, qui répond à nos mois de Septembre & d'Octobre, Esdras après avoir assemblé le peuple, leur lit le livre de la loi. 2. Esd. ch. 8. v. 2. & suiv. 3551.

Le deuxiéme jour du même mois, ils célébrérent la fête des tabernacles pendant sept

jours. &c, ibid. v. 17. & 18. & le 24. du même mois, Esdras indique un jeune général, & oblige ceux qui avoient épousé des femmes idolâtres de les répudier. ch. 9. v. 1. & suiv. ch. 10. v. 13.

3562. Néhémie retourne en Perse la trente-deu-
2. Esd. xiéme année du régne d'Artaxerxès, selon
ch. 2. v. la promesse qu'il en avoit faite à la reine,
7. ch. 13. après être demeuré douze ans à Jérusalem.
v. 6.

Ch. 5. v. 14.

Ici finit le II. livre d'Esdras.

On croit que Malachie, le dernier des pro-
2. Esd. phêtes, a prophétisé vers ce tems-ci, parce
ch. 9. 10. que dans ses prophéties, il reprend les Juifs
& 13. des mêmes désordres dont Néhémie les a re-
Malach. pris, & depuis ce prophête jusqu'au tems d'A-
ch. 2. v. léxandre, & le premier livre des Macchabées,
11, &c. l'Ecriture observe un grand silence.

Total des régnes des six rois de Perse qui entrent dans cette premiére partie du sixiéme âge, & forment 94. ans.

Cyrus a régné	7. ans.
Cambyse, son fils, a régné	7. a. 5. m.
Magus régna	7. m.
Darius Histaspes a régné	36. a.
Xerxès, fils de Darius, a régné	12. a.
Et les 31. premiéres années d'Artaxerxès Longue-main,	31. a.
Total.	94. a.

II. *Seconde partie du sixiéme âge, qui est de 254. ans, depuis la trente-deuxiéme année d'Artaxerxès, roi de Perse, jusqu'au commencement de Seleucus, roi de Syrie, sous qui fleurissoit Onias, grand-pontife des Juifs.*

Artaxerxès Longue-main régna 48. ans; sçavoir 32. ans jusqu'au retour de Néhémie en Perse, & 16. depuis. 3562.

Le commencement de la guerre du Pélo- 3573.
ponese. *Thucidide.*

A la septiéme année de cette guerre, Ar- 3579.
taxerxès meurt. *ibid.*

Xerxès II. son fils, lui succéde, & régne 3580.
un an. *Diodore.*

Secundianus régne pendant 7. mois, après la mort de son frere Xerxès. *ibid.*

Ochus, second fils d'Artaxerxès, après la 3581.
mort de Secundianus, régne 19. ans, & prend le surnom de Darius, ou de Darius Nothus. *Thucidide & Diodore.*

Artaxerxès Mnemon, fils aîné d'Ochus, 3600.
régne 43. ans. *Diodore.*

Ochus, surnommé Artaxerxès, régne 23. 3643.
ans. *Polien.*

Arsen, son fils puisné, lui succéde, & après 3666.
un peu plus de deux ans de régne,

Codomanus est mis en sa place. Il prend 3668.
le surnom de Darius, & régne 6. ans. *Diod.*

Cette même année mourut Philippe roi de Macédoine, auquel succéda Aléxandre son fils, âgé pour-lors de 20. ans, & le régne de ce dernier fut de 12. ans & 8. mois. *Plutarque & Arrian.*

3674. Alexandre en la sixiéme année de son règne, après un rude combat donné dans les campagnes d'Arbelles, remporte la victoire sur Darius, roi des Perses, va en Babylone, & se rend maître de tout l'Orient. *Plutarque. Q. Curce.*

La rapidité de ses conquêtes l'a fait comparer par Daniel, dans ses visions mystérieuses, à un léopard qui a des aîles. ch. 7. v. 6.

Monarchie des Grecs, par rapport à l'Ecriture sainte.

Alexandre, fils de Philippe de Macédoine, établit par ses conquêtes le vaste empire des Grecs, dans lequel il enferme la Perse & les plus grandes provinces. 1. Macch. ch. 1. v. 1. & suiv. Les Juifs lui devinrent par conséquent soumis avec tout le reste de l'empire des Perses.

Il régna 6. a & 10. m. sur tout cet empire, & après avoir régné en tout 12. ans & 8. m. étant au lit de la mort, il appella ses principaux officiers, leur partagea son empire, &
3681. ensuite mourut. 1. Macch. ch. 1. v. 6. & suiv.

Après sa mort, son empire fut partagé entre les grands de sa cour. Ptolémée s'empara de l'Egypte; Séleucus de Babylone & de l'Assyrie; Cassandre de la Macédoine & de la Grece, & Antigonus de l'Asie. Ainsi, dit M. Bossuet, tout l'Orient reconnut la Grece, & en apprit le langage. Mais comme par rapport à l'histoire de l'Ecriture sainte, il n'est question que des rois de Syrie & d'Egypte, & sur tout de ceux de Syrie; on ne s'attachera qu'à ces derniers.

Hist. univ. p. 72.

Le premier roi de Syrie fut Seleucus Nica-

tor, qui bâtit la ville d'Antioche sur l'Oronte. Il lui donna ce nom, qui étoit celui de son fils.

Il y eut des disputes & de grandes guerres entre les généraux d'Aléxandre, depuis la mort de ce prince, jusqu'à la bataille d'Ipsus en Phrygie, qui décida de leur sort. Cet espace est de 23. ans, c'est-à-dire depuis l'an 3681. jusqu'à l'an 3704. c'est de cette année qu'il faut commencer à compter les 20. ans du régne de Seleucus Nicator; mais si on 3704.
y ajoute les onze années, pendant lesquelles il avoit déja exercé l'autorité royale, sans en porter le titre, cela répond aux 32. années de régne que lui donne Usserius; il mourut l'an 43. depuis la mort d'Aléxandre, & la trente-deuxiéme année de l'ére (a) des Séleucides ou des Grecs.

Antiochus *Soter*, lui succéda, & régna 3724.
19. ans.

Antiochus Theus, fils de *Soter*, régna 3743.
après lui pendant 15. ans.

A celui-ci succéda l'un de ses fils Seleucus 3758.
Callinicus, qui régna 20. ans.

Seleucus Ceraunus, un de ses fils, lui suc- 3778.
céda, & régna trois ans.

Antiochus, frere de Ceraunus, surnommé 3781.
le grand à cause de ses grandes actions, monta ensuite sur le trône, & gouverna pendant 36. ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 3816. que Seleucus Philopator, son fils, lui succéda. Ce fut ce roi sous le régne duquel commença

(*a*) Voyez sur cette ére la fin de la premiére des deux observations qui sont avant les preuves de la troisiéme partie de cet âge, p. 63.

l'hiſtoire rapportée dans les livres des Macchabées.

Total des régnes de cette ſeconde partie du ſixiéme âge.

Suite des régnes des rois de Perſe.

Les 17. derniéres années d'Artaxerxès, en les prenant depuis le commencement de la 32e année de ce prince,	17. ans.
Xerxès régne un an,	1. a.
Secundianus régne 7. mois,	7. m.
Ochus ou Darius Nothus régne 19. ans,	19. a.
Artaxerxès Mnemon régne 43. ans,	43. a.
Ochus, ſurnommé Artaxerxès, régne 23. ans,	23. a.
Arſen régne un peu plus de 2. a.	2. a.
Codomanus ou Darius régne ſix ans,	6. a.
Aléxandre, de Macédoine, joüit de ſes conquêtes pendant 6. ans & 10. mois,	6. a. 10. m.
Les onze premiéres années des troubles de ſes généraux, avant que Seleucus ait commencé à éxercer ſon autorité royale,	11. a.
Seleucus Nicator régne 32. a.	32. a.
Antiochus Soter régne 19. ans,	19. a.
Antiochus Theus régne 15. a.	15. a.
Seleucus Callinicus régne 20. a.	20. a.
Seleucus Ceraunus régne 3. a.	3. a.
Antiochus, ſon frere, régne 36. ans,	36. a.
Total.	254. a. 5. m.

III. La troisiéme partie de ce sixiéme âge est de 52. ans depuis le pontificat d'Onias, l'an 3816. jusqu'à celui de Jean - Hyrcan, l'an 3868. & renferme l'histoire des Macchabées.

Avant de commencer la suite de cette chronologie, il faut faire deux observations sur la chronologie des deux livres des Macchabées. La premiére, c'est que le commencement du régne de Seleucus, premier roi de Syrie, a introduit une nouvelle ére chez les Juifs, dont ils se sont servi ordinairement depuis qu'ils ont commencé à dépendre des Grecs. Les Juifs l'appellent *ére des contrats*, parce qu'ils l'employoient lorsqu'ils en signoient, quoiqu'on ne soit pas fort sûr de l'origine de ce nom, dit le pere Petau. Il est hors de doute, continue cet auteur, qu'il faut fixer le commencement de cette époque à l'année qu'on regarde comme la 312e. avant l'ére chrétienne, c'est-à-dire l'ére vulgaire, car il l'appelle chrétienne par rapport aux autres éres, comme à celle qui commence à la fondation de Rome, ou au calcul par les olympiades. En voici la preuve, selon Eusebe, qu'il cite, & que suit aussi sur ce point M. Lancelot. Seleucus a commencé à régner la douziéme année après la mort d'Alexandre : or, comme on l'a vu, Seleucus a commencé à régner l'an 3692. & Alexandre est mort l'an 3681. qu'on ajoute à 3692. les 312. ans dont parle le P. Petau, elles donneront 4004. où commence l'ére vulgaire.

Ration. temp. part. primæ. lib. 3. c. 13.

A cette observation il en faut joindre une

seconde, c'est que les auteurs de ces deux livres suivent chacun une méthode différente dans la supputation chronologique de l'ére des Grecs, ou des années des Seleucides; car le premier la commence six mois plutôt, & dès le mois de Nisan, qui répond en partie à notre mois de Mars, comme on peut le voir tom. 3. ch. 5. art. 6. où on a placé le calendrier des Juifs, & le second 6. mois plus tard au mois de Tisri, qui répond en partie à notre mois de Septembre, selon la maniére de compter des Syriens, ce qui met la différence de six mois dans leurs dattes. Il faut aussi distinguer, avec Scaliger, une troisiéme maniére de compter selon les Chaldéens, commençant comme la premiére au mois de Nisan, mais postérieure d'un an entier, pour concilier la date des lettres rapportées au ch. 11. du 2. livre, avec l'ordre des tems du reste de cette histoire. Après ces observations générales, venons à la chronologie des rois de Syrie, qui servent à calculer les tems qu'ont duré les histoires rapportées dans ces livres.

Pendant les 52. années de la troisiéme partie de cet âge, les Juifs ont dépendu successivement de neuf rois de Syrie.

3816. Le premier fut Seleucus Philopator, que Joseph appelle Soter, du surnom de son fils Démetrius; il régna 12. ans.

3828. Ce fut sur la fin du régne de Seleucus, comme le remarque Joseph, qu'arriva ce qui est dit d'Héliodore, qui avoit été envoyé pour piller les trésors du temple. 2. Macch. ch. 3. 4. &c.

3829. A Seleucus, succéda Antiochus Epiphanes, surnommé l'illustre, fils d'Antiochus le grand; il

Il commença à régner vers la fin de la 137e. année de l'empire des Grecs. 1. Macch. ch. 1. v. 11. année qui répond à l'an 3829. du monde ; il régna 11. ans. A la premiére année de son régne, il déposa le souverain pontife Onias, & mit à sa place l'impie Jason, son frere. 2. Macch. ch. 4. v. 7. & suiv. & l'année suivante il déposa encore Jason luimême, & lui substitua Ménélaus qui étoit aussi son frere, & qui lui en offroit plus d'argent. ibid. v. 23.

Cette année commença la persécution, qu'il éxerça contre les Juifs l'an 143. de l'empire des Grecs. Dan. ch. 11. v. 29. 1. Macch. ch. 1. v. 21. & 2. Macch. ch. 5. v. 11. 3834.

Antiochus ayant entrepris sa troisiéme expédition contre l'Egypte, réduisit ce royaume sous sa puissance. *Polybe. Diod.* dans les extraits de Valois. 3835.

Antiochus *l'illustre*, roi de *Syrie*, envoya deux ans après le commencement de sa persécution, Apollonius en Judée, qui en un jour de sabbat tua tous ceux qui s'étoient assemblés pour les sacrifices, & mit le feu dans la ville. 1. Macch. ch. 1. v. 31. & 2. Macch. ch. 5. v. 25. Ce fut alors que Judas Macchabée se retira avec neuf autres Juifs sur les montagnes, où il aimoit mieux vivre d'herbes, que de se soüiller de viandes impures qu'on immoloit de toutes parts. 3836.

Le 15. du mois de Casleu, en la 145e. année du régne des Perses, Antiochus fit préparer toutes choses pour établir le culte des idôles, & le 25. du même mois il fit mettre sur l'autel l'idôle de Jupiter Olympien. 1. Macch. ch. 1. v. 57. & 2. Macch. ch. 6. 3837.

Martyre du vieillard Eleazar. 2. Macch. c. 6. v. 1. & ſuiv. Martyre des ſept freres Macchabées & de leur mere. ch. 7. v. 1. & ſuiv.

3838. Mathatias fit éclater ſon zêle contre les ennemis de Dieu. 1. Macch. ch. 2. v. 15. & il mourut après avoir donné ſa bénédiction à ſes enfans, la 146e. année des Grecs; & Judas Macchabée lui ſuccéda. 1. Macch. ch. 2. v. 49. & 70.

3840. Antiochus étant revenu de Perſe avec honte, la 149e. année des Grecs, ſon fils Antiochus Eupator, régna après par les ſoins de Lyſias. 2. Macch. ch. 10. v. 10. & 1. Macch. ch. 6. v. 16.

Judas après avoir taillé en piéces l'armée de Nicanor & de Gorgias, détruiſit les autels des faux dieux, & en dédia un au vrai Dieu. 1. Macch. ch. 4. v. 36. & ſuiv. 2. Macch. ch. 10. v. 1. & ſuiv.

3841. Lyſias fait la paix avec Judas Macchabée, mais elle fut preſque auſſitôt rompue par l'inhumanité & l'emportement des généraux d'Antiochus. 2. Macch. ch. 11. & 12. & 1. Macch. ch. 5. v. 37. Ce fut en ce tems qu'Eleaſar ayant attaqué un éléphant ſur lequel il croyoit que le roi étoit monté, le tua, & fut accablé du poids de cet animal qui tomba ſur lui. 1. Macch. ch. 6. v. 42.

3842. Eupator ayant pris Bethſur, alla contre Jéruſalem, & fit la paix avec les Juifs; mais l'ayant rompue, il fit abbattre ſes murailles, amena avec lui Menelaüs, qu'il fit mourir comme l'auteur de toute cette guerre. 1. Macch. ch. 6. v. 49. & ſuiv. & 2. Macch. ch. 13. v. 4. & ſuiv.

Alcime fut mis en ſa place. Joſeph. liv. 12. 15. & 20. 8. Démétrius Soter, fils de Seleu-

eus, s'étant enfui de Rome, aborda à Tripoli, & y ayant levé des troupes, il vint à Antioche, où il fit mourir Antiochus & Lysias, dont les soldats s'étoient saisis. 1. Macc. ch. 7. v. 1. & 2. Macch. ch. 14. v. 1.

Joseph, liv. 12. ch. 16. & Eusebe dans sa chronologie, donnent deux ans de régne à Antiochus Eupator, quoique Porphyre dans Eusebe de Scaliger, & Severe Sulpice, ne lui donnent qu'un an & demi.

Démétrius, devenu maître du royaume à la 151e. année du régne des Grecs, envoya plusieurs troupes en Judée, sous la conduite de Bacchide, gouverneur de Mésopotamie, & d'Alcime, à qui il confirma le sacerdoce. 1. Macch. ch. 7. v. 5.

Ensuite il envoya Nicanor, un des prin- 3843.
ces de sa cour, qui fit aussitôt alliance avec Judas; mais l'ayant violé, il fut tué presque aussitôt après dans un combat. 2. Macch. ch. 14. & 15. & 1. Macch. ch. 7.

Judas Macchabée, fit alliance avec les Romains. 1. Macch. ch. 8. Démétrius envoya une seconde fois Alcime & Bacchide en Judée. 1. Macch. ch. 9. v. 1.

Judas perdit la vie en combattant avec courage, après avoir commandé les armées pendant environ 5. ans. On lui donna pour successeur Jonathas, dont Bacchide chercha à se défaire, Jean, leur frere, fut tué en trahison. 1. Macch. ch. 9. v. 28.

Jonathas, son frere, lui succéda; & après avoir remporté diverses victoires contre Bacchide, l'obligea à faire la paix.

. lexandre Balas, qu'on croit fils d'Antio- 3850.
chus Eupator, soutenu de Ptolemée, & d'au-

tres rois, vint demander le royaume de Syrie, comme l'héritage de ses peres. A la 160e. année du régne des Grecs, il s'empara
3851. de Ptolémaide. Démétrius l'ayant appris, s'avança pour le combattre. 1. Macch. ch. 10. mais en ce même tems, il envoya à Cnide, chez son hôte, ses deux fils Démétrius Nicanor, & Antiochus Sidetes, qui tous deux régnérent après lui. *Tit. Liv. Just.* 35. *ch.* 2.

Il envoya aussi des lettres à Jonathas, pour renouveller la paix avec lui. 1. Macch. ch. 10. v. 3.

3852. Cependant Alexandre chercha aussi à gagner l'amitié de Jonathas, & l'établit souverain pontife des Juifs. v. 15.

3854. Démétrius arme contre Alexandre; mais Alexandre le défait, & Démétrius est tué. ch. 10. v. 48. *Just. liv.* 35. *ch.* 1. & ainsi après avoir régné 12. ans sur la Syrie, il perd en même tems la vie & la couronne. *Polyb. Eusebe. Severe Sulp.*

Alexandre, ayant vaincu Démétrius, obtint en mariage Cléopatre, fille de Ptolémée. 1. Macch. ch. 10. v. 51.

3856. Démétrius, fils aîné de Démétrius Soter, voulant vanger la mort de son pere, & posséder son royaume, fait d'heureux progrès. Apollonius se joignit à lui, & Démétrius l'envoya en Judée pour combattre contre les Juifs qui étoient restés fidéles à Alexandre. Jonathas & Simon en vinrent souvent aux mains avec cet Apollonius. 1. Macc. c. 10.

3858. Démétrius, par le conseil que donna Ptolémée aux habitans d'Antioche, devint roi de Syrie la 167e. année du régne des Grecs. 1.

Macch. ch. 11. v. 13. Joseph donne 5. ans de régne à Alexandre Balas, depuis la mort de Démétrius Soter; dont cependant il paroît qu'il faut ôter 5. mois pour accorder ce que l'auteur des Macchabées dit de la mort de ce prince, & de celle de Ptolémée.

3859. Après la mort d'Alexandre, Démétrius Nicanor, fils de Démétrius Soter, resta seul maitre du royaume de Syrie, l'an 167. du régne des Grecs. 1. Macch. ch. 11. v. 19. Ce prince, pour avoir vaincu ses ennemis, chose inconnue aux princes de sa maison, fut appellé Nicator ou Nicanor, comme Seleucus I. du nom, & la tige de la famille régnante. *Appien.*

3860. Jonathas voulant mettre le siége devant la forteresse de Jérusalem, fut repoussé par Démétrius, qu'il gagna enfin par présens.

Démétrius licentia ses vieilles troupes. 1. Macch. ch. 11. v. 20. *Joseph* liv. 13. ch. 8. Triphon, profitant de cette occasion, emmena d'Arabie Antiochus, fils d'Alexandre Balas, qui étoit encore enfant, & qui depuis fut nommé Theos ou le Dieu, & le mit en possession du royaume, en lui mettant le diadême sur la tête. 1. Macch. ch. 11. v. 54. *Tit. Liv. Joseph. Appien.* Alors Antiochus gagna Jonathas, qui prit en main ses intérêts. 1. Mac. ch. 11. v. 57. *Joseph liv.* 13. *ch.* 9.

3861. L'an 169. de l'ére des contrats, sous le régne de Démétrius, les Jüifs de Jérusalem écrivirent à ceux de leurs freres qui étoient en Egypte, touchant la célébration de la fête des tabernacles au mois de Casleu. 2. Macc. ch. 1. v. 7. c'est-à-dire la fête de la dédicace faite par les Macchabées.

Triphon ayant résolu d'usurper le royaume d'Antiochus le pupille, & retenu d'ailleurs par la crainte qu'il avoit de Jonathas. tâcha de se saisir de lui, & en vint enfin à bout par tromperie. 1. Macch. ch. 12. v. 39.

Jonathas avoit commandé les troupes pendant environ 19. ans.

Ensuite Simon fut élu général, & remporta de grands avantages contre Triphon. ibid. ch. 12. & 13.

Triphon fit ensuite mourir Antiochus le dieu, & se mit la couronne sur la tête. 1. Macch. ch. 13. v. 31. *Tit. Liv. Strab.*

Démétrius, qui occupoit toujours une grande partie du royaume de Syrie, confirma les anciennes alliances contractées avec Simon, & lui remit les tributs que les Juifs étoient obligés de lui payer; & ainsi la 170e. année du régne des Grecs, le peuple Juif se vit déchargé du joug des nations, auquel il avoit été assujetti jusques-là, & l'on commença à écrire dans les actes publiques, *La premiére année sous Simon souverain pontife, grand chef & prince des Juifs.* 1. Mac. ch. 13. v. 35. & suiv. *Joseph.* liv. 12. ch. 11.

Ceci arriva au bout de 24. ans de combat de la part de Judas Macchabée, & de Jonathas pour leur religion, & la liberté de leur nation que Dieu vouloit affranchir d'une autorité étrangére.

3862. Simon se rendit maître de la forteresse de Jérusalem, & la purifia l'an des Grecs 171. & ordonna que tous les ans ce jour seroit célébré avec une grande joie. 1. Macch. ch. 13. v. 49.

3863. Démétrius s'étant avancé contre les Parthes la 172e. année des Grecs, tomba vif en

tre les mains de l'ennemi. 1. Macch. ch. 14. v. 1. Just. liv. 33. ch. 9. George Sincelle ajoute qu'il fut chargé de chaînes, & que pour cela il fut surnommé Siderite.

Les troupes ne pouvant plus supporter les 3864.
mœurs de Triphon, le quittérent pour embrasser le parti de Cléopatre, sœur de Démétrius Nicanor, laquelle offrit à son frere Antiochus, fils de Démétrius Soter, l'honneur de partager avec lui sa couronne. *Joseph.*

Cet Antiochus est appellé, dans Joseph, le pieux, à cause de sa religion, & Soter à cause de son pere qui portoit ce nom. Trogue l'appelle Sidetes, ce prince ayant appris à Rhodes la captivité de son frere, & qu'elles en avoient été les suites; il prit le nom de roi des isles de la mer, & en cette qualité il envoya des lettres à Simon le souverain pontife. *Justin.* liv. 38. ch. 10. *Appien.* 1. Mac. ch. 15. v. 1. & suiv.

Numenius & Antipater vinrent à Rome en 3865.
qualité d'ambassadeurs de Simon, & obtinrent du consul Lucius des lettres pour les rois & les provinces. 1. Macch. ch. 14. & 15.

L'an 174. des Grecs, Antiochus Sidetes revint dans sa patrie, où il épousa Cléopatre, femme de son frere, & depuis régna 9. ans. *Porphyre dans Eusebe.* 1. Macch. ch. 15. Toutes les troupes se rangérent du côté d'Antiochus, qui mit Triphon à l'étroit dans la ville de Dora, & rejetta les dons & les secours que lui offroit Simon. Il rompit même tous les traités qu'il avoit fait avec lui, & envoya Athenobe pour reprendre les villes qu'il lui avoit rendues, & éxiger les tributs ordinaires, avec ordre de le menacer de la

guerre s'il refusoit d'obéir. 1. Macch. ch. 15.

Cependant Triphon étant monté sur un vaisseau, se retira à Orthosiade, ville maritime de Phenicie. ibid. v. 37.

Alors Antiochus laissa le gouvernement de toute la côte à Cendebée, & alla poursuivre Triphon. ibid.

3866. Cendebée bâtit Gedrone ou Cedrone, d'où il fit des courses sur la Judée. Simon accablé de vieillesse, se démit du soin de la guerre entre les mains de ses deux fils aînés, Judas & Jean Hyrcan qui marchérent contre Cendebée. 1. Macch. ch. 16. v. 1.

Triphon, réduit à la derniére extrémité, se sauva à Apamée. C'est en ce tems que paroît être arrivé ce que Frontin rapporte de lui. liv. 3. ch. 13. n. 2. qu'en s'enfuyant il répandit de l'argent tout le long du chemin, & que par-là il amusa les gens de cheval qu'Antiochus envoyoit après lui.

3868. Apamée ayant été prise, Triphon fut tué trois ans après que Démétrius fut tombé entre les mains des Parthes, comme le rapporte Joseph, liv. 13. ch. 12.

3869. Le grand-prétre Simon périt au milieu d'un repas, par la trahison de Ptolémée, son gendre, après 8. ans & environ 3. mois de pontificat. Joseph & 1. Macch. ch. 16. v. 16. Antiochus Sidetes ne fut pas peu soupçonné de cette mort. *Salien.*

Ptolémée envoya d'autres meurtriers pour tuer Jean Hyrcan dans le tems qu'il n'y penseroit point; mais Hyrcan les prévint, & les tua lui-même; & ainsi il fut souverain pontife, après la mort de Simon son pere.

C'est ici que finit l'histoire sacrée qui va

jusqu'à

jusqu'à la fin du premier livre des Macchabées, vers la cinquiéme année d'Antiochus Sidetes, quinziéme des rois de Syrie. On ne remplira pas les quatre derniéres années de son régne, ni celles de ses treize successeurs, car les troubles qui arrivérent peu après dans ce royaume, & qui ne discontinuérent pas jusqu'à sa ruine, mirent les rois de Syrie hors d'état de troubler les Juifs, de sorte que Hyrcan & ses successeurs gouvernérent en souverains; aussi les Romains voyant que le riche royaume de Syrie se consumoit lui-même par les troubles qui s'augmentoient de plus en plus, le laissérent se détruire, & s'étendirent du côté de l'occident; ils le réunirent ensuite par les conquêtes de Pompée, 66. ans après la mort de Simon, l'an 3935. & en firent une province romaine, après que ce royaume eut duré 231. ans, depuis l'an 3704. que Seleucus Nicator eut commencé à porter le titre de roi, & 243. depuis qu'il eut commencé à en éxercer l'autorité, c'est-à-dire de l'ére des Seleucides, qui a commencé l'an 3692.

Hist. univ. p. 75.

Total des régnes des 9. rois de Syrie, qui ont régné pendant le tems qu'a duré l'histoire du livre des Macchabées.

Seleucus Philopator a régné	12. ans.
Antiochus Epiphanes	11.
Antiochus Eupator	2.
Démétrius Soter	12.
Alexandre Balas	5.
Total.	42. ans.

D'autre part,	42. ans.
Démétrius Nicanor, environ	1.
Antiochus Theus, environ	1.
Triphon, environ	4.
Enfin les quatre premiéres années des 9. ans qu'a régné Antiochus Sidetes,	4.
Total.	52. ans.

Preuves des 132. ans depuis le pontificat d'Hyrcan, jusqu'à la naissance de J. C.

On ne rapporte ici que ce qui est nécessaire pour fixer la chronologie sainte, afin de n'avoir pas à répéter dans la chronologie romaine, qui est ci-après, les faits qu'il est convenable d'y placer, à l'égard des Juifs, dont les affaires furent mêlées avec celles des Romains, depuis la conquête de Pompée, qui leur assujettit cet état, aussi bien que les autres provinces de l'orient.

3869. Jean Hyrcan, fils de Simon, monta sur le trône, & régna 29. ans. *Joseph & Eusebe.* 29. ans.

3898. Hyrcan étant mort, Judas, son fils, surnommé Aristobule, lui succéda, & régna un an. 1.

C'est lui qui prit le premier le diadême entre les Asmonéens. *Joseph.*

3899. Salomé, sa femme, appellée par les Grecs Alexandra, mit sur le trône Alexandre Jannée, un des

Total. 30. ans.

D'autre part,	30. a.	
freres de son mari, qui régna 27. ans. *Joseph.*	27. a.	
Alexandra, ou Salomé, sa femme, régna 9. ans. *Joseph.*	9. a.	3926.
Hyrcan, son fils aîné, qu'elle avoit établi souverain pontife, régna après elle, mais Aristobule lui fit la guerre pendant 3. ans, au bout desquels ce dernier étant vainqueur, monta sur le trône, & Hyrcan fut réduit à vivre en simple particulier. *Joseph.*	3. a.	3935. 3938.
Aristobule régna 3. ans & 3. mois, jusqu'à la prise de Jérusalem par Pompée. *Joseph.*	3. a. 3. m.	3941.
Ce siége arriva la 79e. année depuis que les Juifs avoient cessé d'être assujettis au joug des nations. 1. Macch. ch. 13. v. 41. d'où l'on peut voir combien ils jouirent peu de leur liberté, puisque Pompée les soumit aux Romains.		
Pompée rétablit Hyrcan, qui régna encore 23. ans & 9. mois, c'est-àdire, jusqu'à l'an 3964. mais sans porter le diadême. *Joseph.* Ant. liv. 20. ch. 8.		
M. Lancelot ne compte que 23. a. & demi du régne d'Hircan. vers la quinziéme année de son régne.	23. a. 6. m.	
Total.	95. a. 9. m.	

Aristobule, frere d'Hyrcan, fut tué par le parti de Pompée, parce qu'il favorisoit celui de Cesar. Pompee, par la même raison, fit aussi trancher la tête à Alexandre, un des fils
3964. d'Aristobule à Antioche. Environ 9. ans après, son autre fils Antigone fut établi grand sacrificateur par les Parthes, qui emmenérent Hyrcan; il jouit plus de deux ans de cette dignité, mais Hérode ayant obtenu des Romains le titre de roi, vint en Judée, & combattit pendant tout ce tems contre Antigone. Enfin, ayant pris Jérusalem au bout d'un siége de 5. mois, il gouverna seul le peuple, au bout de deux ans & sept mois du pontificat d'Antigone, & depuis qu'il avoit reçu le titre de roi par les Romains, l'an 3964. Ainsi, comptant son régne depuis cette année, on trouve qu'il a (*a*) régné 34. ans, depuis la défaite d'Antigone, jusqu'à l'an 4000. 36. ans depuis qu'il eût eu le titre de roi, & par conséquent qu'il étoit au commencement de la 37e. année de son régne, au tems de la naissance de J. C. or qu'à 95. ans & 9. mois, qu'occupent les régnes précédens, on ajoute les 36. années complettes du régne d'Hérode, on aura 131. ans & neuf mois, qui, joints au tems qu'Antigone fut sur le trône, avant qu'Hérode partît pour al-

Ant. liv. 17. ch. 10. & 1. Guer. ch. dernier.

(*a*) Ceci est fondé sur Joseph, qui dit qu'Hérode mourut après avoir régné 34. ans, depuis qu'il eut fait mourir Antigone, & 37. depuis que les romains lui eurent accordé la permission de régner : or, Hérode fut salué roi par les romains, vers l'automne de la sixiéme année Julienne, la 4674e de la période Julienne, ce qui est constant parmi tous les savans, & trois ans après il devint maître des affaires, par la mort d'Antigone, ce que Joseph assure.

ser à Rome, & au tems qu'il employa à faire le voyage, forment les 132. ans que nous donnons à la quatriéme partie du sixiéme âge.

Total des 532. ans que renferment les quatre parties de ce sixiéme & dernier âge du monde, jusqu'à J. C.

La premiére partie renferme 94. ans depuis la fin de la captivité, jusqu'à la fin du gouvernement de Néhémie, c'est-à-dire, jusqu'à la trente-deuxiéme année du régne d'Artaxerxès Longue-main, roi de Perse,	94. ans.
La seconde est de 254. ans, jusqu'au commencement de Seleucus Philopator, roi de Syrie, sous qui fleurissoit Onias,	254.
La *troisiéme est de* 52. ans, depuis le pontificat d'Onias, jusqu'à celui de Jean Hircan, & renferme l'histoire des Macchabées,	52.
La quatriéme est de 132. ans, depuis le pontificat d'Hircan, jusqu'à la naissance de J. C. l'an 4000.	132.
Total.	532. ans.



Appendix (*a*) à la chronologie sainte.

Tems où on peut placer l'histoire rapportée dans le livre de Ruth.

On ne sçait pas précisément en quel tems est arrivée l'histoire rapportée dans ce livre. La grande chronique des Juifs veut que ç'ait été du tems d'Aod, & de la servitude des Israëlites, sous Eglon roi de Moab. Joseph croit que ce fut sous Heli ; d'autres la placent sous Gédéon, d'autres sous Barac; enfin Usserius la met sous Samgar, ce qui paroît plus vraisemblable.

La difficulté de placer cette histoire, vient de ce que nous ne voyons que quatre (*b*) générations depuis Salmon & Rahab, sa femme, jusqu'à David, pour remplir l'espace de 366. ans; mais cela est beaucoup moins étonnant dans ces tems-là où on vivoit encore longtems. Voici comment on peut les trouver: Rahab reçut les espions l'an du monde 2553. lorsque Josué commençoit à gouverner la république; ensuite elle épousa Salmon, & en eut Booz, comme il est dit au liv. de Ch. 4. ỳ. 21. Ruth; ainsi supposant que Rahab ait eu 13. à 14. ans lorsqu elle logea les espions; elle a pû, 46. ans après, engendrer Booz à l'âge de 60. ans, ce qui n'est pas sans éxemple, même en nos jours. A l'égard de Booz il a pû

(*a*) Ces trois dissertations sont tirées de la Bible de M. l'Abbé de Beaubrun.

(*b*) Salmon engendra Booz de Rahab, Booz engendra Obed de Ruth; Obed engendra Jessé, & Jessé fut le pere de David.

engendrer Obed l'an 106. ou 107. de son âge, sur-tout en ce tems-là, & d'une femme encore jeune, & l'on peut dire la même chose d'Obed & de Jessé, pere de David, pour trouver 366. ans écoulés depuis l'envoi des espions jusqu'à la naissance de David, qui arriva l'an du monde 2919. 30. ans avant qu'il succédât au régne de Saül : or, si l'on joint aux 46. années de Rahab, lorsqu'elle engendra Booz, les 107. de Booz lorsqu'il engendra Obed, il s'en trouvera 153. depuis l'envoi des espions, jusqu'au mariage de Ruth, lesquelles étant jointes à l'année 2553. auquel tems Rahab reçut les espions, elles feront 2706. qui tomberont environ au tems de Samgar ou de Débora.

1. R. ch. 16. v. 1. 2. Rois, ch. 5. v. 4.

Tems où est arrivée l'histoire de Judith.

La difficulté de fixer l'époque de cette histoire, vient de l'incertitude où l'on est d'accorder quelqu'une de ses circonstances avec celles des livres des Rois, & certains faits de l'histoire prophane d'Hérodote, touchant la succession des rois des Perses & des Médes.

Voici les circonstances de ce livre, sur lesquelles on doit se fonder pour se déterminer absolument sur l'époque de cette histoire. Il est dit, ch. 1. v. 1. qu'Arphaxad, roi des Médes, bâtit Ecbatane : v. 2. que Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, qui demeuroit à Ninive, attaqua Arphaxad, & le défit : ch. 2. v. 1. que ce prince, la treiziéme année de son régne, entreprit de conquérir la Cilicie, Damas, la Palestine & les provinces voisines : ch. 4. v. 2. 5. 7. 16. que les Juifs alors

étoient en pleine liberté, & avoient le libre exercice de leur religion, sous la conduite de leur grand prêtre: ch. 4. v. 2. & 9. qu'ils avoient un temple dans Jérusalem, où ils offroient à Dieu leurs sacrifices: ch. 5. v. 22. & 23. qu'il y avoit plusieurs années qu'ils avoient été dispersés & emmenés en captivité; qu'ils en étoient enfin revenus: ch. 8. v. 7. que Judith alors étoit une belle & agréable veuve: c. 16. v. 28. qu'elle mourut ensuite âgée de 105. ans. ibid. v. 30. & que le peuple d'Israël demeura en paix tout le tems de sa vie, & même encore plusieurs années après sa mort. Ce sont ces circonstances qui ont partagé les sentimens des savans; les uns soutiennent qu'elles conviennent au tems qui précéda la captivité générale du peuple Juif; d'autres, au contraire, prétendent que tout ce qui est ici rapporté ne sauroit convenir qu'au tems qui a suivi cette captivité générale, & que cette histoire s'est passée sous le régne des Perses, après que le peuple d'Israël fut revenu de Babylone; mais ce dernier sentiment n'est pas celui qui s'accorde le mieux avec les circonstances rapportées, & c'est ce qu'il est à propos d'examiner.

1°. Il est certain que Ecbatane a été bâtie par Déjocès, roi des Médes, comme le rapporte Hérodote, & que ce prince commença à régner l'an 4004. de la période Julienne; qu'il bâtit cette ville l'an 4006. de la même période Julienne, la premiére année de la dix-huitiéme olympiade, comme le remarque le texte grec de la chronique d'Eusebe, ce qui oblige nécessairement de conclure que l'Arphaxad de Judith est le même que Déjo-

cès, ou Phraortes son fils, dont le nom convient assez à celui d'Arphaxad.

20. Il est dit que Nabuchodonosor demeuroit dans Ninive, & que la douziéme année de son régne il défit Arphaxad, roi des Médes, & Hérodote rapporte que Déjocès, roi des Médes, mourut la douziéme année de Saosduchin, & que Phraorte, son fils, qui lui succéda, fut tué par les Assyriens, ce qui convient parfaitement au tems du régne de Saosduchin, fils d'Asaraddon, petit-fils de Sennacherib, qui étant roi de Ninive s'empara de Babylone, & reçut sans doute le surnom de Nabuchodonosor, nom qui étoit alors commun aux rois de cette ville : or, tout ceci, par rapport à l'Ecriture, ne se peut placer que sous le régne de Manassès, qui commença à régner l'an 4016. de la période Julienne, & du monde l'an 3306. & qui fut fait prisonnier 21. ans après, l'an 4037. de la période Julienne, & du monde 3327. ce qui en effet s'accorde avec toutes les autres circonstances de cette histoire, avec l'état florissant de Ninive; la paix dont jouissoient les Israëlites, le libre exercice de leur religion dans leur temple de Jérusalem, & le retour de leur premiére captivité, ce qui nous détermine à conclure que cette histoire est arrivée la trente-neuviéme, ou tout au plus la quarante-deuxiéme année du régne de Manassès, après la triste mort de Déjocès, ou la défaite de Phraortes, son fils, par l'armée des Assyriens, l'an du monde 3345. ou 3348. de la période Julienne, l'an 4058. 62. ou 65. ans après la captivité des 10. tribus d'Israël, & la prise de Samarie.

Voici cependant les difficultés qu'on oppose à ce sentiment.

1°. Que ce que dit Achior à Holopherne touchant l'état des Juifs, suppose une captivité précédente, dans laquelle le temple de Jérusalem avoit été entiérement détruit. ch. 5. v. 21.

2°. Que cette histoire ne peut être placée que dans le tems que les Juifs n'avoient plus de rois, puisqu'il n'en est pas dit un mot, mais qu'ils étoient sous la conduite du grand-prêtre.

3°. Qu'il n'y a pas eu de prêtre nommé Eliacim avant la captivité générale, & qu'on n'en trouve aucun de ce nom dans le dénombrement qu'en a fait Joseph.

4°. Enfin, on prétend qu'il n'y a pas moyen d'accorder ce qui est dit au ch. 8. v. 7. de la beauté de Judith, de l'âge de 105. ans qu'on lui donne. ch. 16. v. 28. avec le tems pendant lequel il est dit qu'il n'y eût point de guerre dans Israël. ibid. v. 30. d'autant, dit-on, que depuis le régne de Manassès, jusqu'au tems de la guerre que fit Néchao, roi d'Egypte, contre Josias, roi de Juda, il ne s'est passé que 34. ans, & on ajoute qu'en supposant qu'Holopherne fût venu en Judée sur la fin du régne de Manassès, il faudroit que Judith eût eu plus de 60. ans, dans le tems même que l'Ecriture dit qu'elle étoit belle & capable de plaire.

Mais il n'est pas difficile de répondre à ces quatre objections.

1°. Il n'est pas étonnant qu'Holopherne, Persan, & ainsi étranger dans le pays, se soit informé de l'état des Juifs qu'il venoit at-

taquer, ni qu'Achior, pour l'en instruire, ait remonté jusqu'au commencement de l'établissement de ce peuple; que rapportant les diverses persécutions qu'il avoit souffert, il lui ait parlé de la derniére de Manassès, qu'Asaraddon avoit emmené en Babylone, & qu'il lui ait appris que plusieurs Juifs avoient été dispersés en différens lieux, & qu'ils s'étoient attiré ces châtimens par la profanation qu'ils avoient fait du temple du vrai Dieu, en y introduisant le culte profane des idôles, car le grec ne dit pas que le temple fut détruit, mais *qu'il a été comme la terre,* ce qui ne signifie pas qu'il fût rendu égal à la terre, c'est à-dire ruiné de fond en comble, mais désigne seulement la profanation & le mépris que les Juifs en firent, comme il est rapporté. 4. Rois, ch. 21. v. 4.

2. Il est vrai qu'on ne fait aucune mention en cette *histoire* des rois de Juda & d'Israël, ni en particulier de Manassès, quoiqu'il fût revenu de sa captivité; mais alors ce prince, touché vivement de repentir sur ses désordres, menoit une vie privée & particuliére, & avoit, pour ainsi dire, abandonné le soin de son Etat au grand-prêtre Eliacim, ne faisant rien, comme le rapporte Joseph, que dépendamment de son conseil, & peut-être ce prince étoit-il alors fort occupé lui-même à fortifier & munir Jérusalem contre les menaces d'Holopherne, outre que dans ce qu'on attribue ici à Eliacim, on ne lui donne aucune autre fonction, sinon celle d'exhorter le peuple à avoir recours à la priére, qui étoit une de ses fonctions sacerdotales.

3o. Il n'est pas véritable qu'il n'y ait point

être nommé Eliacim, sous M
...asès, puisque c'est de lui qu'il
...t par Isaïe. ch. 22. v. 20. & 21.
...oit pas seulement revétu de la tuni-
de la ceinture sacerdotale, mais de la
...ance & de l'autorité d'un pere sur tout
...raël, & il n'est pas étonnant que Manassès,
sachant cette prophétie, se reposât sur ce
saint prêtre de tout le soin du gouvernement
de son état, & ce n'est pas une chose extraordinaire que Joseph ait omis Eliacim du catalogue des grands prêtres, puisqu'Eliacim n'est pas le seul qu'il ait oublié de ceux dont l'Ecriture fait mention.

Enfin, il n'est pas mal aisé d'accorder l'âge de Judith, & les années de paix dont jouit Israël pendant la vie de cette illustre veuve, avec la suite de l'histoire sainte; car selon notre sentiment, attribuant ces longues années de paix à cet intervale de tems tranquille dont jouirent les Juifs depuis la levée du siége de Béthulie, c'est-à-dire depuis l'an 39. ou 42. du régne de Manassès, l'an du monde 3348. jusqu'à la mort de Josias, l'an du monde 3394. il sera facile de prouver l'âge qu'avoit Judith lors du siége de Béthulie; car ôtant les 105. ans qu'elle a vécu de ces années du monde 3394. il sera constant qu'elle étoit née l'an du monde 3289. & qu'ainsi, en l'année 42. de Manassès, elle pouvoit être âgée de 59. ans, encore faut-il lui ôter plusieurs années de paix dont jouirent les Israëlites depuis sa mort, ch. 16. v. 30. jusqu'à ce trouble causé par la mort de Josias: outre cela, on pourroit ajouter que cette paix ne fût véritablement troublée que sous le régne de

Joachim, lorſqu'il fut mené captif à Babylone, l'an du monde 3398. d'autant que la guerre que Néchao eut contre Joſias, ſe fit hors des terres de Judée, & que ſa mort même ne fut ſuivie d'aucune guerre dans ſon royaume: ainſi, ſuppoſant que Judith n'eſt morte que vers ce dernier tems, elle ne pouvoit avoir, lors du ſiége de Béthulie, qu'environ 50. ans, & même encore moins, car ſuppoſant les onze années de régne de Joachim, les 31. de Joſias, les 2. d'Ammon, & les 13. de Manaſsès, qui font en tout 57. ans, & les ôtant des 105. de la vie de Judith, il eſt évident qu'elle n'avoit alors que 48. ans, & ſi vous ajoutez à ces 48. ou 50. ans ce que dit l'Ecriture, ch. 10. v. 4. que Dieu lui donna encore un nouvel éclat, afin de la faire paroître aux yeux de tous avec un luſtre incomparable; on ne ſera plus ſurpris que cette vertueuſe femme ait eû des agrémens, & de quoi plaire à cet âge.

Enfin, on ne diſconvient pas qu'il n'y ait en effet ſur cette hiſtoire quelques difficultés, mais celles que l'on nous fait ſont bien moins inſurmontables que celles qui ſe trouvent dans le ſyſtême de ceux qui ſoutiennent que cette hiſtoire n'eſt arrivée que ſous les rois de Perſe, après la captivité générale; car que répondre à ce que l'Ecriture dit ſur Ecbatane, nouvellement bâtie par les Médes; au nom d'Arphaxad, qu'elle donne à ce roi d'Ecbatane & des Médes, à celui de Nabuchodonoſor, roi des Aſſyriens, nom qui n'a jamais été donné aux rois de Perſe: à ce qui eſt dit de Ninive, ville floriſſante, & alors le ſéjour des rois d'Aſſyrie, des différens en-

jusqu'à Artaxerxès Mnemon, à qui quelqu'un d'eux n'ait attribué cette histoire. Plusieurs prétendent que l'Assuerus d'Esther est Ciaxare, appellé Darius Médus, oncle de Cyrus, ou Cambyse, fils de Cyrus, appellé Assuerus. 1. Esdras, ch. 4. v. 6.

Joseph croit que c'est Artaxerxès-Longue-main, d'autant que le même Assuerus est ainsi appellé dans le livre d'Esther, ch. 12. v. 2. & ch. 16. v. 1. *Voyez liv.* 11. *Antiq. ch.* 6. d'autres soutiennent que c'est le fameux Xerxès, roi des Perses, ou enfin, Ochus surnommé Darius Nothus, fils d'Artaxerxès Longue-main; mais certainement ce ne peut être ni Cyrus ni Ciaxare, dit Darius Médus, son oncle, quoique tous deux ayent régné après la captivité de Jéconias, ni Cambyse, fils de Cyrus, puisqu'il ne régna que 8. ans; que Darius Médus n'a pas été roi de Perse, mais des Médes & des Chaldéens; que son empire ne s'est point étendu depuis les Indes jusqu'à l'Ethyopie; que Cyrus même qui unit en sa personne l'empire des Perses & des Médes, ne régna que sept ans depuis la mort de Darius Médus, son oncle. Ce ne peut pas être non plus Xerxès, pere d'Artaxerxès-Longue-main, quoique son nom ait quelque rapport avec celui d'Assuerus; car Amestris, sa femme, fille d'un Persan, ne peut être la reine Esther, femme juive & captive, outre que Xerxès n'a jamais régné dans Suze, mais en Grece, & que son régne n'a duré que douze ans.

Cette histoire ne convient point aussi à Artaxerxès-Longue-main, ni encore moins à aucun de ses successeurs, puisqu'il est dit, ch.

ch. 2. v. 5. & 6. que Mardochée étoit du nombre des Juifs qui avoient été transférés à Babylone, sous le régne de Jéconias, par Nabuchodonosor, l'an du monde 3405. Artaxerxès-Longue-main ne commença à régner que l'an du monde 3531. c'est-à dire plus de 100. ans après; ainsi il faudroit que Mardochée eût eu alors plus de 120. ans, ce qui ne peut convenir aux circonstances de son histoire.

Tout ceci supposé, il est évident que toute l'histoire ne sauroit convenir qu'à Darius, fils d'Histaspes, l'un des sept conjurés, qui tuérent le mage Oropaste qui s'étoit emparé de l'empire des Perses, se disant faussement frere de Cambyse.

1o. Parce que ce qui est dit de la domination d'Assuerus sur les Indes & l'Ethiopie, & sur 127. provinces, ch. 1. v. 1. & du festin somptueux qu'il fit aux grands de son royaume, ibid. v. 3. convient parfaitement à Darius, fils d'Histaspes, & à ce qui est dit de lui, liv. 3. Esdras, ch. 3. v. 2. & 9. & à ce qu'en rapporte Hérodote. Cambyse, son prédécesseur, avoit à la vérité conquis l'Ethiopie, mais non pas les Indes.

2o. On attribue au moins 12. ans de régne à Assuerus, ch. 3. v. 7. Darius, dont il s'agit ici, en a régné 36. & Cambyse n'en a régné que 8.

3o. Il est dit, ch. 1. v. 2. qu'Assuerus régna à Suze, & qu'il en fit la capitale de son empire, & au rapport de Pline, Darius bâtit cette ville, l'embellit, l'augmenta de magnifiques palais, & Hérodote ajoute qu'il y avoit mis ses trésors, ce qui ne convient

point à Cambyse, ni même à d'autres.

4°. Assuerus aima Edisse, ou Adaste, ou Esther, & lui mit sur la tête le diadême royal, & Hérodote dit que Darius aima Artissone si éperdument qu'il fit faire son portrait par une statue d'or massif.

5°. Assuerus se rendit maître de toutes les isles de la mer, ch. 10. v. 1. & Thucidide dit que Darius se mit en possession des isles avec la flote des Phéniciens, & se les rendit tributaires au rapport de Platon dans le Menecene, ce qui n'avoit pas été avant lui, d'où il fut surnommé le revendeur ou le négociant; car avant lui on se contentoit de recevoir des présens. Ceci ne peut convenir à Xerxès, son fils & son successeur, qui perdit les isles avant la douziéme année de son régne, ayant été chassé de la Grece.

6°. Assuerus s'étoit assujetti toute la terre; & on lui fait dire qu'il avoit réçu de Dieu, ainsi que ses ancêtres, l'empire du monde, ch. 13. v. 1. & 2. ch. 16. v. 16. ce qui convient parfaitement à Darius, de qui il est dit, Esdras, c. 6. qu'il avoit fait un vœu au Dieu du ciel, lorsqu'il entra en possession de son royaume, de faire rétablir le temple, comme Joseph le rapporte, ce qui ne peut être dit d'aucun autre roi de Perse, sinon de Cyrus ou de Darius; or, certainement ce n'est point de Cyrus, il faut donc que ce soit de Darius.

Enfin, les deux noms d'Assuerus & d'Artaxerxès, que l'Ecriture donne ici, ch. 12. v. 2. à l'Assuerus d'Esther, conviennent encore parfaitement à Darius, qui réunit en sa personne les deux empires des Perses & des Médes qu'avoit eu Cyrus & Cambyse; contre ce

ſentiment, on peut oppoſer trois difficultés conſidérables.

La premiere, que parce qu'il eſt dit que la captivité de Mardochée arriva ſous le régne de Jéconias, on prétend exclure tous les rois de Perſe qui ont régné depuis: on doit auſſi par la même raiſon exclure Darius, fils d'Hiſtaſpes, d'autant que depuis cette captivité de Jéconias, juſqu'à la ſeptiéme année du régne de Darius, s'étant paſſé 90. ans, Mardochée devoit au moins avoir 100. ans, & que cet âge ne convient pas au perſonnage que l'on fait faire alors à Mardochée.

La deuxiéme, c'eſt que dans le texte grec, ch. 16. v. 10. & 14. il eſt dit qu'Aman étoit Macédonien, & qu'il avoit entrepris de faire paſſer l'empire des Perſes à ceux de ſa nation. Circonſtance qui ne peut convenir au tems de Darius, fils d'Hiſtaſpes, ni à aucun de ſes prédéceſſeurs, parce qu'alors les Macédoniens n'étoient pas en état de penſer à l'empire univerſel.

Enfin, la troiſiéme difficulté, c'eſt qu'Hérodote donne à Darius trois femmes, ſçavoir Atoſſe, fille de Cyrus, Artiſſone, fille de Cambyſe, & Parmis, fille de Smerdis, fils de Cyrus, & nulle de ces trois femmes, ne peut être Eſther, femme Juive, & niéce de Mardochée.

Mais à ces trois objections, on peut répondre, 1o. que le texte Hébreu, ch. 2. v. 6. ne dit pas abſolument que ce ſoit Mardochée qui ait été transféré à Babylone, mais ſimplement que Mardochée fils de Semei, fils de Cis de la race de Jemini, avoit été transféré à Babylone &c. ainſi cette tranſ-

lation peut avoir rapport à Semeï, son pere, & à Cis son ayeul; ou signifie en général qu'il étoit fils d'un de ces Juifs qui avoient été transférés à Babylone.

2°. Que ce qui est dit des Macédoniens pourroit bien être une de ces (a) additions de l'auteur helleniste, qui a enrichi après coup cette histoire de quelques nouvelles circonstances, & qu'il a cru pouvoir convenir au tems des Ptolémées, sous lequel il écrivoit: enfin, on soupçonne avec quelque raison qu'il s'est glissé quelque confusion dans Hérodote sur les noms qu'il donne aux trois femmes de Darius, & l'on croit que Vasthi pouvoit bien être la même qu'Artissone, fille de Cambyse, & qu'Atosse est la même que l'Ecriture nomme ici Edisse, Adasse ou Adosse, selon la différence des leçons des voyelles, nom qui peut avoir beaucoup de rapport avec celui d'Adosse, d'Adasse ou d'Edisse. (b)

Pendant que ceci se passoit en Perse, les Juifs étoient à Jérusalem, qui travailloient avec zêle au rétablissement du temple; animés par les exhortations des prophétes Aggée & Zacharie, & conformément aux ordres qu'ils en avoient reçu de Darius, & cet édifice fut enfin achevé la sixiéme année du régne de ce prince, comme on le peut voir par le calcul des années des livres d'Esdras.

(a) On peut voir dans l'article des Amalécites, tom. 1. p. 386. la réponse du P. Tournemine à cette difficulté. Elle paroît préférable.

(b) C'est la même qu'Esther, selon l'Ecriture. ch. 2. v. 7.

CHAPITRE II.

Abrégé chronologique de l'histoire des Monarchies voisines de la Judée.

§. I.

Des Egyptiens.

L'Histoire ancienne d'Egypte contient 2158. ans, & elle se divise en trois parties. La premiére commence à l'établissement de la monarchie Egyptienne, fondée par Menès ou Mesraim, fils de Cham, l'an du monde 1816. & finit à la destruction de cette même monarchie, par Cambyse roi de Perse, l'an 3479. & cette premiére partie comprend 1663. ans.

La seconde partie est mêlée avec celle des Perses & des Grecs, & s'étend jusqu'à la mort d'Alexandre le grand, arrivée en 3681. & renferme par conséquent 202. ans.

La troisiéme est celle où s'est élevée en Egypte une nouvelle monarchie sous

les Lagides, c'est-à-dire sous les Ptolemées descendans de Lagus, jusqu'à la mort de Cléopatre, derniére reine d'Egypte en 3974. & ce dernier espace renferme 293. ans.

La premiére partie de l'histoire des rois d'Egypte, renferme le régne de 29. rois, sans comprendre les rois pasteurs, & les 12. rois qui régnérent ensemble. On peut diviser en trois branches cette succession des rois; la premiére comprend les cinq premiers; la seconde en comprend 18. & la troisiéme les six derniers.

I.

Premiére branche des rois d'Egypte.

Le royaume d'Egypte fut fondé, comme nous avons
I. dit, par *Mesraim*, l'un des
M. Rollin. fils de Cham C'est le Menès 1816
que tous les historiens donnent à ce royaume pour premier roi. Ils disent que c'est lui qui établit le premier le culte des dieux, & les cérémonies des sacrifices. Pour ses successeurs,

on n'en connoît que quelques-uns, quoique ce royaume ait duré si long-tems.

II. *Busiris* qui fut un de ses successeurs, mais long-tems après, bâtit la ville de Thébes, & y établit le siége de l'empire. L'un des succes-

III. seurs de Busiris fut *Osimandias*, & l'un des successeurs

IV. d'Osimandias fut *Uchoreus*, qui bâtit la ville de Memphis. Cetre ville fut la demeure ordinaire des rois, jusqu'à ce qu'Alexandre le grand eût bâti Alexandrie.

V. *Mœris*, un des successeurs d'Uchoreus construisit ce lac si fameux, qui porta son nom.

L'Egypte avoit été long-tems gouvernée par des princes nés dans le pays, lorsque des étrangers, qu'on nomma rois pasteurs, Arabes ou Phéniciens, s'emparérent d'une grande partie de la basse-Egypte & de Memphis : mais ils ne furent pas maîtres de la haute Egypte, & le royaume de Thebès subsista toujours jusqu'au tems de Sésôstris, qui le subjugua l'an 2513. 593. ans après l'établissement de ces rois étran- 1920.

gers. La domination de ces rois pasteurs, dura environ 260. ans. C'est sous l'un de ces rois pasteurs, appellé dans l'Ecriture Pharaon, nom commun à tous les rois d'Egypte, qu'Abraham passa dans ce pays avec sa femme. 2084.

Gen. ch. 12.

II.

Deuxiéme branche des rois d'Egypte.

I. Ce fut Themosis ou Amosis qui chassa les rois pasteurs de la basse-Egypte, & remonta sur le trône de ses ancêtres. 2179.

Long-tems après Joseph fut mené en Egypte par des marchands, à qui ses freres le vendirent, & par une suite d'événemens merveilleux, il fut conduit à une suprême autorité, & élevé à la première place du 2276.
II. royaume, par un roi dont il n'est fait mention que dans l'Ecriture sainte, & qu'elle désigne sous le nom de Pharaon, aussi-bien que tous les autres rois d'Egypte. Environ 150. ans après un nouveau roi à qui Joseph étoit inconnu, étant jaloux de ce que Dieu mul- 2427.

Ibid. ch. 41.

tiplioit

tiplioit les Israëlites, entreprit de les détruire par les travaux pénibles dont il les accabloit, & par les maux infinis qu'il leur fit souffrir. Ce roi, selon Ussérius, est — Exod. ch. 1. v. 8.

[III. *Ramessès Miamium*: c'est pendant son régne que naquit Moïse, & dans sa maison qu'il fut élevé. Ce méchant roi eut deux fils, l'un nommé Aménophis, & l'autre Busiris. — 2433.

[IV. *Aménophis*, qui étoit l'aîné, lui succéda; c'est, selon Usserius, ce Pharaon sous qui les Israëlites sortirent d'Egypte, & qui fut submergé au passage de la mer rouge. — 2494. — 2513.

Le même auteur dit qu'Aménophis laissa deux fils, l'un nommé Séthosis ou Sésostris, l'autre Armaïs. Les Grecs l'ont appellé Belus, & ses deux enfans Ægyptus

V. & Danaüs. *Sésostris* fut le plus fameux conquérant, non-seulement de toute l'Egypte, mais l'un des plus grands de toute l'antiquité; car après avoir pris l'Ethiopie, & toutes les isles & les ports de la mer rouge, il poussa ses conquêtes jusqu'au-delà du Gange, &

jusqu'à l'Océan. Ensuite il tourna vers les Scythes jusqu'au Tanaïs, prit l'Arménie, la Cappadoce, d'où il alla jusqu'au Danube; aussi s'appelloit-il sur des inscriptions le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs. Enfin il borna ses victoires dans la Thrace par le défaut de vivres. Il ne fut que 9. ans à parcourir tous ces pays par les armes; mais comme il s'étoit contenté d'enlever des captifs, & un grand butin, son empire, au bout de ce tems, se trouva renfermé presque dans les mêmes bornes qu'auparavant, à l'exception de quelques provinces voisines. Il érigea dans l'Egypte un grand nombre de temples, en actions de grace aux dieux tutélaires de toutes les villes, dont il augmenta beaucoup le nombre. Il fit aussi beaucoup d'autres ouvrages, tels que des canaux, pour faciliter le commerce. Enfin, il mourut après 34. ans de régne, l'an
VI. 2547. son fils *Phéron* lui 2547.
succéda.

Selon le P. Tournemi-

ne, dit M. Rollin, Sésostris est celui des rois d'Egypte, qui commença la persécution contre les Israëlites, & qui les accabla de travaux pénibles, ce qui est très-conforme à ce que Diodore remarque de ce prince, qu'il n'employa dans les ouvrages qu'il fit en Egypte que des étrangers, ainsi l'on peut mettre le grand événement du passage de la mer rouge sous Pheron (*a*) son fils, & le caractére d'impiété que lui donne Hérodote, rend cette conjecture très-vraisemblable.

L'un des successeurs de 2800.
VII. Phéron, fut *Protée*, qui étoit de Memphis, où, du tems d'Hérodote, on voyoit encore son temple, dans lequel il y avoit une chapelle dédiée à Vénus l'étrangére : on conjecture que c'étoit Heléne. Un des successeurs de Protée fut
VIII. *Rhampsinit*.
IX. & X. *Chéops*, & après lui *Chepren*, régnérent successivement après Rhampsinit. On ne sait, ni le tems de leur

(*a*) Ce nom ressemble fort à celui de Pharaon, qui étoit commun aux rois d'Egypte.

régne, ni à qui ils succéderent; ce qu'on sait, c'est qu'ils furent deux impies, & que ces superbes pyramides, qui ont fait l'admiration de l'univers, étoient le fruit de l'irréligion, & de l'impitoyable dureté de ces princes envers leurs peuples. Le premier régna 50. ans, & l'autre après lui 56.

XI. *Micérinus*, fils de Chéops, leur succéda; il ne régna que sept ans, mais différemment de son pere, car il fut humain, doux & religieux. Il bâtit aussi une pyramide, mais bien moindre que celle de son pere.

Un des successeurs de Mi-
XII. cérinus fut *Asychis*, qui établit la loi sur les emprunts, par laquelle il n'étoit permis à un fils d'emprunter, qu'en mettant en gage le corps de son pere, avec ordre de retirer ce dépôt, sur peine d'être privé, lui & les siens, à perpétuité, de la sépulture. Il construisit une pyramide de brique, plus magnifique, si on l'en croit, que celles de ses prédécesseurs.

En supposant, dit M. Rol-

lin, que les six régnes précédens, parmi lesquels il y en a plusieurs, dont Hérodote ne fixe pas la durée, ont été de 170. ans; il reste un intervale de près de 300. ans, jusqu'au régne de Sabacus l'Ethiopien, pendant lequel intervale régnérent les trois rois dont parle l'Ecriture; savoir,

XIII. 1°. *Pharaon* qui donna sa fille en mariage à Salomon. 2991.

XIV. 2°. *Sesac* ou *Sesonchis*, vers lequel se réfugia Jéroboam, pendant la vie de Salomon, en attendant qu'après sa mort il put exécuter son projet. Ce même Sésac fut celui qui assiégea le premier Jérusalem, comme nous l'avons dit à l'article de cette ville, tom. 1. p. 296. 3026. 3033.

X V. 3°. *Zara*, roi d'Ethiopie, & sans doute d'Egypte, qui vint attaquer Asa, roi de Juda, avec un million d'hommes. & dont l'armée fut défaite par le secours de Dieu. Long-tems 3063.

XVI. après *Anisis* régna; il étoit aveugle pendant son régne.

Sabacus, roi d'Ethiopie, excité par un oracle, entra

avec une nombreuse armée en Egypte, & s'en rendit maître: mais au bout de 50. ans que lui avoit marqué l'oracle, il se retira volontairement en Ethiopie, & laissa le trône à Anisis, qui s'étoit tenu caché pendant tout ce tems dans les marais. On croit que ce Sabacus est le même que Sua, dont Ozée, roi d'Israël, implora le secours contre Salmanazar, roi des Assyriens. 3279.

XVII. Son fils *Séthon* régna 14. ans en Egypte. Il affecta la fonction de prêtre, & négligea celle de roi. Il fut délivré, selon Hérodote, par un miracle, de la poursuite de Sennacherib; mais la vérité est, que ce fut Ezéchias à qui Dieu accorda cette faveur; car Séthon qui étoit venu avec Tharaca, roi d'Ethiopie, sollicités par les grands de Juda, qui n'avoient pas voulu écouter Ezéchias ni Isaïe, furent poursuivis par l'Assyrien, qui fit un grand ravage dans l'Egypte, comme l'avoit prédit le prophète Isaïe. 3285.

Ch. 18. 19. & 20.

Cet événement étoit a.

comme on voit, peu honorable pour les Egyptiens, c'est pour cela qu'ils ont tâché de le tourner à leur avantage, en le déguisant & le corrompant.

Ce fut pour-lors, suivant M. Rollin, qu'arriva la ruine de Nolamon, (a) c'est-à dire de Thébes, selon Prideaux & Bochard, qu'il cite; elle étoit surnommée Diospolis, c'est-à-dire ville de Jupiter; en effet, dit-il, Ammon chez les Egyptiens, est le même que Jupiter.

XVIII. Au bout de 14. ans du régne de Séthon, *Tharaca* monta sur le trône d'Egypte, & le tint pendant dix-huit ans; ce fut le dernier des rois Ethiopiens qui régnérent en Egypte. 3299.

III.

Troisiéme branche des Rois d'Egypte.

Douze des principaux Seigneurs, s'étant ligués 3319.

(a) Cette ruine avoit été prédite par le prophête Nahum, ch. 3. v. 8. 10. Elle est nommée Alexandrie dans la vulgate, parce qu'Aléxandrie fut bâtie dans la suite à sa place.

ensemble, partagérent le royaume d'Egypte entre eux. Ils bâtirent le fameux labyrinthe, qui étoit de douze palais, & qui avoit autant de bâtimens sous terre qu'il en paroissoit au dehors; mais quelque tems
I. après, *Psammitique* l'un 3334.
d'entre eux, aidé de soldats Grecs, Cariens & Ioniens se rendit seul maître du gouvernement. Ce prince fut long-tems en guerre avec les Assyriens, qui avoient vaincu la Syrie, & vouloient s'emparer de la Palestine. Ce fut lui qui prit Azot, après un siége de 29. ans, comme nous l'avons dit, en parlant des Philistins, dans le premier tome de cet ouvrage.

Il mourut à la vingt-qua- 3388.
triéme année de Josias; son
II. fils *Néchao* régna à sa place.
Ce prince voyant Nabopolassar maître de Babylone & de l'Assyrie, qu'il avoit réunie par ses conquêtes, marcha au devant de lui,
défit & blessa à mort Josias, 3394.
roi de Juda, qu'il rencontra en son passage à Mageddo, ville de la tribu de Manassé, & ayant rem-

porté des victoires sur le roi de Babylone, il enleva le royaume de Juda à Joachas, qu'il envoya prisonnier en Egypte; mit à sa place Joakim son frere, à qui il imposa un tribut annuel de centtalens d'argent, & un talent d'or, & revint triomphant dans son royaume.

Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, fils de Nabopolassar qui l'avoit 3398.
associé à l'empire, reprit toutes les conquêtes de l'Egyptien en Asie. Néchao mourut au bout de 16. ans
III. de régne. *Psammis*, son fils, 3404.
lui succéda, & régna 6. ans.

A Psammis, succéda son
IV. fils *Apries*, appellé dans 3410. Jerem. ch. 44. v. 30.
l'Ecriture Pharaon Ephrée ou Ophra. Ce prince s'assujettit la Phénicie & la Palestine; victoires qui animérent la confiance de Sédécias dans son secours; mais épouvanté par l'armée de Nabuchodonosor, il s'en- 3416.
fuit, & laissa le roi de Juda entre les mains des Babyloniens, dont il devint ensuite lui-même la victime; Taphnis, Peluse, Thebes, Memphis, Héliopolis, Bu-

baste, &c. furent la proïe du vainqueur. 3430.

V. Enfin les deux derniers 3434.
rois furent *Amasis*, & en-
VI. suite *Psamménit* son fils. 3479.
Le premier fut vaincu & assujetti par Cyrus, roi de Perse; mais il secoua apparemment le joug, & se remit en liberté, puisque Cambyse, fils de Cyrus, soumit de nouveau ce pays à la Perse, 1563. ans depuis la fondation de ce royaume par Menès ou Mesraim. Il a dépendu des Perses, jusqu'à ce qu'il ait passé, avec la Perse elle-même, entre les mains d'Aléxandre le grand, l'an 3674. Les Egyptiens dépendirent de ce prince pendant 6. ans qu'il régna.

Après sa mort ses Etats 3681.
se partagérent, & on vit reparoître un nouveau royaume d'Egypte 202. ans après la chute du premier.

Ce dernier royaume fut gouverné successivement par les Ptolémées, descendans de Lagus, un des généraux d'Aléxandre, qui partagérent entre eux l'empire; il dura 293. ans, jusqu'à la mort de Cléopatre,

derniére reine d'Egypte, arrivée l'an 3974.

Les plus connus de ces rois, dans l'histoire des Juifs, furent Ptolémée Philadelphe, qui fit faire 3743.
la version grecque des septante; Ptolémée Epiphanès 3795.
qui tourmenta beaucoup les Juifs d'Aléxandrie pour les détourner du culte du vrai Dieu, & Ptolémée Philométor qui jugea le fameux procès entre les Juifs & les Samaritains, touchant leurs temples, & qui permit aux Juifs d'en bâtir un à Héliopolis, sur 3842.
le modéle de celui de Jérusalem; entreprise qui fut condamnée par tout le conseil des Juifs, & jugée contraire à la loi.

§. 2.

Des Babyloniens, Assyriens & Médes.

On peut partager en quatre âges l'histoire de ces royaumes: le premier âge a commencé un an après le déluge, l'an 1800. lorsqu'ils furent fondés, & a duré 937. ans jusqu'au tems

de Débora, l'an 2737. qu'arriva la premiére révolution, lorsque Ninus fonda l'empire d'Assyrie sur la ruine de ces trois royaumes.

Le second renferme 520. ans, depuis la fondation de l'empire d'Assyrie par Ninus, jusqu'à sa chute sous Sardanapale, à la fin du régne de Joathan, roi de Juda, l'an 3257.

Le troisiéme âge renferme 120. ans, depuis la chute de ce royaume, jusqu'à la chute du second empire d'Assyrie, par la révolte de Nabopolassar, gouverneur de Babylone, qui, de concert avec les Médes, vainquit son roi, & fonda un nouvel empire, dont Babylone devint la capitale, ce qui arriva l'an 3378. à la 16e. année de Josias.

Enfin, le quatriéme âge renferme 90. ans depuis l'établissement de ce royaume de Babylone, jusqu'au régne de Cyrus, qui les réunit tous l'an 3468.

PREMIER AGE.

I. Le royaume de Babylone 1800.
fut fondé par Nemrod,

(*a*) un des fils de Chus, petit-fils de Cham, vers le même tems que Menès ou Mesraïm fonda celui d'Egypte. Il plaça cette ville sur un bras de l'Euphrate qui la traversoit. Il bâtit aussi les villes d'Arach, Achad & Chalanne, dans la terre de Sennaar, qui fut ensuite appellée Chaldée ou Babylonie. Bientôt après Assur, (*b*) second fils de Sem, dont la famille étoit restée dans l'orient, remonta plus haut vers la source du Tigre, & donna

(*a*) Les auteurs prophanes l'appellent Belus, mais il le faut distinguer de Belus, pere de Ninus, dont nous allons parler.

(*b*) Les auteurs sont partagés sur le nom de celui qui fonda Ninive. La difficulté consiste dans l'intelligence de ce passage de la Genese: *De terrâ illa egressus est Assur & ædificavit Niniven & plateas civitatis.* Les uns, comme M. Rollin, prétendent que l'Ecrivain sacré continue à parler de Nemrod, & qu'Assur est le nom du pays, & veut dire l'Assyrie. Les autres prétendent qu'Assur est le nom d'un homme, & que cet Assur est un des fils de Sem, à qui l'Ecriture donne ce nom. M. l'Abbé Guyon est de ce sentiment, & il avance, pour le prouver, que M. l'Abbé de Villefroi, un des plus habile homme que nous ayons pour les langues, lui a fait voir que dans toutes les versions orientales, Assur y étoit toujours au nominatif, & non pas à l'accusatif, comme M. Rollin & plusieurs autres le pensent. M. de Sacy met Assur au nominatif dans la version de l'Ecriture sainte, c'est aussi la traduction de M. Duguet, quoiqu'il nous soit contraire dans le sens qu'il y donne.

son nom à cette contrée, &, à l'aide de quelques mécontens qui l'avoient suivi, commença à bâtir Ninive, cette ville fameuse que Ninus choisit depuis pour éterniser sa mémoire.
Gen. ch. 10. v. 11. Il bâtit aussi Chalé, & la grande ville de Resen, entre Ninive & Chalé. Il paroît que le royaume de Babylone conserva ses rois, mais que celui de Ninive dégénéra bientôt en un gouvernement aristocratique ou démocratique, si toutefois il y eut une forme réglée. Il y a toute apparence, dit M. l'Abbé Guyon, que les peuples y vivoient sous la division de plusieurs cantons ou tribus distinguées par familles, avec des juges particuliers pour décider les différens qui pouvoient naître parmi eux.

Hist. des emp. & des rep. tom. 2. p. 6.

Quelques siécles après l'esprit de domination, commença à faire cesser ce gouvernement d'autonomie, ou de pleine liberté;
c'est même pendant ce tems 2092.
qu'arrivérent les fameuses expéditions des Elamites, peuples célébres dans l'histoire d'Abraham, mais

dont les auteurs profanes n'ont point parlé. Chodorlahomor étoit roi de ce pays, & le roi de Babylone même devint son feudataire, *comme il est prouvé dans la savante dissertation de Guillaume Sanson, que nous plaçons à la fin de ce second tome.*

Ce n'est qu'au tems de Débora qu'on a vû l'Assyrie porter le nom d'empire, lorsque Ninus donna un nouvel éclat à Ninive, & prit Babylone, c'est-à dire environ 640. ans après.

A l'égard des Médes, ils sont d'une origine aussi reculée que les autres; Joseph assure que ce sont les descendans de Madaï, troisiéme des fils de Japhet, & son sentiment a prévalu. Il seroit difficile de décider sous quelle forme de gouvernement ils vivoient lorsque Ninus vint les assujettir à sa domination; mais ce qui est sûr, c'est qu'il les vainquit en même tems que les Babyloniens, & se les soumit l'an 2737. 2737.

SECOND AGE.

Fondation de l'empire des Assyriens par Ninus, l'an 2737.

II. Il paroît que la fondation de ce fameux empire ne peut remonter plus haut, si on s'en tient à Hérodote, qu'on regarde avec raison comme le pere de l'histoire. Puisque cet auteur ne lui donne que 520. ans de durée jusqu'à la chute : or, suivant cette supputation, c'est en ce tems qu'il la faut placer pour ne trouver que cet espace jusqu'à Sardanapale, son dernier roi, qui vivoit au tems de Joathan ; c'est ainsi que M. Bossuet s'en explique. » Suivant la supputation d'Hérodote, qui paroît la plus » certaine, il faut placer en » ces tems, 514. ans devant Rome, & du tems » de Débora, Ninus fils de » Bel, & la fondation du » premier empire des Assy» riens. Ceux, continue-t-il, » qui donnent 1300. ans » aux premiers Assyriens, » ont leur fondement dans » l'antiquité de la ville, & » Hérodote,

Hist. un. p. 22.

» Hérodote, qui ne leur » donne que 520. ans, ne » parle que de la durée de » l'empire qu'ils ont com- » mencé sous Ninus, fils de » Bel, à étendre dans la » haute Asie. «

Il est vrai que, placer si tard cet événement, c'est s'écarter de M. Rollin, qui, confondant Belus, pere de Ninus, avec Nemrod, fait fonder cet empire, presque aussitôt après le déluge, par Ninus, fils de Belus, & par là donne 1450. ans de durée au premier empire d'Assyrie, jusqu'à Sardanapale son dernier roi. Mais premiérement Nembrod n'a point fondé Ninive, c'est Assur, comme M. l'Abbé Guyon le prouve.

2°. Belus, pere de Ninus, est différent de Nemrod, que les auteurs prophanes appellent Bélus, puisque suivant le sentiment d'Hérodote, ils sont séparés par une distance de plus de neuf cent ans.

3°. Comment s'imaginer qu'aussitôt après le déluge on ait vu paroître un empire élevé tout d'un coup à

un tel point de grandeur, que de régner sur toute l'Asie, à l'exception de l'Inde, comme le prétendent les auteurs qui sont de ce sentiment, aussi bien que le P. Petau? Comment supposer que Ninus eût pu lever dès ce tems des armées si formidables que celles que lui attribue Diodore de Sicile, & que les autres peuples ayent été assez multipliés pour pouvoir s'exposer à se présenter contre lui? Ce sentiment ne paroît pas vraisemblable, dit M. Lancelot; aussi préférant l'autorité d'Hérodote, place-t-il Ninus au tems où on le fixe ici: c'est aussi le sentiment d'Ussérius.

40. D. Bernard de Montfaucon, savant Bénédictin, a montré dans un de ses ouvrages (Vérité de l'hist. de Judith) la préférence qu'on doit donner à Hérodote au-dessus (a) des his-

(a) » Il ne faut pas s'étonner, dit cet auteur » dans la seconde partie de son ouvrage, si les chro» nologistes ont mieux aimé suivre Ctesias qu'Héro» dote; ce dernier ayant remis à une autre fois à » écrire plus au long l'histoire des Assyriens, s'est » contenté de dire en général que leur empire avoit » duré 520 ans avant que les Médes se révoltassent » contre eux. Il a écrit ensuite l'histoire des Médes,

toriens postérieurs qui ont rehaussée la date de la fondation de l'Assyrie : il l'établit, 1°. sur l'estime qu'ont fait de cet historien, les plus savans auteurs tant anciens que modernes, dont il apporte le témoignage. 2°. En ce qu'il se trouve souvent conforme à l'Ecriture. 3°. En ce que cet auteur, le plus ancien des historiens profanes est celui qui parle avec plus d'équité, donnant comme certain ce qu'il croit certain, & comme douteuses les choses dont il doute.

5°. Hérodote est suivi dans la durée qu'il donne à l'empire d'Assyrie, par Denis d'Halicarnasse le plus docte des historiens, & par Appien.

6°. On voit dans l'Ecriture sainte que l'empire des Elamites subsistoit au tems d'Abraham ; or, les Elamites ont certainement

t il n'a point tenu la promesse qu'il avoit faite l'écrire un jour celle des Assyriens, au lieu que Ctesias a fait en six livres une longue histoire des Assyriens & des Médes, où il spécifie fort en détail les faits, les noms de 41. rois, & le nombre les années de leur régne, ce qui accommode fort les chronologistes, qui sont bien aises de remplir leurs tables chronologiques de toutes ces choses.

précédés le régne des Assyriens, puisqu'ils ont occupé presque tous les pays qui passérent incontinent après sous la domination des Assyriens, sous celle des Médes, des Babyloniens, & enfin sous celle des Perses. *On peut voir sur ce point la dissertation de G. Sanson, citée plus haut.*

Nous sommes aussi contraire en ce point à M. l'Abbé Guyon, qui place cet événement l'an 2284. à la 116e. année de Jacob; mais la preuve qu'il allégue pour appuyer son sentiment, ne paroît pas assez solide, car il suppose que le royaume de Babylone a été réuni par Ninus à celui de Ninive, environ 450. ans avant le tems où M. Bossuet place cet événement, appuyé sur l'autorite de Jules Africain, (a) & d'Eusébe qui renferment tous les rois de ce royaume jusqu'à sa chute dans l'espace de 528. ans. Mais comme ces deux au-

(*a*) Jules Africain vivoit au commencement du troisiéme siécle, & Eusébe au commencement du quatriéme.

teurs n'ont pû fonder leur sentiment que sur l'autorité des anciens historiens qui ont écrit l'histoire de ces royaumes, il faut toujours en revenir à l'autorité de ceux-là, entre lesquels Hérodote doit certainement tenir le premier rang.

Outre cette grande étenduë que forme la réunion de ces trois peuples, Ninus poussa ses victoires chez les Bactriens, & épousa Sémiramis en reconnoissance de ce qu'elle l'avoit aidé dans cette victoire. Celle-ci lui succéda, conserva ses conquêtes, & y en ajouta de nouvelles; orna son royaume de belles villes, de ponts, de lacs, de canaux; fit réparer les chemins qui étoient dans toute l'étendue de son empire; en fit ouvrir de nouveaux au travers des rochers & des montagnes, pour faciliter le passage de ses troupes, & la communication des provinces; mais tant de belles actions furent malheureusement ternies par ses débauches & sa cruauté.

A l'égard des successeurs de Ninus & de Sémiramis, Hist. univ. p. 510.

à commencer depuis leur
2820. fils Ninias, ils ont vécu
dans une telle molesse, & ont fait si peu d'actions, qu'à peine leurs noms sont-ils venus jusqu'à nous, & qu'il faut plutôt s'étonner que leur empire ait pû subsister, que de croire qu'il ait pû s'étendre. Le tems qui s'est écoulé depuis Ninias, jusqu'à la chute de cet empire sous Sardanapale, est d'environ 430. ans, c'est-à-dire depuis Jephté, jusques au tems de Joathan, roi de Juda. Sardanapale, sous qui tomba cette monarchie, étoit le fils de Phul, (*a*) roi d'Assyrie, qui avoit affermi
Manahem, roi d'Israël, sur 3234.
son trône, & avoit chassé ses compétiteurs. Son nom, Sardanapale, veut dire, selon la coutume des orientaux, Sardanpul, ou fils de Phul ou Pul. Il fut attaqué par les gouverneurs de Babylone & des Médes, le premier nommé Bélésis, & le second Arbaces, qui s'en-

(*a*) M. Bossuet, M. Rollin, & M. l'Abbé Guyon, &c. pensent que ce Phul a été le roi de Ninive qui fit pénitence avec tout son peuple à la prédication de Jonas.

nuyoient d'obéir à un prince si efféminé. Il les vainquit néanmoins dans les premiers combats : mais ceux-ci s'étant associés les Bactriens, remportérent sur ce prince plusieurs victoires, firent le siége de Ninive, lui livrérent différens combats & le fatiguérent tellement pendant les deux ans qu'ils le poursuivirent, qu'il fut obligé de les reconnoître pour des états libres.

Babylone, par reconnoissance, éleva Bélésis à la dignité de roi. Il est connu dans l'histoire de Babylone sous le nom de Nabonassar ; on le nomme aussi Baladan.

A l'égard des Médes, il paroît qu'ils préférérent l'état républicain au monarchique. Voici les preuves qui fondent ce sentiment ; c'est que, 1o. selon Hérodote le premier roi qu'eurent les Médes fut Déjocès. 2o. Selon le même historien il ne fut leur roi que quelque tems après qu'ils eurent secoué le joug des Assyriens. 3o. Lorsqu'ils reconnurent Déjocès en qualité de roi,

ils s'étoient gouvernés quelque tems par leurs propres loix. (*a*).

4. Rois, ch. 17. v. 6. Voyez M. l'Abbé Guyon hist. des emp. & des rep. tom. 2. p. 182.

Il paroît même par l'Ecriture sainte que cette république ne fut pas totalement indépendante des Assyriens, puisque Teglath-Phalazar & Salmanazar, rois d'Assyrie, qui vivoient avant Déjocès, dispersérent & éxilérent dans la Médie les Israëlites qu'ils avoient retirés de leurs terres, & qu'ils emmenérent en captivité, ce qu'ils n'auroient certainement pas fait, s'ils n'avoient eû aucun droit sur ce pays; aussi n'en ont-ils pas envoyés chez les Babyloniens.

Il faut remarquer que les Médes subsistérent depuis la conquête qu'en fit Déjocès, jusqu'au tems où Cyrus hérita de leur empire, & on ne voit point arriver chez eux les mêmes révolutions qu'éprouvérent les royaumes de Babylone & d'Assyrie.

(*a*) Ils demeurérent dans cet état pendant 37. ans, c'est-à-dire pendant les régnes de Téglath-Phalazar, Salmanazar & Sennacherib.

TROISIÈME

TROISIÈME AGE.

Du second empire d'Assyrie.

II. Roi. Le premier roi qu'eut l'Assyrie après Sardanapale fut Thilgat ou Theglath, fils de Phalazar, appellé pour cette raison Teglath-Phalazar, à qui on donna aussi le nom de Ninus le jeune, parce qu'il fut le premier roi de la seconde monarchie des Assyriens; il régna 19. ans. *Chron. d'Eus.* C'est lui qui, appellé par Achaz roi de Juda, que les rois de Syrie & d'Israël opprimoient, détruisit celui de Syrie, (*a*) enleva deux tribus & demie à celui d'Israël, & imposa à ses rois un tribut annuel. Il envoya ces deux tribus à Kyr, à Chalach, à Chabor, & à Hara au-delà de Babylone dans la Médie: preuve évidente, comme nous avons dit ci-dessus, que ce pays dépendoit encore pour quelque chose de l'empire d'Assyrie. 3257. 3264.

Ensuite il vint en Juda, & ravagea le royaume d'A-

(*a*) C'étoit la Syrie de Damas. *Voyez plus bas* ✝. de ce chap.

chaz qui avoit imploré son secours, & lui enleva de grandes richesses.

8. Roi. Salmanasar, fils de Teglath-Phalazar, fut son successeur; son régne fut de 14. ans : il hérita des dispositions de son pere à l'égard des Israëlites; car ceux-ci ayant secoué le joug, & refusé de lui payer le tribut, par la confiance qu'ils avoient dans le secours de Sua ou Sabacus, roi d'Egypte; il leur fit la guerre, ruina totalement le royaume d'Israël, en enleva tous les habitans après avoir pris Samarie, la capitale, au bout de trois ans de siége. (*a*) Il envoya ce reste des Israëlites dans la Médie, où son pere avoit déja envoyé les tribus qu'il avoit prises, ce qui montre que cette province n'étoit pas encore un royaume indépendant. 3276. 3283.

9. Roi. Sennacherib ou Sargon succéda à Salmanazar son pere; il régna 4. ans. Il vint attaquer Ezéchias pour le tribut qu'avoit imposé 3290.

(*a*) Nous avons parlé de ce siége dans la seconde section de la premiére partie, article de Samarie, ville d'Ephraïm, tom. 1.

Teglath-Phalazar à Achaz, mais l'armée de ce prince Assyrien fut taillée en piéces par un ange, qui en une nuit lui tua 185. mille hommes.

Cette année les Médes commencérent à avoir un roi. Déjocès fut le premier. Il fonda la superbe ville d'Ecbatane, & jetta les fondemens d'un grand empire. Il régna 53. a. *Hérodote.* 3294. 1. Roi.

Roi. Le fils de Sennachérib qui fut Assaraddon, lui succéda. Celui-ci, après 29. ans de régne réunit à l'Assyrie le royaume de Babylone, où la famille royale étoit tombée. Il régna 13. a. 3323.

sur Babylone, *Canon Ptolem.* Voici une premiére révolution qu'il faut remarquer à l'égard de ces deux royaumes, mais qui ne fut pas un avantage durable à l'Assyrie, car nous la verrons bientôt obéïssante & soumise à celui-là même qu'elle s'unit ici.

Assaradon, devenu fier d'une telle victoire, envoya des (a) 3327.

(a) Il les prit dans les villes de Cutha, d'Avath, d'Emath, & de Sepharvaïm, 4. Rois, ch. 17. v. 23. Il faut remarquer qu'en cette année s'accomplit la prophétie faite par Isaïe au commencement du régne d'Achaz, *Avant 65. ans Ephraïm sera entiérement détruite, & cessera de former un peuple*, car alors la Samarie ayant été remplie de nouveaux habitans, ce qui restoit d'Ephraïmites fut presque entiérement détruit. Il y étoit resté encore quelque forme de république, depuis que 44.

Ch. 7. v. 8.

Babyloniens pour habiter le pays d'Israël, & étant descendu avec une armée en Juda, il défit celle de Manassé, qu'il emmena prisonnier à Babylone. Il mourut après 42. ans de régne. (a)

3. Roi.	Saosduchin que l'Ecriture appelle Nabuchodonosor succéda à Asaraddon dont il étoit fils. Il vainquit Déjocès, roi des Médes;	3336.	C'est à la douziéme année du régne de Saosduchin.

ans auparavant Salmanazar emmena avec lui la plus grande partie du peuple.

(a) M. Rollin ne donne que 39. ans de régne à Assaraddon, M. l'Abbé Guyon lui en donne 42. ce dernier nombre est conforme à celui d'Usserius & de M. Lancelot; d'ailleurs il y a erreur dans les dates de M. Rollin à l'égard de ce prince, car il lui fait commencer son régne en 3294. & fait monter son successeur sur le trône, l'an 3335. Assaraddon auroit donc régné 40. ou 41. ans, & non pas 39.

que l'Ecriture appelle Arphaxad, (a) & enflé | 3347.

(a) Selon M. Rollin, c'est Phraorte qui est l'Arphaxad du livre de Judith; mais cet auteur n'a pas fait attention que le systême du P. Montfaucon, qu'il suit pour l'histoire de Judith, ne s'accorde pas avec la chronologie d'Usserius qu'il fait profession de suivre dans tout son ouvrage. L'erreur est de 22. ans, c'est-à-dire du régne entier de Phraorte, fils de
Hist. anc. to. 2. p. 68. Déjocès: en voici la preuve: Dans l'histoire des Assyriens, il place le commencement du régne de Saosduchin en l'année 3335. du monde, 669. ans avant l'ére vulgaire, d'où il suit que la douziéme année de son régne tombe en l'année 3347. & c'est en cette année qu'il place la défaite d'Arphaxad par Nabuchodonosor, qu'il reconnoît être le même que Saosduchin.
p. 98. Dans l'histoire des Médes, il place en la même année 3347. le commencement des 22. années du régne de Phraorte, & cependant, il dit que Phraorte est l'Arphaxad vaincu par Nabuchodonosor, ensorte que sa défaite tombe en l'année 3369 on voit qu'il n'a pas fait attention à la différence de systêmes de ces deux auteurs. Elle est pourtant bien réelle, puisque selon Usserius l'Arphaxad du livre de Judith est Déjocès, au lieu que selon le P. Montfaucon c'est Phraorte.

Pour remédier à cette erreur, & rendre à l'histoire de M. Rollin une chronologie qui s'accorde avec le systême du P. Montfaucon, il faudroit remonter le régne d'Arphaxad de 22. ans, pour que la fin de son régne concourût avec la douziéme de Nabuchodonosor, ce qui formeroit la matiére d'une longue dissertation par les difficultés qui en résulteroient. Le dessein que nous avons de rendre cet ouvrage à la portée des jeunes gens, dispense de ce travail, & nous permet de supposer avec Usserius que l'Arphaxad est Déjocès, sans néanmoins vouloir contredire au P. Montfaucon, qui soutient que c'est Phraorte.

de cette victoire, il entreprit de conquérir toute la terre. Dans ce dessein il poursuivit ses conquêtes dans l'Orient & s'assujettit sans combat Tyr, Sidon, Azot, Ascalon, & la Syrie, qui lui envoyérent des Ambassadeurs; mais les Juifs ayant fait pénitence avec Manassé, virent toutes ces conquêtes subitement arrêtées par la main d'une femme (Judith) qui trancha le fil de la vie à Holopherne, général de ce roi orgueil-

3348. Judith, ch. 15. v. 6.

	leux. Ce roi mourut au bout de 20. ans de régne. *Canon Ptolem.*		
	Rois d'Assyrie & de Babylone.	Rois Médes.	
		Phraorte succéda chez les Médes à son pere Déjocès; il régna 22. ans. *Hérodote.*	2. Roi. 3348.
5. Roi.	Nabuchodonosor eut pour successeur Chinaladan ou Sarac, le sixiéme & dernier de ses rois. Il fut vaincu à la vingt-deuxiéme année de son régne, & son royaume devint une province de Babylone, comme on va le		3356.

voir. *Canon Ptolem.*

A Phraorte succéda Ciaxare. I. Il régna 40. a. *Hérodote.* Il s'appliqua, à l'éxemple de son pere, à relever la Médie. Une de ses premiéres expéditions fut de former le siége de Ninive pour venger les maux que le roi d'Assyrie avoit fait à son royaume: mais une armée formidable de Scythes, qui poussoient leurs conquêtes dans l'Asie, l'obligérent à lever ce siége, qu'il ne put sans doute reprendre

3. Roi. 3369.

pendant les 28. ans que ces peuples dominérent sur la haute Asie. Dès qu'il fut dégagé de l'oppression de ces peuples, il leva une forte armée, & s'étant uni à Nabopolassar, gouverneur de Babylone, en qui il voyoit des dispositions de révolte, il prit Chinaladan dans Ninive, détruisit cette grande ville, si longtems maîtresse de l'Orient & laissa à l'ambitieux gouverneur le titre de roi d'Assyrie & de Babylone, à qui il la réunit 120.

ans environ depuis la fondation de ce nouvel empire. Cet événement arriva pendant le régne de Josias, roi de Juda. Outre cette victoire il subjugua la Perse, & poussa ses conquêtes dans l'Asie mineure, jusqu'au bord de Chalys. 3378.

QUATRIE'ME AGE.

Du royaume de Babylone.

Rois de Babylone & d'Assyrie.	Rois Médes.
3378. Nabopolassar fut donc le premier roi de ce nouveau royaume, élevé sur la ruine de ce-	

lui d'Assyrie; il régna 21. ans. *Berose & Ptolem.* C'est lui qui fut dé-
3394. fait par Néchao, qui à son passage avoit vaincu Josias, roi de Juda. Il s'associa son fils Nabuchodonosor (a) II. à la fin de son régne; cette association dura jusqu'à sa mort, qui arriva 2. ans après. Nabuchodonosor prince belliqueux, & plein d'orgueil, vainquit le roi
3398. d'Egypte; ensuite il vint mettre le siége devant Jérusalem qu'il prit, obligea Joachim à

(a) On l'appelle second pour le distinguer du roi d'Assyrie, de même nom.

lui payer tribut, & emmena captifs un grand nombre de Juifs; c'est à la premiére année de son association qu'il fit cette expédition.

5. Il l'assiégea de nouveau plusieurs années après, à l'occasion de la révolte de Joachim qui ne vouloit plus payer le tribut.

9. Astyage 4. Roi. succéda en Médie à Ciaxare I. Il régna 35. ans. *Herodote.*

16. Enfin ayant assiégé une troisiéme fois Jérusalem, à la onziéme année de Sédecias, qui vouloit aussi secouer son

joug, il détruisit le royaume de Juda, emmena tous ses habitans captifs à Babylone, à la réserve des plus pauvres qu'il laissa pour cultiver le pays. A ces conquêtes il en joignit beaucoup d'autres. Tyr elle-même se vit obligée de céder, & toute sa force ne servit qu'à prolonger le siége, qui dura 13. ans: Nabuchodonosor mourut au bout de 43. a. de régne, ou 45. depuis qu'il fut associé par son pere. (a)

(a) Voyez les régnes des rois de Babylone dans la chronologie sainte, à la 7e. division du 5e. âge.

442.	Après lui régnérent successivement à Babylone Evilmérodac, (*a*) Laborosoarchod, jeune prince, pendant le régne duquel Nériglissor fut régent du royaume.		
444.		Ciaxare II. commença à régner sur les Médes : il commanda pendant 24. ans. *Hérodote.*	5. Roi.
449.	Et enfin Nabonadius, le même que Berose appelle *Nabonide*, Hérodote *Labinet*, Joseph *Naboandel*, & Daniel *Baltasar.*		

a) Evilmérodac régna 2. ans, ensuite Nériglissor fut régent du royaume pendant 5. ans, après lesquels Laborosoarchod régna 9. mois, & fut assassiné.

Ce prince étoit fils d'Evilmérodac, & par conséquent petit-fils de Nabuchodonosor; il régna 17. ans, au bout desquels Cyrus, fils de Cambyse, roi de Perse, étant appellé par son oncle Ciaxare (a) II. roi des Médes, que l'Ecriture appelle Darius,
3466. prit Babylone après un an de siége; expédition qui avoit été précédée de beaucoup d'autres conquêtes; car Cyrus, avant le siége de

(a) Ciaxare II. étoit fils d'Astiage, & petit-fils de Ciaxare I. dont nous avons parlé plus haut. Il étoit oncle maternel de Cyrus, parce que Astiage, pere de Ciaxare II. avoit donné sa fille Mandane en mariage à Cambyse, pere de Cyrus.

Babylone;

Babylone, avoit assujetti aux Médes tous les peuples qui étoient entre le Pont-Euxin, la Méditerranée & l'Euphrate; états dont la réunion formoit une monarchie beaucoup plus puissante que ne l'avoit été celle de Ninus. Ciaxare II. ou Darius touché des exploits & de la fidélité de son neveu, lui donna sa fille unique, & son héritiére en mariage. Il survécut deux ans à la victoire de Cyrus; tems pendant lequel Daniel

apprit par une nouvelle révélation ces 70. semaines, où les tems du Christ, & la destinée du peuple Juif, sont expli-
3468. qués. Il laissa à Cyrus, devenu roi de Perse par la mort de son pere, l'empire qu'il avoit si fort augmenté par ses conquêtes, de sorte que le royaume de Perse, obscur jusqu'alors, devint le plus grand empire qui eût encore été dans tout le monde.

Ainsi finit le royaume des Médes à la mort de son cinquié-

me roi. Cyrus prit possession de ce royaume, l'an 3468. sept cens trente & un ans depuis la fondation du premier empire d'Assyrie par Ninus, deux cens dix ans depuis la fondation du second par Theglath-Phalassar, ou Ninus le jeune, 90. ans depuis la ruine totale de l'Assyrie, par la révolte de Nabopolassar, gouverneur de Babylone, & 174. ans depuis que la Médie eut été érigée en royaume par Déjocès son premier roi.

§. 3.

Des Perses & d'Aléxandre.

Le royaume de Perse subsista 206. ans depuis Cyrus son premier roi, jusqu'à la conquête d'Aléxandre, roi de Macédoine. Il a eu successivement treize rois. Nous nous contenterons ici de les nommer de suite, & de fixer les principales époques à l'égard de ces rois, afin de ne pas tomber dans des redites, ayant donné la chronologie des Perses dans la suite de la chronologie de l'Ecriture sainte, parce que les Juifs en ont dépendu pendant tout le tems qu'a duré cet empire, & que même pendant ce tems la chronologie sainte ne peut se calculer que par celle des Perses. Nous avons fait la même chose à l'égard d'Aléxandre & des rois de Syrie, & cela par la même raison; ainsi nous passerons ici légérement par rapport à eux.

Le premier roi de Perse fut Cyrus, dont nous avons parlé, qui au 3468.
commencement de son régne donna un décret pour rétablir le temple de Dieu à Jérusalem, & les Juifs en Judée. Le second fut Cambyse, son fils, qui détruisit le royaume d'Egypte, & le réunit à son empire; le troisiéme Smerdis; le quatriéme Darius; le cinquiéme Xerxès, qui selon les apparences est le même que

l'Ecriture sainte appelle Assuerus; le sixiéme Artaxerxès Longuemain, qui donna permission aux Juifs de rétablir Jérusalem avec ses murailles la vingtiéme année de son régne; c'est à ce décret, prévu par Daniel, & marqué dans sa prophétie, que les 70. semaines, ou 490. ans, commencent; le septiéme Xerxès II. le huitiéme Secundianus, son frere; le neuviéme Ochus; le dixiéme Artaxerxès Mnemon; le onziéme Artaxerxès Ochus ou Ochus II. le douziéme Arsès, & le treiziéme Darius, fils d'Arsamès, qui fut vaincu par Aléxandre. Aléxandre étoit fils de Philippe, roi de Macédoine, qui, peu content d'un royaume que son pere avoit augmenté par ses victoires, conçut le dessein de conquérir toute l'Asie; il avança effectivement avec une puissante armée, & s'assujettit tous les peuples qu'il rencontra à son passage; l'Asie mineure, la Cilicie, la Syrie, Sidon, se soumirent sans résistance; Tyr soutint un siége de sept mois, au bout desquels elle se vit obligée de céder. Il reçut ensuite les Samaritains, qui lui avoient déja envoyé du secours au siége de Tyr, & leur accorda la permission de bâtir leur temple. Les Juifs eux-mêmes, quoique fidéles sujets des rois de Perse, voyant la volonté de Dieu marquée (a) se

3550.

M. Bossuet. Hist. un. p. 61.

(a) Daniel, ch. 8, avoit formellement prédit

rangérent ſous ſon obéiſſance, ſe contentant de demander la permiſſion de vivre ſelon leurs loix, & une éxemption de tribut pour la ſeptiéme année, qui étoit pour eux une année de repos.

Enſuite il fit le ſiége de Gaza, qui dura deux mois, après quoi il ſe rendit maître de l'Egypte avec grande facilité. Toutes ces victoires furent comme la préparation de celles qu'il remporta ſur les Perſes; car ce prince, devenu puiſſant & victorieux, marcha après tant d'exploits à la tête des Grecs contre Darius, qu'il défit en trois batailles rangées, entra triomphant dans Babylone & dans Suze, détruiſit Perſépolis, ancien ſiége des rois de Perſe, pouſſa ſes conquêtes juſqu'aux Indes, & vint mourir à Babylone âgé de 33. ans, & au bout de 12. ans de régne.

§. 4.

Des Syriens.

Après la mort d'Aléxandre, ſon empire fut partagé entre ſes généraux, qui formérent différens royaumes, dont les deux plus puiſſans furent ceux d'Egypte & de Syrie; le premier fondé par Ptolémée, fils de Lagus, d'où viennent les Lagi-

qu'un prince renverſeroit l'empire des Perſes, & Aléxandre paroiſſoit viſiblement être celui que Dieu avoit eu en vuë dans la prophétie.

e le second par Séleucus, d'où
ent les Séleucides.
us avons parlé du royaume
pte dans le paragraphe pre-
de ce chapitre; nous avons
des rois de Syrie dans la chro-
ie sainte, à l'occasion des Juifs
épendoient d'eux, ainsi nous
ons qu'indiquer ici, ceux qui
té les plus remarquables entre
is de Syrie. Mais avant d'en
à la nouvelle Syrie, il paroît
:ft à propos de faire connoître
ys & les royaumes, qui ancien-
nt portoient ce nom.

I.

mot de Syrie s'exprime en
:u par celui d'Aram. On a
: ce nom aux pays qu'ont ha-
Aram, cinquiéme des fils de
& ses quatre enfans; pays qui
ıu septentrion & à l'orient de
lée, & qu'on a distingués par
ditions particuliéres; ainsi la
qui étoit au septentrion s'ap-
t la Syrie propre; sa capitale
Damas. Le pays qui étoit à l'o-
lu Jourdain s'appelloit Cœlé-
ou Syrie creuse; il avoit Soba
:apitale. Enfin l'Ecriture sainte
ıention de la Mésopotamie,
ıe province de la Syrie, &
e appelle Mésopotamie de Sy-
'n l'appelloit aussi la Syrie des

1. Mac. ch. 10. 69. 2. ch. 3. v. 5. 8. ch. 4. v. 4. ch. 8. v. 8.
Jug. ch. 3. v. 10.

fleuves, parce qu'elle étoit enfermée entre le Tigre & l'Euphrate, deux des plus fameux fleuves de l'orient, connus pour-lors. Quelques anciens font mention de la Syrie de Palestine; Joseph lui-même comprend quelquefois la Palestine sous la Syrie; c'est que cette province fut long-tems sous la domination des rois de Syrie, & qu'ils y établirent des gouverneurs, qui se disoient gouverneurs de Syrie.

Hérodote 3. ch. 5. 2. ch. 104. &c. Ammian Marcel. l. 14. hist. Joseph. antiq. 10. ch. 7. & des guer. 5. ch. 14.

Au midi de la Syrie propre, le long de la mer, étoit une province qu'on appelloit Phénicie; elle renfermoit d'abord toute la côte de la mer, depuis l'Egypte jusqu'à la Syrie, & dans ce cas la terre de Canaan en formoit la plus grande partie; mais comme nous avons dit ci-devant, ch. 3. de la premiére section de la premiére partie, tome 1. ce sont les Grecs qui l'ont ainsi appellée, sans qu'on puisse rendre raison de l'origine de ce nom, & de l'oubli du véritable; au reste, l'Ecriture ne la désigne que sous le nom de terre de Canaan.

Dans la suite, la Phénicie fut bornée aux côtes de la mer méditerranée, le long de la tribu d'Aser, & de la Syrie méridionale. La premiére renfermoit la basse Phénicie; elle avoit les villes de Tyr, Sidon & Ptolémaïs; & la seconde renfermoit la haute, où étoient celles de

Béryte,

Béryte, Biblos, Bostris, Arade, Tripoli, & étoit séparée de la Syrie à l'orient par une suite de montagnes appellée l'Antiliban.

Le mont Liban séparoit cette province en deux parties, d'orient en occident. On appelloit peut-être la partie la plus septentrionale de la haute Phénicie, Syrophénicie, ou Phénicie de Syrie. (*a*)

II.

L'Ecriture fait mention de plusieurs royaumes dans les pays dont nous venons de parler. On en découvre six dans les livres des rois, & un dont il n'est mention que dans les Macchabées. C'est la nouvelle Syrie, ou Syrie d'Antioche.

Les six premiers étoient; 1°. Le royaume de Damas; 2°. Le royaume de Soba, ou la Cœlésyrie; 3°. Le royaume de Maacha, ou Beth-Maaca, ou de Machati, vers le Liban; 4°. Le royaume de Rohob; 5°. Le royaume de Tob ou d'Istob, ou terre de Tob ou des Tubianiens, 1. Macc. ch. 5. v. 13.

(*a*) Dans toute l'Ecriture il n'est fait mention de ce nom qu'une seule fois dans S. Marc, ch. 7. v. 26. à l'occasion d'une femme qui vint demander à J C. la guérison de sa fille qui étoit possédée du démon. S. Matthieu appelle cette femme Cananéenne, & S. Marc l'appelle Syro-Phénicienne, c'est qu'apparemment, dit M. Sanson, elle demeuroit sur les confins de la Phénicie & de la Syrie.

& 2. Mac. ch. 12. v. 17. comme ils ſont appellés dans les Macchabées ; 6°. Enfin le royaume d'Emath dont la ville d'Emath, ſur l'Oronte, étoit la capitale; il étoit placé à plus de 20. lieues de diſtance de la terre-ſainte vers le ſeptentrion. Salomon bâtit, dans le déſert de ce pays, la ville de Palmire, & d'autres villes très-fortifiées. (2. Paral. ch. 8. v. 5.)

(2. Rois, ch. 8. v. 5. & ſui. Ch. 10. v. 6. 8. 13. 18. 19.) Tous ces rois furent aſſujettis par David, & il ne paroît pas qu'ils ſe ſoient affranchis de ſon joug, ni de celui de ſon fils Salomon ; l'Ecriture même ne nous fait plus mention d'aucun d'eux, excepté de celui de Damas qui devint le plus conſidérable de tous ces royaumes. Nous voyons ſon rétabliſſement au troiſiéme livre des rois, ch. 11. où l'écrivain ſacré parle ainſi. *Dieu lui ſuſcita* (à Salomon) *pour ennemi Razon, fils d'Eliada, qui s'étoit enfui d'auprès d'Adarezer, roi de Soba, ſon ſeigneur, lorſqu'il eut été défait par David, & qui aſſemblant des gens contre ce prince, étoit devenu capitaine de voleurs lorſque David leur faiſoit la guerre.* (Ces voleurs) *étant allé à Damas* (avec Razon leur chef) *ils y habitérent, & ils l'établirent roi à Damas.* Ces paroles, qui nous apprennent le rétabliſſement du royaume de Damas, nous font connoître en même tems, que Dieu vouloit faire de ſon roi

un instrument de sa justice contre Salomon : aussi le fut-il en effet, comme il paroît par ce qui suit : *Il fut ennemi d'Israël pendant tout le régne de Salomon.* Les successeurs de Razon ne furent pas mieux disposés à l'égard des Israélites ; car si l'Ecriture nomme quelqu'un d'eux, c'est toujours pour nous découvrir en lui un nouveau persécuteur d'Israël, & nous exposer quelque nouvel effet de sa haine pour ce peuple : au reste, ils n'ont pas été les seuls peuples voisins de qui les Israélites ayent eu à souffrir. Les Ammonites, Moabites, Madianites, Iduméens, &c. n'ont pas été moins cruels à leur égard, ni leur haine moins persévérante, comme on l'a vû dans l'histoire de ces peuples, rapportée dans le premier tome de cet ouvrage, ce qui nous apprend que Dieu, en plaçant son peuple au milieu d'ennemis si opiniâtres, vouloit le contenir dans l'obéissance & l'attachement qu'il lui devoit, puisqu'il n'y avoit que la fidélité à son service dans laquelle ils pussent trouver de la sûreté contre sa justice, toujours prête à éclater sur eux, & qui pût leur fournir un accès libre à sa miséricorde ; qui se montroit par le calme & les prospérités qu'il leur accordoit lorsqu'ils revenoient à lui : prospérités que de tels voisins n'osoient troubler, étant retenus par

ſa toute-puiſſance : au reſte, les rois de Syrie ont été en particulier les vengeurs de la juſtice de Dieu, ſur les dix tribus avec qui ils furent ſouvent en guerre. Le royaume de Damas a duré environ 250. ans, c'eſt-à-dire, juſqu'au tems d'Achaz; pendant tout ce tems l'Ecriture ne nous parle que de ſept des ſucceſſeurs de Razon, qui ſont; 1°. Adad. 2°. Hezion. 3°. Tabremon. 4°. Bénadad. 5°. Hazael. 6°. Bénadad, ſon fils. 7°. Razin, huitiéme & dernier roi de ce pays.

2e. Roi de Damas. 3. Rois, ch. 11. v. 14. & ſuiv.

Adad Iduméen fut le ſucceſſeur de Razon, & le ſecond roi de Damas. Il s'étoit enfui en Egypte au tems que David fit la conquête de ſon pays, & le Seigneur, dit l'Ecriture, le ſuſcita contre Salomon. Les livres ſaints nous diſent qu'il cauſa des maux aux enfans d'Iſraël, & qu'il avoit de la haine contre eux, mais ils n'en rapportent aucun effet, ils nous font ſeulement entendre qu'il avoit aidé Razon à ſe révolter & à monter ſur le trône; peut-être que dans la ſuite il pourſuivit Jéroboam, premier roi d'Iſraël; mais on ne pourroit établir ſur ce point que des conjectures peu fondées.

v. 25.

3. & 4e. Rois. 3. Rois, ch. 15. v. 18. 2. Paral. ch. 16. v. 2.

Le troiſiéme roi de Damas fut Hézion, & le quatriéme Tabremon, tous deux ſucceſſeurs d'Adad, ſecond roi de Syrie; mais l'Ecriture ſe contente de les nommer, & de

nous apprendre que ce dernier avoit fait alliance avec Abia, pere d'Asa, sans nous en dire, ni le tems, ni la cause.

Bénadad, son fils, lui succéda; ce fut lui à qui Asa, sur la fin de son régne, envoya l'or & l'argent qui étoient dans la maison du Seigneur, pour le porter à renouveller l'alliance qui avoit été entre leurs peres, & à rompre celle qu'il avoit faite avec Baasa, roi d'Israël, afin de l'obliger de se retirer de dessus ses terres; car Baasa étoit venu en Juda, & y avoit bâti la forteresse de Rama, afin que personne ne pût sortir ni entrer dans les états d'Asa, roi de Juda. Bénadad se rendit à sa priére; il envoya les généraux de son armée contre les villes d'Israël, qui étoient sur la frontiére de Syrie, & prit Ahion, Dan, Abel-Maïmon ou Abel-maison de Maacha, & toute la contrée de Cenereth, c'est-à-dire toutes les terres de Nephtali. Ces conquêtes eurent le succès que désiroit Asa; car Baasa ayant appris les ravages que le roi de Syrie faisoit dans son royaume, cessa de bâtir la ville de Rama, & s'en revint à Thersa, qui étoit le siége des rois d'Israël avant Samarie: cette fuite mit Asa à portée d'empêcher la poursuite de ce projet, & de recouvrer cette ville que son ennemi lui avoit prise.

Ce fut apparemment le même Bé- 3. Rois, ch. 20.

nadad sur qui Achab remporta successivement deux victoires; mais dans la suite, Achab de concert avec
Idem, ch. 22. Josaphat, s'étant avancé pour prendre Ramoth-Galaad, dont les Syriens s'étoient emparés, il fut tué d'un coup de fléche dans la bataille qu'il avoit livrée à Bénadad.

On peut croire que ce fut aussi ce même roi qui tint le siége à Samarie pendant deux ans, au tems de Jo-
4. Rois, ch. 6. & 7. ram, roi d'Israël, fils d'Achab: siége pendant lequel la famine fut horrible, & dont les Israélites furent délivrés par un miracle, conformément à la parole d'Elisée.

6e. Roi. Ch. 8. v. 28. & ch. 9. Le sixiéme roi de Damas, dont parle l'Ecriture, est Hazael sur qui Joram voulut, ainsi que son pere Achab, reprendre la ville de Ramoth-Galaad; mais il subit un même sort, car il fut blessé dans un combat qu'il avoit livré aux Syriens devant la place, & s'en revint à Jézraël pour se faire guérir. Cette campagne est particuliérement remarquable par la circonstance du sacre de Jéhu, que Dieu suscitoit pour exterminer la maison d'Achab, & par conséquent Joram.

Ch. 13. v. 32. & suiv. Dieu se servit ensuite d'Hazael pour affliger & punir Jéhu lui-même, de ce qu'après avoir détruit une famille impie, & aboli le culte de Baal, il n'avoit pas quitté les veaux d'or que Jéroboam avoit élevé dans Israël.

Enfin Hazael vint assiéger Jérusalem au tems de Joas, & ce prince ne se délivra de cet ennemi qu'en lui donnant tout l'or & l'argent qui se trouva dans les trésors du temple, & dans son palais. Ch. 12. v. 17. & suiv.

A Hazael succéda Bénadad, son fils; il fut le septiéme des rois de Syrie dont parle l'Ecriture. Joas remporta sur lui trois victoires, conformément à la prophétie d'Elizée, & il reprit les villes qu'Hazaël avoit prises à son pere Joachaz pendant la guerre. Jéroboam II. fils de Joas, poursuivit ses victoires, car ce fut lui qui rétablit les limites du royaume d'Israël, par les conquêtes qu'il fit sur les Syriens. 7e. Roi. Ch. 13. v. 25. Ch. 14. v. 25.

Enfin, le huitiéme & dernier roi de Damas fut Razin, qui de concert avec Phacée, roi d'Israël, vint mettre le siége devant Jérusalem, enleva un grand butin, & un grand nombre de captifs. Achaz implora contre lui le secours de Téglath-Phalasar, roi d'Assyrie. Ce dernier, en effet, marcha contre les Syriens, les défit, tua Razin, & détruisit le royaume de Damas, dont il transféra les habitans à Cyrene; ainsi périt le royaume de Damas, qui devint une province de l'Assyrie, 250. ans après sa fondation, c'est-à-dire, depuis le régne de Salomon. Cet événement avoit été prédit par Amos, ch. 1. & par Isaïe, ch. 17. 8e. Roi. 3263. 4. Rois, ch. 16. 3264. 3. Rois, 11. v. 23. 25.

Ce royaume passa ensuite, aussi bien que les autres Syries, sous la domination des Babyloniens, ensuite sous celle des Perses, puis sous celle d'Alexandre le grand.

III.

De la nouvelle Syrie.

Le nouveau royaume de Syrie fut fondé par Séleucus, un des généraux d'Aléxandre, environ dans le 3692.
même tems que celui de la nouvelle Egypte, par Ptolémée fils de Lagus. Il a duré 243. ans, jusqu'à la conquête qu'en fit Pompée, au nom des Romains, l'an 3935.

M. Bossuet, hist. un. p. 72. Ce royaume comprenoit, outre la Syrie, ces vastes & riches provinces de la haute Asie, qui composoient l'empire des Perses, ainsi tout l'orient reconnut la Gréce, & en apprit le langage.

Les principaux rois de ce royaume, furent, 1°. Séleucus Nicator, qui bâtit Antioche sur l'Oronte; il la rendit la capitale de son empire, l'an 301. avant l'ére chrétienne, & 305. avant l'ére vulgaire, & lui 3699.
donna le nom de son fils Antiochus. 2°. Seleucus Philopator, dont il est parlé dans les Macchabées, où l'on dit de lui, qu'à cause du respect qu'il avoit pour Onias le grand-prêtre, il fournissoit tous les ans ce qu'il fal-

loit pour les sacrifices du temple. C'est sur la fin du régne de ce Séleucus qu'arriva à Jérusalem l'histoire d'Héliodore, lorsqu'il voulut piller le temple. 3°. Antiochus, surnommé l'illustre, qui traita la Judée avec tant de cruauté, & emporta tous ses trésors. 4°. Enfin, son fils Antiochus, Eupator, & Démétrius, tous trois persécuteurs des Juifs, & contre lesquels combattirent successivement Judas Macchabée, Jonathas & Simon; mais on ne s'étendra pas ici sur la suite des rois de Syrie, quoique nécessaire pour la chronologie sainte, car ce seroit répéter ce qu'on en a dit dans le sixiéme âge de la chronologie de l'ancien testament.

2. Mac. ch. 3.

CHAPITRE III.

Abrégé chronologique de l'histoire romaine.

AYANT dessein de donner une chronologie des histoires qui ont rapport à l'histoire sainte, il convient de donner celle de l'histoire romaine, puisque les Juifs ont dépendu des Romains, à qui Dieu avoit voulu assujettir la plus grande partie des peuples de la terre. Il est vrai que leur histoire paroît pendant un long tems isolée par rapport aux autres, puisque ces peuples ont été presque 500. ans à la conquête de l'Italie; mais pen-

dant les 200. derniéres années qui ont précédé J. C. on les a vû tourner leurs yeux vers l'orient, en ambitionner & exécuter la conquête, former l'état le plus vaste qui eût été sur la terre, sans excepter celui même d'Aléxandre. L'histoire romaine doit donc être regardée, à bon titre, comme la conclusion de l'histoire ancienne, puisque outre les Carthaginois, les Gaulois, &c. elle a renfermée dans son sein tous les peuples dont nous avons parlé.

Les Romains se sont soumis les Grecs, les Syriens, les Egyptiens, & par conséquent presque tout l'orient qui étoit assujetti pour-
Daniel, ch. 2. v. 40. lors à ces empires: c'est cet empire de fer dont parle Daniel, & qui devoit renfermer tous les autres, ce que Dieu permettoit, afin que l'Evangile eût un progrès plus facile, tout l'univers connu obéissant à la même autorité, & parlant ou entendant la même langue.

La ville de Rome fut fondée 430. ans environ après la prise de Troye, de laquelle les Romains croioient que leurs ancêtres étoient sortis 754. ans avant J. C. selon l'ére vulgaire, 3250. & 750. selon l'ére chrétienne, ce qui répond vers le tems de Joatham roi de Juda.

Romulus, qui la bâtit, en fit un royaume, qui dans la suite dégénéra en république, & long-tems après devint un empire; ce sont trois états sous lesquels il faut envisager ce peuple.

Le premier état dura 245. ans, 3495.

·à-dire qu'il finit quelque tems
s que les Juifs eurent été déli-
de la captivité par les Perses,
ans avant J. C. selon l'ére vul-
:, & 505. selon l'ére chrétienne.
e second dura 464. ans, jusqu'à
›mination ambitieuse de Jules-
.r, qui se fit déclarer empereur,
꞉puis lequel la république ne
plus de sa liberté; ce qui arriva 3959.
ıns avant J. C. selon l'ére vul-
:, & 41. selon l'ére chrétienne.
: troisiéme dura environ 840.
jusqu'à Charlemagne, grand-
:cteur de l'Eglise, & de toute la
:ienté, élu empereur par les Ro-
s à l'instigation de Leon III.
.e couronna. Ce prince devint
ndateur du nouvel empire, &
ı grandeur temporelle du saint
.

ı ne remplira pas les 840. der-
s années, parce que tout ce qui
›stérieur à la destruction de Jé-
꞉m, est étranger au plan de cet
ıge, ainsi on se contentera de
connoître la suite des premiers
:reurs sous qui s'est passé tout
ıi est renfermé dans le nouveau
nent.
précis d'histoire romaine qu'on
e ici, est sur-tout extrait de l'a-
: de l'histoire universelle de M.
erc, traduit en françois, & im-
é à Amsterdam; mais on a
lonné cet auteur dans la chro-

nologie, qui est celle du P. Petau, & on a suivi à l'égard de ces peuples, celle de M. Bossuet dans son histoire universelle, où il suit lui-même Ussérius à l'égard des autres histoires, & en différe peu pour l'histoire romaine. On a pris ce parti, parce qu'il renferme plus de dates de cette histoire qu'Ussérius.

Ans de Rome.		Ans du monde.
	§. I.	
	Premier état, ou premier âge du peuple romain, qui est de 245. ans.	
	ROYAUME.	
	Pendant cet intervalle il y eut successivement sept rois. Le premier fut Romulus, petit-fils de Numitor, qui bâtit la ville de Rome, à laquelle il donna son nom; il régna environ 39. ans, & fut contemporain de Joatham & d'Achaz.	3250.
40.	Le second roi fut Numa Pompilius; son régne fut de 43. ans: il donna un nouveau lustre à la ville de Rome par les cérémonies sacrées qu'il y établit, & les loix civiles qu'il publia. Il fut contemporain d'Ezéchias & de Manassès.	3290.

Ans de Rome.		Ans du monde.
83.	Le troisiéme roi fut Tullus Hostilius, qui régna 32. ans; il régnoit au même tems que Manassès.	3333.
115.	Le quatriéme roi fut Ancus Martius (*a*) qui régna 24. ans; il fut contemporain de Josias.	3365.
139.	Le cinquiéme roi fut Tarquin l'ancien, qui régna 38. ans. Il fut appellé Tarquin, parce qu'il avoit demeuré à Tarquinie, ville des Etruriens. Il étoit contemporain des fils de Josias, qui régnérent successivement en Juda.	3389.
177.	Le sixiéme roi fut Servius Tullius qui régna 44. ans. C'étoit pendant la captivité de Babylone.	3427.
221.	Le septiéme roi fut Tarquin le superbe, qui monta sur le trône après avoir fait tuer son beau-pere; il régna 24. ans. Il étoit contemporain de Cyrus & de Cambyse, premiers rois de Perse, par conséquent il régnoit pendant le gouvernement	3471.

(*a*) Ce fut cette année que naquit Solon, législateur des Athéniens. Quand il donna ses loix à Athénes, il y avoit plus de 240. ans que Licurgue avoit donné les siennes aux Lacédémoniens, car ce dernier vivoit vers le tems d'Athalie, mere d'Ochosias.

Ans de Rome. | Ans du monde.

de Zorobabel, qui ramena les Juifs de la captivité. Ce Tarquin fut le dernier roi des Romains ; il fut chassé de Rome, parce que son fils Sextus avoit déshonoré Lucrece, dame romaine. Cette action émut tellement le peuple romain, qu'il chassa les rois de Rome, & s'affranchit de leur joug.

§. 2.

Second état ou second âge du peuple romain qui a duré 464. ans, & a commencé 505. ans avant J. C.

RÉPUBLIQUE.

245. Lorsque la ville de Rome eut chassé ses rois, elle établit des consuls pour la gouverner en république. Ce furent L. Junius Brutus & L. Tarquinius Collatinus, qui exercérent le premier consulat; mais Collatinus se démit de cette charge à cause de la haine qu'on portoit au nom des Tarquins. P. Valérius fut mis à sa place, & quelque tems après 3495.

Ans de Rome. | Ans du monde.

M. Horatius remplit celle de Brutus, qui fut tué dans une bataille. On peut voir dans le P. Petau la suite des consuls qui leur succédérent.

246. L'année d'après l'établissement des consuls, Marcus Valérius Publicola, consul pour la seconde fois, triompha de Tarquin & des Etruriens, que ce roi détrôné avoit ému contre les Romains; mais ses grandes victoires le rendirent suspect au peuple, de sorte que pour le contenter, il fit une loi qui permettoit d'appeller au peuple du jugement du sénat & des consuls dans toutes les causes où il s'agissoit de chatier un citoyen. Pendant ce tems là les Tarquins étoient allés implorer le secours des nations voisines. Porsenna, roi d'Etrurie, arma des troupes pour les rétablir. Les Romains combattirent contre lui, & entr'eux M. Horatius Cocles, Mutius Scævola & Clelie, jeune fille, se distinguérent particuliérement. Porsenna étonné, sur tout de la valeur de ces derniers, leva le 3496.

Ans de Rome. | Ans du monde.

siége de Rome, & rendit la paix à ses habitans. M. Horatius Cocles dédia peu de tems après un temple à Jupiter Capitolin.

Victoires sur les Sabins, les Véientins, les Volsques & les Eques.

Quelque tems après les Romains remportérent plusieurs victoires sur les Sabins & les Véientins, & vainquirent les Volsques & les Eques.

261. Le peuple se voyant opprimé par les nobles qui faisoient le métier d'usuriers & de partisans, se retira sur le mont sacré, au-delà du fleuve Anio, résolu de former une nouvelle république, dont les nobles seroient exclus: mais il fut ramené dans Rome par un discours de Menenius Agrippa; après quoi, pour défendre les droits du peuple, on créa trois tribuns, ausquels on en ajouta dans la suite encore trois autres. Leur puissance étoit sacrée, & telle qu'on ne pouvoit faire aucune loi, que du moins l'un d'eux ne fût présent. On appella la loi sacrée, celle qui établit cette nouvelle magistrature. 3511.

Création de tribuns du peuple.

264. C. Marcius Coriolanus, banni de Rome, mena les 3514.

Volsques

Ans de Rome.		Ans du monde.	
	Volsques contre sa patrie, & ces derniers l'ayant mis à leur tête, il mit le siége devant Rome, & l'auroit prise s'il ne se fût laissé attendrir par les larmes de sa mere.		
268.	Sp. Cassius, consul pour la troisiéme fois, fit la loi agraire, qui adjugeoit aux Latins & aux Romains le partage des terres prises sur les Herniciens; mais l'année suivante il fut précipité du haut de la roche Tarpéienne, sur le soupçon qu'on eût qu'il tendoit à la royauté.	3518.	Loi agraire.
(a) 270.	Cæso Fabius se chargea de tous les périls de la guerre, contre les Véientins, avec sa seule famille, qui étoit de 306. jeunes hommes, suivis de 4000. cliens; mais ayant été tué près du fleuve Cremera, toute sa petite armée fut défaite.	3520.	Générosité de Fabius.
286.	T. Quinctius, citoyen romain, vainquit les Volsques, prit la ville d'Antium, & mérita par cette conquête les honneurs du triomphe.	3536.	Victoire sur les Volsques. Prise de la ville d'Antium.

(a) Vers ce tems fleurit Hérodote d'Halicarnasse, le plus ancien historien grec qui soit venu jusqu'à nous.

Ans de Rome. 292. Après plusieurs troubles excités dans Rome, par le peuple qui ne pouvoit souffrir l'empire de la noblesse, on fit la loi Térentia. Elle établissoit le quinquevirat, composé moitié de Plébéiens, moitié de Patriciens, dont l'élection dépendoit des consuls. An mo 35

Loi Térentia.

302. Les Romains abrogérent la loi Térentia concernant le quinquevirat, & envoyérent trois députés en Grece pour prendre connoissance des loix des Grecs, & sur tout de celles d'Athénes, afin de s'en servir pour corriger les leurs. Ces députés revinrent au bout de trois ans, on cassa les tribuns du peuple & les consuls, & on établit à leur place des décemvirs. Ces nouveaux magistrats rédigérent par écrit les loix de la république, & les rangérent premiérement en dix tables, ausquelles on en ajouta deux autres l'année suivante. Delà se formérent les douze tables fameuses, qui sont le fondement de tout le droit romain. 35

Décemvirs.

Loi des douze tables.

Le gouvernement des décemvirs ne dura pas plus

Ans de Rome.		Ans du monde.	
	de deux ans, après quoi la république revint à son ancienne forme. Les raisons du rétablissement des consuls & des tribuns furent; 1o. Que les décemvirs usoient trop tyranniquement de leur pouvoir. 2o. L'incontinence d'un d'entr'eux.		
(a) 310.	Les séditions du peuple donnérent lieu à l'élection des tribuns militaires; nouveau genre de magistrature, auquel on attacha les mêmes pouvoirs que celui qu'avoient les consuls; mais comme on s'apperçut bientôt après qu'on avoit fait cet établissement mal-à-propos, on le supprima au bout de trois mois, pour lui substituer des censeurs, à qui on donna l'intendance absolue des mœurs, & qui devoient être cinq ans en charge. Bientôt après il y eut une si grande famine à Rome, que plusieurs, par désespoir, se précipitérent	3560.	Tribuns militaires. Censeurs.

(a) Vers ce tems Hérodote, que les historiens grecs appellent le pere de l'histoire, publia son histoire; mais celle des Hébreux, à la prendre seulement depuis Abraham, comprenoit déja quinze siécles. Socrate, préférable à tous les philosophes de l'antiquité, fleurissoit en ce tems-là.

Ans de Rome.		Ans du monde.	
		dans le Tibre. Sp. Mélius, qui tendoit à la royauté, se servit de cette occasion pour gagner les bonnes graces du peuple, en lui distribuant du blé, mais Servilius Ahala lui ôta la vie par ordre du dictateur L. Quinctius. Les années suivantes les Romains remportérent diverses victoires sur les Véientins & les Volsques, sur tout sous les auspices de Mamercus Emilius.	
Victoires sur les Véientins & les Volsques.	328.	Les tribuns militaires, élus pour la seconde fois cette année, furent battus par les Véientins; mais Mamercus Emilius, élu dictateur, lava cet affront dans le sang des Véientins & des Fidenates qu'il vainquit, après quoi il prit Fidenes & la pilla.	3578.
Victoires sur les Véientins & les Fidenates.	331.	Trois ans après on remit sur pied à Rome l'ancien gouvernement, & on créa deux consuls. Les neuf années suivantes, Rome fut gouvernée par neuf tribuns militaires avec une égale autorité.	3581.
Deux consuls. Neuf tribuns militaires.			
Trois Questeurs.	345.	Le peuple romain obtint enfin l'élection de trois questeurs pris d'entre les	3595.

Ans de Rome.		Ans du monde.	
	plébéiens; après quoi les Romains, dont les conquêtes ne s'étendoient pas encore hors de l'Italie, remportérent plusieurs victoires sur les Volsques. Pendant les quinze années suivantes, la république fut gouvernée par des tribuns militaires.		Victoires sur les Volsques. Tribuns militaires.
358.	M. Furius Camillus, ayant été créé dictateur, prit la ville de Véjes, après un siége de dix ans, & réduisit les Véientins sous l'obéissance des Romains.	3608.	Victoires sur les Véientins.
360.	La générosité de Camille lui fit encore une autre conquête. Les Falisques, qu'il assiégeoit, se donnérent à lui, touchés de ce qu'il leur avoit renvoyé leurs enfans, qu'un maître d'école lui avoit livré. Rome ne voulut pas vaincre par des trahisons, ni profiter de la perfidie d'un lâche qui abusoit de l'obéissance d'un âge innocent.	3610.	Victoires sur les Falisques.
361.	On élut des consuls, aussi bien que l'année suivante, mais pendant les vingt-cinq années qui suivirent, Rome se vit ou soumise à des tribuns militaires, ou sans aucun souverain magistrat.	3611.	Consuls.

Ans de Rome.		Ans du monde.
	Trois ans après la création des consuls, & dans le tems que la république étoit gouvernée par les six tribuns militaires, les Gaulois Sénonois ou Cisalpins, (*a*) ayant assiégé Clusium, les habitans de cette ville eurent recours aux Romains, qui leur accordérent trois ambassadeurs de la famille des Fabius, pour les accommoder avec les Gaulois; mais les ambassadeurs n'ayant rien pû faire, se joignirent de leur propre autorité aux Clusiens, & combattirent contre les Gaulois. Ces derniers, outrés d'une action si contraire au droit des gens, marchérent droit à Rome, taillérent en piéces, près du fleuve Allia, l'armée romaine qui étoit allée à leur rencontre, & se rendirent maîtres de Rome, à la réserve du capitole. Les Romains profitant de la négligence de leurs ennemis, eurent recours à Camille, éxilé quelque tems auparavant, qui ayant ramassé à	

(*a*) Ces peuples étoient des colonies de Gaulois qui s'étoient établis sur la côte de la mer adriatique. Voyez sur ce point l'histoire romaine de M. Rollin.

Ans de Rome. | Ans du monde.

Victoire remportée sur les Gaulois par Camille.

la hâte quelques troupes, fondit sur les Gaulois, les tailla en piéces, & les chassa des terres de Rome.

M. Manlius, à qui la défense du capitole avoit mérité le nom de capitolin, faisoit de grandes libéralités à ceux qui étoient chargés de dettes, afin de gagner la bienveillance du peuple, & de se frayer par-là le chemin à la royauté. Mais le peuple romain, ennemi des rois, le fit précipiter de cette même roche Tarpéienne, qu'il avoit défenduë si courageusement.

Rome étant affligée d'u-
391. ne peste cruelle, L. Manlius Imperiosus fut élu dictateur, pour ficher un clou dans la muraille du temple de Jupiter; cérémonie ancienne, par laquelle les Romains croyoient arrêter la contagion. Manlius avoit un fils, nommé Titus Manlius, qui, ayant appris à la campagne où il étoit que son pere avoit été ajourné par le tribun M. Pomponius, revint à la ville, & étant entré chez ce tribun, lui fit jurer, le poignard à la gorge, qu'il ne pour- 3641.

Ans de Rome. | Ans avant...

ſuivroit pas ſon accuſation; action qui acquit à Titus Manlius la faveur du peuple. L'année après la peſte, l'amour de la patrie porta M. Curtius à ſe jetter dans un gouffre qui s'étoit ouvert à Rome au milieu du *forum*.

410. Vers ce tems les Romains remportérent pluſieurs victoires ſur les Gaulois Ciſalpins, les Samnites, & quelques autres peuples voiſins, ſous les auſpices de pluſieurs dictateurs & conſuls, dont les tables chronologiques du P. Pétau fourniſſent la ſucceſſion; mais ils coururent de grands hazards, dans la guerre des alliés, qu'ils eurent avec les Latins. Titus Manlius, ſans avoir égard à la victoire que ſon fils venoit de remporter ſur un officier de l'armée ennemie qui l'avoit appellé en combat ſingulier, le fit décapiter, parce que, contre la défenſe qu'il en avoit faite, il étoit ſorti de ſon rang pour le combat. P. Décius Mus, collégue de T. Manlius, qui étoit conſul, ſe dévoua à la mort pour ſa 365

Victoires ſur les Gaulois, Ciſalpins & les Samnites.

patri

Ans de Rome.		Ans du monde.
	patrie, ſuivant en cela une coutume en uſage chez les Romains dans les grands dangers.	
422.	Les Romains livrérent divers combats aux Gaulois-Ciſalpins, & aux Samnites, ſans que la victoire penchât d'abord d'aucun côté; mais enfin ils ſortirent victorieux de cette guerre, après avoir défait leurs ennemis en pluſieurs batailles.	3672.
433.	Pendant que les ſucceſſeurs d'Aléxandre ſe faiſoient mutuellement la guerre, les conſuls romains Titus Véturius, Calvinus, & S. Poſtumius, furent contraints de paſſer honteuſement ſous le joug, dans un défilé qu'on appelle *les fourches Caudines*; (*a*) mais l'année ſuivante ils eurent bien leur revanche ſur les Samnites, par la bonne conduite de L. Papirius Curſor.	3683.
	Dans la ſuite les Romains eurent pluſieurs guerres	

(*a*) C'eſt un défilé appellé autrement la vallée Caudine, dans les montagnes qui ſe trouvent à l'occident de Benevent, dans le pays qu'on appelle à préſent la terre de Labour, qui fait partie du royaume de Naples.

Ans de Rome.		Ans[...] mo[...]
	contre les Toscans, les Samnites & les Gaulois Cisalpins.	
465.	Tandis que les généraux qui avoient accompagné Aléxandre dans ses expéditions, se faisoient la guerre les uns aux autres, & flétrissoient par une infinité de crimes, la gloire qu'ils avoient acquise auparavant; le petit peuple de Rome, accablé de dettes, se retira sur le Janicule; mais le dictateur Q. Hortensius trouva le moyen de l'appaiser, & l'engagea à retourner à la ville.	37
473.	Les Tarentins s'attirérent la guerre, pour avoir pillé la flote des Romains, & maltraité les ambassadeurs qui étoient venus se plaindre de cette injure. Ils furent vaincus au premier combat qu'on leur livra; mais l'année suivante, Pirrhus, qu'ils avoient appellé à leur secours, remporta sur les Romains une victoire, qu'il dût à la terreur que leur inspirérent ses éléphans, qui furent les premiers qu'on eût vû en Italie. C. Fabricius avoit	372

Victoire sur les Tarentins.

ns de ome. | Ans du monde.

été député vers lui pour retirer les prisonniers; il les renvoya tous sans rançon, ensuite il députa Cynéas à Rome pour y faire la paix; mais Appius Cæcus s'y étant opposé, les Romains livrérent un second combat au roi d'Epire, & quoique la victoire n'eût panché d'aucun côté, ce prince fut obligé de quitter l'Italie; de-là il fit passer son armée en Sicile, où il fit d'abord la guerre avec succès contre les Carthaginois: mais bientôt après, ses affaires ayant changé de face, il repassa en Italie, où il fut battu par les Romains, qui se rendirent maîtres de son camp; de sorte qu'il fut obligé de quitter l'Italie une seconde fois, après avoir laissé garnison dans la citadelle de Tarente.

Victoire des Romains sur Pyrrhus, roi d'Epire.

85. Les Romains eurent plusieurs guerres avec les Tarentins, les Samnites, les Brutiens, les Umbriens, les Picentins, & les Salentiniens, dans lesquelles ils remportérent toujours l'avantage, & ceux-ci furent enfin forcés à subir le joug des Romains; ainsi tous les 3735.

Guerre contre les Tarentins, les Brutiens, &c.

Ans de Rome.		Ans du monde.

anciens peuples d'Italie furent subjugués. Les Brutiens & les Samnites étoient en guerre avec les Romains depuis 72. a. Les Gaulois, souvent battus, n'osoient remuer.

L'Italie est soumise aux Romains après 480. ans de guerre.

Enfin, après 480. ans de guerre (a), les Romains se virent les maîtres en Italie, & commencérent à regarder les affaires du dehors. L'occasion fut de ce que les Carthaginois, ayant pris ombrage de ces victoires, avoient envoyés du secours aux Tarentins, & rompirent ainsi l'alliance qu'ils avoient entretenue jusqu'alors avec les Romains; & quatre ans après l'avénement d'Hiéron au trône de Syracuse, les Mamertins, qui s'étoient emparé de Messine, appellérent les Romains à leur secours contre Hiéron, & les Carthaginois qui les harceloient: ce fut par-là que 490. commença *la premiére guerre punique*. (b) 3740.

Commencement des guerres puniques

Le consul Appius Claudius Caudex passa en Sicile,

(a) M. Bossuet, hist. univ. p. 76.

(b) Voyez l'origine de ce nom à l'égard des Carthaginois, tom. 1. sect. 2. de la premiére partie, ch. 8. art. de Tyr.

Ans de Rome. | Ans du monde. | ou contre les Carthaginois.

à la tête d'une armée, & remporta de si grands avantages sur Hiéron, qu'il le contraignit de laisser en repos les Mamertins, & de se retirer à Siracuse.

Les consuls Manlius Valérius Maximus, & Manlius Otacilius, qui passérent en Sicile la seconde année de la premiére guerre punique, & ceux qui leur succédérent les années suivantes, y remportérent plusieurs victoires sur les Carthaginois &
494. sur les Siciliens. La qua- 3744.
triéme année les Romains, qui jusqu'alors ne s'étoient point appliqués à la marine, équipérent une flote; & l'année suivante, sous les auspices du consul C. Duilius, ils vainquirent les Carthaginois, quoique très-redoutables sur mer. Ils eurent encore souvent dans la suite le même avantage, quoique leur flote eût été plus d'une fois détruite par la tempête.

Victoires des Romains sur les Carthaginois.

499. La neuviéme année les 3749.
Carthaginois opposérent une flote de 350. vaisseaux, à celle des Romains qui n'en avoit que 330. commandée par M. Attilius

Ans de Rome. | Ans du monde.

Régulus ; mais ils ne purent empécher l'armée romaine de faire une deſcente en Afrique. Régulus fut fort heureux la premiére campagne, mais la ſuivante il fut vaincu par Xantipe Lacédémonien, général de l'armée des Carthaginois, & tomba entre les mains des ennemis. Cette diſgrace ne ſervit qu'à faire éclater la grandeur d'ame de cet illuſtre Romain.

Grandeur d'ame de Régulus.

Les ennemis l'ayant envoyé à Rome pour y traiter de l'échange des priſonniers, il détourna le ſénat d'un traité qu'il jugeoit être honteux à ſa patrie, & retourna en Afrique.

Les Romains, affoiblis dans la ſuite par divers naufrages & pluſieurs batailles navales qu'ils perdirent, furent contraints d'abandonner, pour quelques années, la mer aux Carthaginois ;

Nouvelle victoire ſur les Carthaginois ; elle termina la premiére guerre punique.

513. mais la vingt-troiſiéme année de la guerre, ayant réparé leur flote, le conſul Q. Luctatius défit les Carthaginois près d'Egate, iſle voiſine d'Afrique. L'année ſuivante, qui fut la vingt-quatriéme de 3763.

Ans de Rome. Ans du monde.

la guerre, ils accordérent la paix aux Carthaginois, mais à des conditions (a) bien désavantageuses pour eux.

Les belles-lettres commencérent à être cultivées à Rome, entre la premiére & la seconde guerre punique. Livius Andronicus, Ennius, Pacuve, Nevius & quelques autres poëtes cultivérent la poësie romaine.

519. Les Romains ayant calmé en peu de tems divers troubles arrivés en Afrique & en Sardaigne, & étant en paix avec toutes les nations, fermérent le temple de Janus, pour la premiére fois depuis Numa. Dans la suite ils remportérent plusieurs victoires sur les Gaulois, les Liguriens & les Sardes. Ce fut aussi dans le même tems que Teuta, reine d'Illyrie, permit à ses sujets d'écumer les côtes d'Italie, & d'y faire mille ravages. Les Romains députérent C. & L. Corun- 3769.

Victoires sur les Gaulois, les Liguriens & les Sardes.

(a) Ces conditions étoient qu'ils payeroient tri. , & abandonneroient avec la Sicile toutes les qui étoient entre la Sicile & l'Italie. M. Bos. , hist. univ. p. 78.

Ans de Rome. | Ans du monde.

canus pour lui faire leurs plaintes. L. lui ayant parlé un peu trop hardiment, elle le fit tuer. Cet attentat, commis contre le droit des gens, lui attira la guerre l'année suivante; vaincuë par les Romains, elle devint leur tributaire. Bientôt après les Romains envoyérent des ambassadeurs chez les Achéens, les Etoliens, les Athéniens, & les Corinthiens, & commencérent à entrer dans les affaires de la Grece; mais tous les Grecs, ou peu s'en faut, se liérent entre eux d'une maniére beaucoup plus étroite, & élurent pour général Antigonus Doson, ou le donneur, tuteur de Philippe, roi de Macédoine.

Victoire sur les Illiriens.

Les Carthaginois qui s'étoient rendus maîtres dans ce siécle & le précédent de la meilleure partie de l'Espagne, par la valeur d'Amilcar, surnommé Barca, y ajoutérent de nouvelles conquètes que fit Asdrubal, qui en eût le gouvernement pendant huit ans, & qu'il acquit plutôt par sa douceur, que par ses armes;

Ans de Rome.		Ans du monde.
	mais Annibal, fils d'Amilcar, son successeur, troubla cette paix par son humeur remuante & guerriére.	
534.	Il mit le siége devant Sagunte, ville alliée du peuple romain, & méprisant l'ambassade que les Romains lui envoyérent, il prit la place au bout de sept mois. Les mêmes ambassadeurs demandérent aux Carthaginois qu'on leur remît Annibal; mais on le leur refusa.	3784.
536.	Cette entreprise, qui fut faite vers l'an de Rome 536. fut l'origine de la seconde guerre punique, qui commença 24. ans après la premiére. Dans cette guerre, Annibal mit la ville de Rome à deux doigts de sa ruine; mais enfin elle trouva un libérateur dans Scipion, qui à cause de cela fut surnommé l'Africain; cette guerre dura 17. ans. Florus nous en a laissé l'histoire en abrégé, mais Tite-Live l'a décrite plus au long.	3786.
	Pendant cette seconde guerre punique, Philippe de Macédoine fit alliance avec Annibal, entra dans	

Seconde guerre punique.

Ans de Rome. | Ans du monde.

le Pêloponèse, & fit empoisonner Aratus.

Dans le même tems le préteur Valérius Lævinus ayant joint ses forces à celles des Etoliens & d'Attalus, roi de Pergame, commença d'attaquer les Grecs. Les Achéens, & les autres peuples de la Grece, implorérent le secours de Philippe qui en vouloit toujours aux Romains, depuis que Lævinus, soutenant les Apolloniates contre lui, avoit brûlé sa flote, & l'avoit obligé de retourner en Macédoine; ce fut là que commença la guerre de Macédoine.

Guerre de Macédoine.

542. Les Scipions se signalérent alors en Espagne contre les Carthaginois; mais ils ne furent pas toujours également heureux. Trois ans après ils furent tués, & leur armée taillée en piéces par Asdrubal. 3792.

M. Marcellus faisoit aussi la guerre en Sicile avec beaucoup plus de succès; il prit Syracuse après un siége de trois ans; cette longue résistance fut duë à l'industrie d'un seul homme: c'étoit le fameux Ar

Prise de Syracuse.

Ans de Rome. | Ans du monde.

chimède, qui, par les machines qu'il inventoit chaque jour, retarda si longtems la ruine de sa patrie. Il fut tué par un soldat, qui ne le connoissoit pas, malgré l'ordre exprès que Marcellus avoit donné de l'épargner. Quoique Marcellus eût été tué après plusieurs combats, dont l'événement avoit été douteux, cependant les affaires d'Annibal commencérent peu à peu à tomber en décadence : trois choses y contribuérent; 1°. Les vains efforts qu'il fit pour obliger les Romains à lever le siége de Capoue; 2°. Les desseins inutiles qu'il eût sur Rome même ; 3°. Mais sur tout la défaite de son frere, qui, étant venu en Italie pour le joindre avec ses troupes, fut vaincu par les consuls Cl. Nero, & Livius Salinator.

Prise de la nouvelle Carthage.

En Espagne, P. Scipion prit en un jour Carthage la neuve, & vainquit les troupes Carthaginoises, après quoi il passa en Afrique, & fit alliance avec Siphax & Massinissa, tous deux rois de Numidie. Etant ensuite

Ans de Rome. | Ans du monde.

retourné à Rome, il fit des préparatifs pour retourner en Afrique, & rendit le calme à la Sicile & à l'Espagne.

Vers l'an 550. Syphax épousa Sophonisbe, fille d'Asdrubal, & passa dans le parti des Carthaginois; mais il fut ensuite défait & pris par Scipion & Massinissa. Les Carthaginois ayant eû avec les Romains quelque pour-parler de paix, qui n'aboutirent à rien, rappellérent Annibal d'Italie. Ce grand capitaine passa malgré lui en Afrique; aussi y fut-il vaincu par Scipion, qui prescrivit lui-même aux Carthaginois les conditions de la paix; ensuite il envoya leurs ambassadeurs à Rome, où il triompha dès qu'il y fut de retour. 3800.

Victoire de Scipion sur Annibal.

552. Les Romains avoient à peine mis fin à la guerre punique, qu'ils reprirent les armes contre la Macédoine. Cette guerre dans laquelle le roi Philippe fut souvent défait dura cinq ans. 3802.

559. Annibal qui ne pouvoit demeurer en repos, ne négligeoit rien pour engager 3809.

Ans de Rome. | Ans du monde.

ſes compatriotes à prendre les armes; mais la crainte qu'il eut des Romains l'obligea à ſe retirer en Aſie auprès d'Antiochus le grand, qui faiſoit alors des préparatifs de guerre contre eux. Ce prince envahit d'abord la Gréce. M. Acilius Glabrio le vainquit bientôt après & le contraignit à la quitter; & enfin, ſix ans après les premiers préparatifs de guerre; il fut défait en Aſie par L. Scipion, qui remporta de cette victoire le ſurnom d'Aſiatique. Antiochus fut contraint de céder aux Romains, par un traité, toutes les provinces en deçà du mont Taurus. Annibal craignant d'être livré aux Romains par Pruſias, roi de Bithynie, chez lequel il s'étoit réfugié, s'empoiſonna lui-même.

Victoire de Scipion ſur Antiochus.

Deux ans après cette derniére conquête, Scipion l'Africain fut accuſé d'avoir pris de l'argent d'Antiochus, pour lui accorder la paix, & Scipion l'Aſiatique, d'avoir détourné les deniers publics; & malgré l'injuſtice de ces accuſa-

	Ans de Rome.		Ans du monde.
		tions, ils furent condamnés l'un & l'autre : le premier de ces deux mourut cette année à Literne (*a*), où il s'étoit éxilé volontairement.	
Victoire sur les Etoliens.		Les Romains ayant subjugué les Etoliens, devinrent les arbitres de toute la Gréce. Ils reçurent de toutes parts des ambassades contre Philippe, qui envoya son fils Démétrius pour se justifier dans le sénat.	
Conquête de la Macédoine.	586.	Persée fils, & successeur de Philippe, roi de Macédoine, employa les sept premiéres années de son régne à faire des préparatifs de guerre contre les Romains. Cependant il leur résista à peine quatre ans ; Paule-Emile le soumit, & réduisit la Macédoine en province romaine ; ainsi finit ce royaume qui avoit subsisté pendant 700. ans, & avoit près de 200. ans donné des maîtres, non-seulement à la Grece, mais encore à tout l'orient.	3836.
Troisié-	605.	Commencement de la	3855.

(*a*) Literne ou Luterne, ville d'Italie, dans la Campanie, maintenant appellée terre de Labour. Ce n'est plus qu'un petit village.

Ans de Rome.

Ans du monde.

troisiéme guerre punique; les Carthaginois en fournirent eux-mêmes le sujet. Ils avoient fait quelques hostilités sur les terres de Massinissa, roi de Numidie, & allié du peuple romain, & avoient, outre cela, équipé quelques vaisseaux contre les conditions du traité, qui ne leur permettoit pas d'en avoir. Les deux consuls attaquérent les Carthaginois par mer & par terre; cependant la guerre ne finit qu'au bout de quatre ans, par la destruction de Carthage qui fut prise par Scipion Emilien, qui, par cette victoire, dit M. Bossuet, confirma le nom d'Africain dans sa maison, & se montra digne héritier du grand Scipion son ayeul.

me guerre punique.

Hist. un. p. 69.

La guerre des Achéens, & celle d'Espagne, commencérent environ dans ce tems-là. Les Achéens se l'étoient attirée, en chassant honteusement les ambassadeurs que les Romains leur avoient envoyés, & Viriatus l'avoit allumée en Espagne, en s'emparant de la Lusitanie ou du Portugal.

Ans de Rome.		Ans du monde.
609.	Lorſque les Juifs jouiſſoient d'un ſort aſſez heureux, & vivoient en paix avec les rois de Syrie, Jonathas fit alliance avec les Romains & les Lacédémoniens, après avoir écrit à ces derniers en termes obligeans, les nommant ſes freres. Simon, ſon frere, lui ſuccéda dans le pontificat trois ans après la concluſion de l'alliance dont on vient de parler.	3859.
	Quelque tems après finit la guerre d'Achaïe. Corinthe fut brûlée par L. Mummius, & l'Achaïe réduite en province romaine. Cette ville étoit la plus voluptueuſe de la Grece, & la plus ornée ; il en tranſporta à Rome les incomparables ſtatuës, ſans en connoître le prix ; car les Romains ignoroient les arts de la Grece, & ſe contentoient de ſavoir la guerre, la politique, & l'architecture.	
619.	Hircan ſuccéda cette année à Simon dans le gouvernement des Juifs ; il	3869.
624.	prit Sichem aux Samaritains, & renverſa de fond en comble le temple de	3874.

1. Maç. ch. 12.

Conquête d'Achaie.

M. Boſſuet, hiſt. un. p. 90.

Garizim

Ans de Rome. | Ans du monde.

Garizim 200. ans après qu'il eût été bâti par Sanaballac ; l'année suivante il subjugua les Iduméens, & les obligea de se circoncire, comme étant de la postérité d'Abraham ; dans la suite il prit Samarie, & ne put convertir les Samaritains.

622. La fortune des Romains varia beaucoup en Espagne jusqu'à ce que cette année Scipion Emilien prit Numance après un long siége, & la détruisit. 3872.

Siége de Numance.

L'année de la prise de Numance, Attalus, roi de Pergame, mourut, & institua le peuple romain son héritier. Héritage funeste, qui en faisant passer à Rome les belles tapisseries, les statuës, les tableaux, les vases précieux qui avoient appartenu à ce prince, y introduisit le luxe asiatique. La même année, Tibérius Gracchus, tribun du peuple, périt dans une sédition qu'il avoit excitée.

Les Romains reçoivent le royaume de Pergame.

Les Romains envoyérent bientôt après des colonies dans la Gaule Transalpine, après avoir vaincu les habitans de la provinçe Nar-

Ans de Rome.		Ans du monde.

bonnoise. Dans ce même tems le trône de Syrie étoit ensanglanté par des meurtres affreux, ce qui mettoit ce royaume hors d'état de nuire aux Juifs.

Conquête de Numidie.

643. Vers ce tems commença la guerre de Jugurtha, roi 3893.
de Numidie, dont Saluste nous a laissé l'histoire. Ce prince, après avoir corrompu d'abord plusieurs généraux romains, & avoir été défait diverses fois par d'autres, fut enfin au bout de huit ans mené en triomphe à Rome par le consul C. Marius.

648. Le pontife Hyrcan mou- 3898.
rut dans ce tems. Son fils Aristobule lui succéda; il fut le premier, comme nous l'avons déja remarqué ailleurs, qui prit le dia-
649. dême. Il ne régna qu'un 3899.
an, & laissa la couronne à son frere Aléxandre Jannée.

Défaite des Teutons & des Gaulois de la Gaule Narbonnoise.

Marius défit alors les Teutons & les peuples de la Gaule Narbonnoise, près de la ville d'Aix en Provence; & c'est depuis ce tems-là que les Romains commencérent d'étendre leur domination sur les Gaulois.

Ans de Rome. 660. Ans du monde. 3910.

Ariobarzane, chassé de son royaume de Cappadoce par Mithridate roi de Pont, y fut rétabli par L. Sylla, gouverneur de Cilicie. Ce fut par-là que commença la guerre contre Mithridate, qui, pendant quarante ans, occupa les armées romaines. Bientôt après, Nicoméde, roi de Bithinie, fut aussi détrôné par Mithridate, & rétabli par Sylla; mais l'année d'après ce rétablissement, Mithridate ayant levé une armée plus nombreuse, s'empara de la Phrygie, la ravagea, & ayant dans un seul jour fait massacrer tous les Romains qui se trouvoient pour-lors en Asie, il envahit la Macédoine, la Thrace & la Gréce.

Sylla, occupé alors à la guerre d'Italie, venoit de remporter une grande victoire sur les Samnites. Pendant ce tems-là Marius, aidé de C. Sulpicius, tribun du peuple, faisoit tous ses efforts pour lui ôter le commandement général: mais Sylla, ayant quitté la Campanie, retourna à Ro-

Ans de Rome. | Ans du monde.

me, fit mourir Sulpicius, & contraignit Marius à prendre la fuite. L'année ſuivante l'Italie eut beaucoup à ſouffrir des armées de Marius, de Cinna, de Carbo & de Sertorius; tandis que d'un autre côté Sylla affoibliſſoit le parti de Mithridate par les victoires qu'il remportoit ſur les troupes de ce prince. Marius étant mort de maladie, le conſul Cinna envoya L. Flaccus pour remplir la place de Sylla; mais Flaccus fut tué par Fimbria ſon lieutenant, lequel ſe voyant enſuite abandonné de ſon armée qui s'étoit jettée du côté de Sylla, ſe tua lui-même de déſeſpoir. Cinna fut auſſi tué par l'armée qu'il menoit contre Sylla, & Carbon, reſté ſeul conſul, rejetta les propoſitions de paix que Sylla lui fit faire. Ce refus obligea ce dernier à quitter la Gréce avec une armée de trente mille hommes, avec laquelle il vainquit le conſul Cn. Norbanus Flaccus, dont l'armée étoit beaucoup plus nombreuſe que la ſienne.

Ans de Rome. | Ans du monde.

Dans le même tems Quintus Sertorius, qui avoit eu une armée en Italie, voyant ſes affaires déſeſpérées, ſe retira auſſi dans l'Eſpagne ultérieure, dont le gouvernement lui étoit échu par le ſort; & Cn. Pompée, qui le vainquit depuis, n'ayant que 23. ans, ſe joignit à Sylla avec trois légions de volontaires. L'année ſuivante Sylla défit les troupes de C. Marius le fils, près de la ville de Préneſte. De-là s'étant rendu maître de la ville de Rome, il y confiſqua tous les biens de ſes ennemis, & ſe battit encore une fois avec le préteur Damaſippe, avec Marius, Carinas, & les troupes des Samnites devant la porte-Colline. Mais Sylla fut vainqueur, & reçut enſuite la dictature, qu'il réſigna trois ans après.

676. Aléxandre, roi de Judée, mourut. Salomé ou Aléxandra, ſa femme, régna à ſa place pendant neuf ans, & Hyrcan, ſon fils, éxerça le ſouverain pontificat. 3926.

Vers ce tems-là, Serto-

Ans de Rome. | Ans du monde.

rius, auquel les Romains avoient opposé Métellus & Pompée, affoiblissoit leur armée par de fréquens combats, quoique le succès ne lui en fût pas toujours également favorable. Mais enfin, après avoir soutenu la guerre en Espagne pendant cinq ans, il fut assassiné par les siens, avec son lieutenant Perperna ; cette mort facilita à Pompée la réduction de l'Espagne.

Conquête de l'Espagne par Pompée.

685. En Judée, Hyrcan succéda à Salomé, & soutint la guerre contre son frere pendant trois ans. 3935.

Dans ce tems là Servilius acquit le surnom d'Isaurique pour avoir soumis les Isauriens, & s'être rendu maître des villes qu'ils avoient dans la Cilicie. La défaite des Pirates, & la réduction de la Cilicie, & de l'isle de Crête en provinces romaines, lui firent décerner les honneurs du triomphe. L. Lucullus remporta plusieurs victoires ur Mithridate; c'est à ce même tems qu'on doit rapporter le commencement de la guerre des esclaves com-

Conquête des Isauriens

Ans de Rome. | Ans du monde.

mandés par Spartacus ; ce ne fut qu'au bout de trois ans d'une guerre fort vive, que le preteur M. Craſſus & Pompée purent venir à bout de dompter ces rebelles.

Cicéron étoit alors queſteur en Sicile, & commençoit à briller par ſon éloquence ; il eut pour contemporain Varron, Lucréce, Catulle, & pluſieurs autres ſavans d'un rare mérite.

687. Le reſte des Corſaires Ciliciens & autres, que Servilius n'avoit pas détruits, 3937.
ayant équipé de nouvelles flotes, infeſtoient toutes les côtes par leurs courſes. Ces brigandages obligérent les Romains à donner à Pompée une commiſſion extraordinaire, avec une autorité très-étenduë, pour aller nétoyer les mers. Dans l'eſpace de quarante jours, ils furent tous ou péris, ou réduits à la derniére extrémité, par la perte de leurs navires que Pompée fit brûler. L'année ſuivante ce grand capitaine ayant été envoyé contre Mithridate, il termina la

Ans de Rome.		Ans du monde.
	guerre qui duroit depuis si longtems contre ce prince, & mérita par-là l'honneur du triomphe; mais il ne termina pas là ses conquêtes: l'Asie presque entiére devint le théatre de ses exploits.	
688.	Hyrcan, roi & souverain sacrificateur des Juifs, fut alors dépoüillé du pontificat par son frere Aristobule.	3938.
691.	Celui-ci le garda pendant trois ans; mais Pompée, ayant pris Jérusalem, rétablit Hyrcan, & Aristobule fut mené prisonnier à Rome avec ses enfans. Hyrcan régna encore plus de vingt-neuf ans, comme nous l'avons dit au nombre 4. des preuves du sixiéme âge, ch. I.	3941.
	La même année, Cicéron, qui étoit consul, délivra la république romaine d'une conjuration qui pensa la ruiner. Catilina, qui en étoit l'auteur, mourut les armes à la main, dans un combat où son armée fut vaincuë par Pétréius, lieutenant d'Antonius, collégue de Cicéron.	
694.	Pompée, Crassus & César, s'étant ligués ensemble	3944.

Victoire sur Mithridate, roi de Pont.

Conquête de la Judée par Pompée.

résolurent

Ans de Rome. | Ans du monde.

résolurent de se rendre maîtres de la république, qui étoit alors troublée par diverses factions. César fut pourvu du gouvernement des Gaules pour dix ans; Pompée de celui d'Espagne, & Crassus eut le gouvernement de Syrie; mais en étant parti à la tête d'une armée, avec son fils P. Crassus, pour marcher contre les Parthes, il fut investi par leur cavalerie, & y perdit la vie. Pendant ce tems-là Cicéron fut éxilé & rappellé: & en Judée Hyrcan chassé de Jérusalem par Aléxandre, fils d'Aristobule, y fut rétabli par Gabinius. Celui-ci voulant diminuer l'autorité du grand Sanhédrin de Jérusalem, en établit quatre autres semblables, à Gadara ou Gadaris, à Amathonte, à Jérico, & à Saphor.

Pendant que César remportoit de fréquens avantages sur les Gaulois, & les Germains, Pompée dédia son théatre, & donna au peuple romain des jeux où cinq cens lions & dix-huit éléphans furent tués; pour M. Crassus il avoit perdu

Ans de Rome.		Ans du monde.
	la vie, comme nous l'avons dit plus haut.	
703.	Cicéron fut élu proconsul par arrêt du sénat, & obtint le gouvernement de Cilicie. Ayant défait quelques brigands qui se tenoient sur la montagne d'Amanus, & démoli leurs chateaux; il fut salué *Imperator* par son armée. C. Cassius défendit aussi alors courageusement la Syrie contre les Parthes, qui y avoient fait une irruption, & les obligea à se retirer sans avoir rien fait.	3953.
	L'année suivante, le sénat ayant tâché envain de contraindre César à licencier son armée, on vit naître la guerre civile entre	
705.	Pompée & lui. César étant d'abord entré en Italie, en chassa Pompée avec le sénat; ensuite il passa en Espagne, où les troupes de Pompée se rendirent à lui. Puis étant de retour à Rome, où on lui donna le consulat, il fit passer son armée en Epire, & vainquit Pompée à Pharsale;	3955.
706.	(a) celui ci s'étant retiré	3956.

Guerre civile entre César & Pompée.

(a) Pharsale est une ville de Thessalie, vers une petite riviére appellée Enipée.

Ans de Rome.		Ans du monde.	
	en Egypte y fut tué par Ptolémée. César l'ayant voulu pourſuivre, penſa être défait par le roi d'Egypte, cependant il vainquit les Aléxandrins, & revenu vic-		
707.	torieux à Rome, il y fut créé dictateur perpétuel. L'année ſuivante il vainquit en Afrique Scipion beau-pere de Pompée; enfin la cinquiéme année de	3957.	César dictateur perpétuel
709.	la guerre civile, il défit les fils de Pompée, qui étoient alors en Eſpagne: cette derniére victoire le rendit maître abſolu de la république.	3959.	
	Pendant les guerres civiles de Rome, entre Pompée & César, ce dernier envoya Ariſtobule en Judée pour attirer les Juifs dans ſon parti; mais il fut empoiſonné par le parti de Pompée, lequel fit couper la tête à Aléxandre, un de ſes fils, à Antioche; ſon autre fils Antigone, alla à Rome, pour y repréſenter le malheur de ſon pere & de ſon frere, & ſe plaignit fort d'Hyrcan & d'Antipater; mais Antipater gagna tellement l'eſprit de Céſar, qu'Hyrcan fut établi ſou-		

Ans de Rome. | Ans du monde.

verain pontife, & Antipater gouverneur de la Judée. Ce dernier avoit deux fils, Phaſélus & Hérode; (*a*) Phaſélus fut fait, par Antipater, gouverneur du pays des environs de Jéruſalem, & Hérode gouverneur de la Galilée.

Quelque tems après, Hérode ayant tué un Juif, nommé Ezéchias, chef d'un parti de voleurs qui déſoloient la Syrie, il fut cité devant Hyrcan, auprès duquel il ſe défendit avec tant de fermeté & de courage, qu'il fut renvoyé abſous.

§. 3.

Troiſiéme âge, ou troiſiéme état du peuple romain, qui a duré environ 840. ans, & a commencé 41. ans avant J. C.

EMPIRE.

Quand Céſar ſe vit maître de la république, il mit la main à la réforma-

(*a*) Hérode avoit pour lors 25. ans.

Ans de Rome. | tion du calendrier. L'année précédente, que l'on appelle l'année de confusion, avoit eû par son ordre 445. jours ; celle-ci, qui étoit la quarante-uniéme avant l'ére chrétienne, & la 45. avant l'ére vulgaire, fut la premiére que l'on appella julienne. Il la composa de 365. jours & six heures, & ces six heures rassemblées de quatre ans en quatre ans, font un jour de plus à chaque quatriéme année que l'on nomme bissextille. | Ans du monde. | Réforme du calendrier.

710. César fût assassiné dans le sénat, aux ides de mars, & mourut de 25. blessures qu'il avoit reçu dans la 56e. année de son âge, & la quatriéme de sa dictature, qui étoit la sixiéme depuis le commencement de la guerre civile. 3960.

C'est ainsi que périt un des plus grands généraux des Romains ; il s'étoit trouvé en personne à 50. batailles, & avoit ôté

711. la vie à 1192000. hommes, 3961.

Plin. l. 7. ch. 25. il avoit assujetti aux Romains des provinces des plus étendues, telles que les Gaules, la Germanie, &c.

Ans de Rome. | Ans du monde.

Brutus & Cassius, qui avoient été les chefs de la conspiration qui fit périr J. César, furent bientôt vaincus par C. Octavius César, & M. Antoine, après bien des troubles survenus dans l'empire, qu'il seroit trop long de rapporter. Cette victoire fut suivie d'un grand nombre de proscriptions, qui firent périr plusieurs personnes illustres, du nombre desquelles étoit Cicéron. M. Lépidus, triumvir avec Antoine & César, après avoir eû part comme eux à ces cruautés, mourut, & laissa l'autorité souveraine aux deux autres. Depuis ce tems-là, ceux-ci furent presque toujours brouillés; & enfin, leur haine éclata par une guerre ouverte.

Les triumvirs à Rome.

Sextus Pompéius possédoit alors la Sicile, & avoit une puissante flotte. Il étoit le seul des fils de Cn. Pompée qui fut vivant; mais enfin, vaincu par Octavius César, il chercha un azile auprès d'Antoine qui le fit tuer.

712. Cette année Antipater, pere d'Hérode, étant à table chez Hyrcan à Jérusa- 3962.

Ans de Rome.		Ans du monde.
	lem, fut empoisonné par un nommé Malichus, qu'Hérode fit tuer ensuite pour venger la mort de son pere.	
	Antigone, fils d'Aristobule, s'étant peu après jetté tout d'un coup dans la Judée, Hérode le repoussa, & fut honoré d'une couronne par Hyrcan.	
714.	Pachorus, fils du roi des Parthes, étant venu en Judée, déposa Hyrcan, & établit Antigone, fils d'Aristobule, pour être grand sacrificateur. Il fit mettre en prison Hyrcan, & fit tuer Phasélus, frere d'Hérode. Antigone fit couper les oreilles à Hyrcan, afin qu'il ne pût être grand pontife, & tout étant en paix, par ce moyen dans la Judée, Pachorus amena Hyrcan avec lui, ce qui fit qu'Hérode, désespérant de tout, alla à Rome faire sa cour à Antoine, qui l'aima; Hérode fit tant par son credit, & par la faveur de César, qu'il obtint le nom de roi, & qu'Antigone fut déclaré ennemi du peuple Romain, ce qui se fit pendant sept	3964.

Ans de Rome.		Ans du monde.
	jours qu'il demeura à Rome.	
	C'est ici la premiére année du régne d'Hérode ; il alla aussitôt en Judée faire la guerre à Antigone. Cette guerre dura près de trois ans, à la derniére année desquels il prit Jérusalem après un siége de 5. mois. Antigone fut mené captif à Antioche, où il fut tué quelques mois après. Hérode importuné par les priéres de Mariamne, petite-fille d'Hyrcan, qu'il avoit épousé, établit souverain Pontife Aristobule, son frere, âgé de 17. ans, & le fit un peu après, adroitement noyer lorsqu'il prenoit le bain. Hyrcan ayant trouvé protection auprès du roi des Parthes, & voulant retourner en Judée, il fut tué par Hérode à l'âge de 80. ans.	
723.	Vers ce tems se donna la bataille d'Actium (*a*), entre Auguste d'une part, & Antoine & la reine Cléopatre de l'autre. Ces derniers, vaincus par leur ennemi, qui s'étoit emparé de l'Egypte, se donnérent	3973.

(*a*) Actium, ville & promontoire d'Épire.

Ans de Rome. | Ans du monde. | César-Auguste empereur.

la mort. César triompha la troisiéme année de cette guerre, & bientôt après on l'honora du nom d'Auguste.

Nous passons ici sous silence les autres actions de ce prince, parce que plusieurs historiens les ont écrites. Il suffira de remarquer ici, qu'après avoir commencé l'éxercice de son autorité par des cruautés horribles; dès qu'il se vit maître absolu de l'empire, il devint le meilleur des princes, & gouverna la république avec une clémence admirable. Sénéque nous en a conservé de très-beaux éxemples dans le chapitre où il traite de cette vertu; il protégea extrêmement les sciences, & les gens de lettres eurent beaucoup de part à sa faveur. Aussi vit-on sous son régne d'excellens hommes en tout genre de littérature; ceux dont les écrits sont venus jusqu'à nous, excellérent par dessus tous les autres: tels furent, Tite-Live, Strabon, Vitruve, Virgile, Horace, Tibulle, Properce, Ovide, &c.

Il n'eut point d'enfans

Ans de Rome.		Ans du monde.
	mâles, mais seulement une fille, nommée Julie. Il la maria premiérement à son neveu Marcellus, fils de sa sœur Octavie, qui mourut jeune; ensuite à M. Vipsanius Agrippa, intime ami de Mécénas. De ce dernier mariage naquirent Caius & Lucius; ils furent adoptés par leur ayeul, mais ils moururent jeunes. Ce prince adopta ensuite ses deux beaux-fils, Tibére & Drusus, fils de sa femme Livie, qui fit périr Drusus.	
726.	Hérode voyant César victorieux, alla le trouver à Rhodes, & fut confirmé dans le royaume; à son retour il fit mourir Mariamne, & un peu après Aléxandra, mere de Mariamne.	3976.
	Cette année Hérode commença à faire rebâtir le temple de Jérusalem, la quarante-sixiéme année avant la premiére Pâque de J. C. comme il paroît par les paroles de S. Jean, ch. 2. v. 20. Le temple proprement dit, ou cet espace qui comprenoit le saint & le saint des saints, fut achevé en un an & de-	3987.

Ans de Rome.		Ans du monde.
	mi, l'enceinte & les galleries furent huit autres années à bâtir, on continua à y travailler, & il ne fut totalement achevé que par Agrippa, vers le commencement de la guerre des Juifs. (Joseph, liv. 20. ch. 8.)	
	Hérode en célébra néanmoins la dédicace après qu'il l'eut fermé, c'est-à-dire, l'an 3996.	
743.	Hérode alla à Rome avec ses deux fils, Aléxandre & Aristobule, pour les accuser devant Auguste, & les faire mourir, mais Auguste le réconcilia avec eux.	3993.
749.	Hérode fit étrangler ses deux fils, Aléxandre & Aristobule, en ayant reçu le pouvoir d'Auguste.	3999.
	Nous voilà parvenus au point où nous voulions conduire le détail de la chronologie romaine, qui est de 750. ans depuis la fondation de Rome jusqu'à J. C. de 505. ans depuis que l'état fut changé en république, & de 41. ans depuis que J. César eut détruit cette république en s'en déclarant empereur.	

Ans de Rome.		Ans du monde.
	Pour le reſte de cette chronologie, nous nous contenterons de nommer les premiers empereurs ſous qui ſe ſont paſſées les choſes renfermées dans le nouveau Teſtament.	
Ere chr.	1o. Auguſte régna 44. ans, c'eſt-à-dire depuis l'an 3973. qu'il vainquit Antoine à la bataille d'Actium, juſqu'à la dix-huitiéme année de J. C. ſelon l'ére chrétienne.	Ere vul.
18.	2o. Tibere, ſon fils adoptif, régna 22. ans.	14.
41.	3o. Caligula, petit-fils de Tibere par adoption, régna environ 4. ans.	37.
45.	4o. Claude, oncle de Caligula, régna environ 14. ans.	41.
58.	5o. Néron, fils adoptif de Claude & ſon gendre, régna environ 14. ans.	54.
72.	6o. Galba régna 6. mois; Othon 95. jours; Vitellius huit mois.	68.
73.	7o. Veſpaſien régna 9. ans.	69.



CHAPITRE IV.

Premier âge de l'histoire du nouveau-Testament, qui renferme les 37. ans de la vie de Jesus-Christ.

Ans du monde.		Av. l'ére vulgaire.
3399.	L'ANGE annonce à Zacharie la naissance de saint Jean-Baptiste.	6.
4000.	Conception de J. C. dans le sein de la sainte Vierge, six mois après par l'opération du S. Esprit. Naissance de saint Jean-Baptiste, le 24. Juin, suivant une tradition probable. En ce même tems on publia un Edit de César Auguste, qui ordonnoit un dénombrement des habitans de toute la terre; ce fut le premier dénombrement qui se fit, Cirinus ou Quirinus étant gouverneur de Syrie, Luc. 2. Saint Joseph & la sainte Vierge allérent en conséquence de cet ordre se faire enrégistrer à Bethléem, ville d'où ils étoient originaires, étant de la race de David, qui étoit de Bethléem.	5.

Ans du monde. | Av. l'ère vulgaire.

Pendant qu'ils étoient à Béthleem, la sainte Vierge mit au monde J C. le 25. Décembre, comme il est constant par la tradition, à la quarantiéme année depuis la guerre d'Auguste, vingt-septiéme de l'empire de ce prince, & la trente-septiéme du régne d'Hérode.

4001. J. C. fut circoncis le huitiéme jour après, & fut appellé Jesus. Quarante jours après sa naissance, la sainte Vierge vint à Jérusalem, au Temple, pour le présenter au Seigneur, & pour offrir, suivant la loi, deux tourterelles ou deux pigeonneaux en sacrifice. Quelque tems après les mages vinrent d'orient (vers la Perse) pour l'adorer ensuite S Joseph fut averti en songe de fuir en Egypte. L'ancienne tradition des Grecs, est qu'à l'entrée du Sauveur dans l'Egypte, toutes les idôles du pays furent renversées en sa présence. Hérode mit à mort tous les enfans qui étoient à Bethléem & aux environs, dont les Ethiopiens, dans leur liturgie, & les Grecs dans leur calen- 4.

Ans du monde. | Av. l'ére vulgaire.

drier, font monter le nombre à quatorze mille; il fit aussi mourir Antipater, un de ses fils, ayant appris qu'il vouloit l'empoisonner, ce qui fit dire à Auguste, qu'il valoit mieux être le pourceau d'Hérode que son fils.

Dict. de D. Calmet.

Macrob. Saturn. liv. II. ch. 4.

Cinq jours après ce dernier meurtre, ce prince tomba malade, & mourut d'une mort misérable, le 7. du mois de Chisleu ou Chasleu, c'est-à-dire, vers le 2. de notre mois de Novembre.

Archélaus lui succéda dans la Judée, la Samarie & l'Idumée, à titre d'ethnarque. Hérode Antipas dans la Galilée & la Pérée, & Philippe dans l'Iturée & la Traconite, tous deux à titre de tétrarque, *voyez ch. 4. de la seconde partie de la Géographie, la division qu'Hérode fit de son royaume à ses enfans.*

S. Joseph revint d'Egypte après la mort d'Hérode, & demeura à Nazareth en Galilée, lorsque la Judée étoit sous la domination des tétrarques.

Teudas, dont il est parlé dans les actes des Apô-

Ans du monde | tres, fit de grandes cour- | Av. l'ére
ses dans la Judée, & plu- | vulgaire.
sieurs s'élévérent dans ce
pays qui prirent le nom de
Roi ou de Messie.

Ere chr. Cette année commence Ere vulg.
5. l'ére vulgaire de J. C. 1.

11. Archélaüs fut éxilé à 7.
Vienne en Dauphiné par Auguste, à la dixiéme année de son gouvernement, & la Judée fut réduite en province romaine, où Quirinus, gouverneur de Syrie, fit le dénombrement du peuple pour la seconde fois. La différence qu'il y eut entre ce dénombrement, & celui qui fut fait à la fin du régne d'Hérode le grand, & qui occasionna le voyage de saint Joseph & de la sainte Vierge à Bethléem, c'est que, comme le premier se fit sous le régne d'un roi des Juifs, il n'y eut point de taxes imposées, car les Juifs payoient la taxe à Hérode, & Hérode aux Romains, de même que les rois des autres pays, qui étoient aussi sujets de l'empire romain; mais comme le second se fit lorsque les Romains étoient seuls maî-

Ere chr. Ere vulg.

tres de la Judée, ils les taxérent comme les autres sujets de leur empire.

Plusieurs Juifs s'opposérent à cette levée de taxes, entr'autres Judas Galiléen, dont il est parlé dans les actes, ch. 5. v. 37. où il est dit qu'il se révolta lorsqu'on fit le dénombrement du peuple; & S. Jérôme témoigne, après Joseph l'historien, que cet homme composa même une secte particuliére. Il soutenoit entr'autres choses, & il prétendoit le prouver par la loi, que nul autre que Dieu seul ne devoit être appellé *Seigneur*, & que tous ceux qui portoient les décimes au temple de Jérusalem étoient exempts de payer le tribut à César, comme étant libres, & ne connoissant que Dieu pour leur souverain; cette hérésie, selon que l'assure le même saint, s'étoit tellement accréditée, qu'elle avoit causé du trouble parmi les Pharisiens, & dans une partie du peuple; & ce fut, à ce qu'il croit, pour cette raison que les Juifs firent demander au Sauveur

Joseph ant. liv. 18. ch. 2.

Ere chr. s'il étoit permis de payer le tribut à César, & que S. Paul ordonna depuis aux fidéles d'être soumis aux puissances. Cette secte ayant commencée dans la Galilée, d'où étoit ce Judas, il y eut plusieurs Galiléens qui se joignirent à son parti, & ce fut apparemment quelques-uns de ces Galiléens, sectateurs de son hérésie, qui, étant venus dans la suite à Jérusalem pour y sacrifier, furent traités par Pilate avec cette cruauté, dont il est parlé dans S. Luc, ch. 13. v. 1. c'est-à-dire que ce gouverneur des Romains, étant sans doute averti qu'ils refusoient, par un esprit de révolte, de payer ce qu'ils devoient à l'empereur, les fit massacrer au milieu de leur sacrifice.

Quirinus, gouverneur de Syrie, plaça en Judée Coponius en qualité de gouverneur; peu d'années après M. Ambivius lui succéda, & quelque tems encore après Annius Rufus. *Joseph.*

12. C'est vers le commence-

Ere chr. ment du gouvernement de Ere vulg.
Coponius, que J. C. âgé d'environ douze ans, fut trouvé dans le temple assis au milieu des docteurs qui les écoutoit & les interrogeoit.

Mort d'Auguste, à Nole,
18. arrivée le 19. Août, l'an 14.
57. depuis qu'il eût pour la première fois une armée à sa solde, & la 45. de son régne. Tibére régna en sa place.

Il envoya Valérius Gra-
19. tus pour gouverner les Juifs 15.
à la place d'Annius Rufus. Gratus gouverna 11. ans. Joseph. liv. 18. Environ dix
30. ans après, c'est-à-dire à la 26.
trente-uniéme de J. C. Ponce-Pilate fut envoyé en qualité de procureur & gouverneur de la Judée; il fut le cinquiéme depuis l'éxil d'Archélaus.

S. Jean commença cette
32. année à baptiser, l'an quin- 28.
ziéme du régne de Tibére, qui est la trente-deuxiéme année de J. C.

J. C. fut baptisé par S.
34. Jean le 6. Janvier, com- 30.
me le porte une tradition probable. Cette année J.C.

	Ere chr.		Ere vulg.
S. Jean, ch. 2. v. 13.		célébra la premiére pâque de son ministére vers l'âge de 34. ans. C'est de cette semaine qu'il faut commencer à compter le commencement de la soixante-dixiéme (a) & derniére semaine de Da-	

(a) La prophétie de Daniel, par rapport au Messie, promet que J. C. paroîtra pour éxercer son ministére, après la soixante-neuviéme semaine, *à commencer depuis l'ordre qui sera donné pour rebâtir les murs de Jérusalem, & qu'après ces 69. semaines le Christ sera mis à mort, & le peuple qui le doit renoncer ne sera plus son peuple; qu'il confirmera son alliance avec plusieurs dans cette derniére semaine, & qu'à la moitié*
Dan. ch. 9. v. 25. 26. & 27. *de la semaine, les hosties & les sacrifices seront abolis, l'abomination de la désolation sera dans le temple, & la désolation durera jusqu'à la consommation, & jusqu'à la fin.*

Sur cette prédiction on peut former cinq questions; la premiére, de quelles semaines parle le prophête?

La seconde, quand a été donné l'ordre d'où elles doivent commencer?

La troisiéme, les 69. semaines étoient-elles accomplies quand le Christ a paru dans l'éxercice de son ministére?

La quatriéme, J. C. a-t-il été mis à mort au milieu de la soixante-dixiéme semaine?

Enfin, la cinquiéme, la désolation des Juifs qui subsiste, a-t-elle commencé dès le milieu de cette semaine? Nous allons répondre en peu de mots à ces questions.

A la premiére, nous dirons, avec M. Bossuet, que c'étoit des semaines d'années, & que les 70. contenoient 490. ans. Cette maniére de compter étoit ordinaire parmi les Juifs, qui observoient la septiéme année, aussi-bien que le septiéme jour, avec un repos religieux

Hist. un. p. 43.

Ere chr.		Ere vulg.
	nel, dans laquelle a été établie la nouvelle alliance.	
35.	Seconde pâque de J. C. vers l'âge de 35. ans, (S. Jean, ch. 5. v. 1.)	31.

A la seconde, nous répondons qu'il est question de l'ordre qui fut donné par Artaxerxès Longue-main, roi de Perse, l'an 3550. de rétablir Jérusalem avec ses murailles 82. ans après la permission que Cyrus, premier roi des Perses, avoit donné aux Juifs de retourner dans leur pays.

A la troisiéme, si on suppose avec les meilleurs chronologistes que J. C. ait commencé son ministere à 34. ans, & qu'on ajoute 450. ans qui restent depuis 3550. jusqu'à 4000. on aura 484. or, 69. semaines d'années font 483. par conséquent l'an 34. de J. C. qui est la 484e. de Daniel, la soixante-dixiéme semaine commençoit. Quant d'ailleurs on supposeroit selon l'ére vulgaire, que la naissance de J. C. seroit postérieure de quatre ans à l'an 4000. ces quatre années de trop se trouveroient réparées par les quatre que ces chronologistes donnent de moins à sa vie, qu'ils font terminer l'an 33. de son âge, au lieu de 37. jusqu'où les premiers prouvent qu'elle est réellement parvenuë.

A la quatriéme question nous répondons que J. C. étant mort dans la quatriéme année de la soixante-dixiéme semaine, il est par conséquent vrai que ce grand sacrifice est arrivé au milieu de cette semaine.

Enfin, pour répondre à la cinquiéme, nous dirons que la désolation des Juifs a commencé dèslors, puisque la prédication des Apôtres fut l'époque de la séparation, trop triste pour eux, de la synagogue d'avec l'Eglise chrétienne, qui, à la vérité a bien été composée de quelques Juifs, avant de recevoir les gentils dans son sein ; mais non du gros de la nation, qui, étant restée dans son endurcissement, a encouru l'indignation de Dieu, & sur qui, conformément à leur demande, est retombé dans la suite le sang de J. C. par la ruine totale de Jérusalem, & la dispersion de toute la nation.

Ere chr.		Ere vulg.
	Cette année Hérode Antipas, tétrarque de la Galilée, fit mourir S. Jean.	
36.	Troisiéme Pâque de J. C. vers l'âge de 36. ans. (S. Jean, ch. 6. v. 4.)	32.
37.	Quatriéme Pâque de J. C. & la derniére de son ministére, la veille de sa mort, c'est-à-dire le 14. de Nisan, premier mois de l'année ecclésiastique, jour où il étoit ordonné d'immoler (*a*) l'agneau pascal;	33.

(*a*) La loi ordonnoit de prendre un agneau pour chaque famille, le dixiéme jour du mois, qui dans la suite a été appellé Nisan, (qui répond à nos mois de Mars & d'Avril) de le garder jusqu'au quatorziéme, de l'immoler ce jour-là au soir, & de le manger dans la nuit entre les deux soirs; ainsi J. C. mangea l'agneau dans le tems où les Juifs le mangeoient, mais il y a cette différence entre cette manducation & la leur, qu'en satisfaisant à la loi, il substitua à l'agneau figuratif son propre corps qui devoit devenir l'agneau pascal des chrétiens. Il est vrai qu'il y a un passage dans l'Evangile de S. Jean qui peut faire difficulté, & d'où il semble qu'on pourroit conclure que les Juifs ne mangérent l'agneau pascal que le lendemain : *ils n'entrérent point* (les Juifs) *dans le prétoire de peur de devenir impurs, & afin de manger la pâque ;* (S. Jean, ch. 18. v. 28.) mais selon les autres Evangélistes, J. C. ayant mangé la pâque dès le soir précédent, afin de satisfaire à la loi, il y a tout sujet de croire que les Juifs l'avoient immolée, & mangée en même tems que lui; ainsi ces paroles de S. Jean doivent s'entendre, non pas de l'agneau pascal, mais des victimes pacifiques que les particuliers offroient pendant la solemnité de pâques, & dont ils mangeoient la chair : en effet, ces victimes pascales sont quelquefois appellées pâque dans l'Ecriture.

Ere chr. Ere vulg.

ainsi sa mort étant arrivée le lendemain, cette victime par excellence a été immolée le 15. de ce mois, qui répond au troisiéme jour de notre mois d'Avril : c'étoit, comme on voit, au commencement de la quatriéme année de son ministére, & par conséquent au milieu de la soixante-dixiéme semaine de Daniel. J. C. est ressuscité le troisiéme jour, 17. de Nisan, qui répond à notre 5. d'Avril, le lendemain du sabbat, premier jour de la semaine chez les Juifs, & qui est le Dimanche des chrétiens.

Daniel, ch. 9. v. 27.

Quarante jours après sa résurrection, un jeudi, 26. de Jiar qui répond au 14. de Mai, J. C. monta au ciel en présence de ses Apôtres.

Il faut remarquer que ces grands mystéres ont été accomplis la dix-neuviéme année de César Tibére, empereur romain.

Pendant les dix jours qui suivirent l'ascension de J. C. S. Matthias fut choisi pour remplacer Judas; le 7. de Sivan, qui répond au 24. de notre mois de Mai,

Act. ch. 1.

Act.	Ere chr.		Ere vulg.
Act. ch. 2.		jour où les Juifs célébroient leur Pentecôte (a), le S. Esprit descendit sur les Apôtres, & établit ainsi la Pentecôte chrétienne.	
Act. ch. 3. Act. ch. 5. 6. 7. & 8.		Quelques jours après S. Pierre & S. Jean montant au temple guérirent un boiteux. Ananie & Saphire furent punis de mort subite. On choisit 7. diacres. S. Etienne fut lapidé. Philippe baptisa l'eunuque.	

(a) Les Juifs célébroient leur Pentecôte, lorsque le S. Esprit descendant sur les Apôtres, écrivit sa loi dans leurs cœurs, & institua ainsi la pentecôte chrétienne; mais la difficulté est de savoir, pourquoi les Juifs cette année la célébroient un jour plus tard qu'à l'ordinaire; car à compter depuis la veille du sabbat, jour de Pâques, qui répond à notre vendredi, les cinquante jours sont révolus, le jour du sabbat, veille du jour où ils célebrérent leur Pentecôte; ainsi ce ne fut pas le cinquantiéme, mais le cinquante-uniéme qu'ils la célébrérent cette année.

On peut résoudre cette difficulté, en disant avec le Cardinal Bellarmin, que l'on comptoit ordinairement les jours de la Pentecôte dès le second des azimes, auquel on offroit à Dieu les prémices de la récolte; mais que, comme cette cérémonie étoit accompagnée de plusieurs actions qui n'étoient pas permises au jour du sabbat, comme de couper une poignée de froment, de la faire sécher pour la présenter ensuite au Prêtre, on la diféroit jusqu'au lendemain du sabbat, lorsqu'il tomboit le lendemain de la Pâque, ainsi qu'il arriva en l'année de la passion. Si du troisiéme jour des azimes, qui fut aussi celui de la résurrection de J. C. l'on compte 50. jours, on trouvera avec Bellarmin que le cinquantiéme arriva le Dimanche.

Lev. ch. 23. v. 10. 11. 15. 16.

Vers

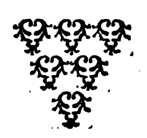
Ere chr. | Ere vulg.

Vers ce même tems arriva la mort de Philippe le tétrarque, fils du grand Hérode. Ce Philippe n'est point celui dont Antipas épousa la femme, nommée Hérodiade, ce qui paroît, 1o. En ce que Salomé, cette danseuse, fille d'Hérodiade, qui demanda la tête de S. Jean, épousa dans la suite ce même Philippe, dont par conséquent elle n'a pas pu être la fille.

Joseph.

2o. En ce que Philippe est mort sans enfans, c'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait eu deux Philippe, fils du grand Hérode, & que le Philippe dont parle l'Evangéliste ait deux noms; savoir, celui d'Hérode, & qu'il se soit appellé Philippe Hérode, comme Antipas qui est souvent appellé Hérode.

Joseph, liv. 1. Guer. ch. 18. & antiq. l. 18. ch. 7.



CHAPITRE V.

Second âge de l'histoire du nouveau-Testament, qui renferme les 30. années qui suivirent la mort de J. C.

	Ere chr.		Ere vulg.
	38.	CONVERSION de Saul, appellé depuis Paul.	34.
	39.	Tibére proposa au sénat de mettre J. C. au nombre des dieux. (Tertullien.)	35.
Joseph. ant. liv. 18. ch. 6.		Vitellius, gouverneur de Syrie, envoya Marcellus en Judée, en qualité d'intendant de cette province; celui-ci ordonna à Pilate, accusé par les Juifs, de se rendre à Rome, & déposa Caïphe.	
Gal. ch. 1, v. 18.	41.	Saul vint d'Arabie, où il avoit demeuré 3. a. après sa conversion, & vit S. Pierre à Jérusalem. Les chrétiens le craignent ne sachant pas sa conversion; mais S. Barnabé l'introduisit & raconta à S. Pierre ce qui lui étoit arrivé. Ceci se passa la premiére année du régne de Caligula, successeur dans l'empire à Tibére, qui avoit régné 22. ans & 7. mois.	37.

Ere chr. | Ere vulg.

Régne de Caligula.

Dès que l'empereur Caligula fut sur le trône, il accorda à Agrippa, fils d'Aristobule, l'un des fils d'Hérode le grand, que ce dernier avoit fait mettre à mort, la tétrarchie de Philippe, & celle de Lysanias qui étoient morts tous deux, & lui donna de plus le titre de roi.

Antipas, tétrarque de la Galilée, qui vivoit encore, ayant appris ce que Caligula venoit de faire en faveur d'Agrippa, se mit en chemin pour Rome, afin d'obtenir la qualité de roi, mais il fut relégué par l'empereur à Lyon, dans les Gaules, & s'étant ensuite enfui en Espagne, il y périt misérablement avec sa femme Hérodiade, qui avoit été la cause du meurtre de S. Jean-Baptiste.

42. S. Pierre vint à Antioche, & y établit son siége; il guérit Enée à Lydda, & ressuscita Tabithe à Joppé. 38.

43. S. Matthieu écrivit le premier son Evangile en hébreu ou syriaque. Corneil- 39.

Ere chr.		Ere vulg.
	le centenier pria S. Pierre de le venir voir, & il embraſſa la foi.	
44.	Pilate, outré de chagrin par les éxactions continuelles que Caius faiſoit ſur lui, ſe tua lui-même. (S. Jérôme & Euſébe.)	40.
	Agrippa retourna à Rome, où Caius augmenta ſon royaume de la tétrarchie de ſon oncle Antipas qu'il avoit éxilé à Lyon; ce fut quatre ans après qu'il eut commencé à poſſéder la tétrarchie de Philippe.	
45.	S. Barnabé s'en alla enſuite à Tarſe pour chercher S. Paul, & l'ayant trouvé, il le mena à Antioche; ils y reſtérent enſemble une année entiére, & ce fut dans cette ville que les diſciples furent premiérement nommés chrétiens.	41.

Régne de Claude Céſar.

Claude Céſar ſuccéda à C. Caligula qui avoit régné trois ans & neuf mois à Rome, & en récompenſe de ce qu'Agrippa l'avoit aidé à monter ſur le trône, il lui accorda la Judée, la Samarie, & le confirma

Ere chr.		Ere vulg.	
	dans la possession de l'Abilène ; ainsi Agrippa posséda toute la Judée.		
46.	S. Jacques le majeur fut mis à mort par Hérode Agrippa. S. Pierre fut délivré de prison, & l'année suivante il alla à Rome établir sa chaire.	42.	2. Cor. ch. 12. v. 2.
	S. Paul & S. Barnabé étoient de retour à Antioche, où, pendant que les prophétes & les docteurs s'acquittoient des fonctions de leur ministére devant le Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit de séparer S. Paul & S. Barnabé pour le ministére de la prédication, & ces deux Apôtres ayant pris Marc avec eux, ils allérent à Seleucie, & de-là s'embarquérent pour aller en Chypre. S. Paul, étant à Paphos, y convertit Serge-Paul, pro-consul, dont il porta toujours le nom dans la suite.		
47.	S. Pierre écrivit alors sa premiére épitre, avant que S. Marc allât à Aléxandrie.	43.	
	Cette année S. Paul fut ravi au troisiéme ciel, 14. ans avant qu'il écrivit la		

Ere chr. | seconde lettre aux Corinthiens, 2. Cor. 12. 2. | Ere vulg.

On voulut sacrifier à S. Paul & à S. Barnabé à Lystre, comme à Jupiter & à Mercure, parce qu'ils avoient guéri un homme boiteux dès sa naissance.

S. Marc écrivit son Evangile en grec, selon ce qu'il avoit apprit de S. Pierre.

Hérode vint à Césarée, & pendant le séjour qu'il y fit, les Tyriens & les Sidoniens, contre lesquels il étoit irrité, le vinrent trouver, & demandérent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance de ses terres. Ce roi étant assis sur son trône, harangua devant eux ; le peuple charmé de sa harangue, l'applaudit fort, criant: c'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme ; au même instant un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu ; & ayant passé cinq jours dans des douleurs continuelles, il mourut la septiéme année de son régne, dont il avoit régné quatre ans en Galilée sous Caius, & le reste sous

Ere chr.		Ere vulg.
	Claude, lorſqu'il eut été fait roi de toute la Judée, & qu'il tenoit ſa cour à Jéruſalem. (Joſeph.)	
48.	Son fils Agrippa le jeune, âgé pour-lors de 17. ans, étoit élevé à Rome auprès de Claude. Ce prince ayant voulu le renvoyer à ſon pere, comme l'héritier de ſa couronne, il en fut détourné par ſes affranchis; ainſi il le retint auprès de lui, & envoya en Judée Claude Cuſpius Fadus, en qualité de gouverneur de cette province.	44.
51.	Tibére Aléxandre, fils d'Aléxandre Alabarque d'Aléxandrie, ſuccéda à Fadus dans le gouvernement de Judée, & peu après Ventidius Cumanus ſuccéda à Tibére Aléxandre, & Hérode, roi de Chalcide, frere du grand Agrippa, mourut. (Joſeph.)	47.
53.	Cette année l'empereur Claude donna au jeune Agrippa le royaume de Chalcide (*a*) qu'avoit poſſédé ſon oncle, nommé Hérode, avec le pouvoir ſur le temple, & le droit	49.

(*a*) Voyez tom. 1. ſeconde partie de la Geog. ſacrée, p. 413. ce qui eſt dit du royaume de Chalcide.

Ere chr.		Ere vulg.

d'élire les souverains pontifes, que cet Hérode avoit obtenu des Romains, apparemment depuis la mort du grand Agrippa, dont le royaume devint dépendant de la Syrie ;. de maniére, cependant, qu'il avoit toujours ses gouverneurs particuliers. Ventidius Cumanus retint, comme auparavant, le gouvernement de Judée & de Galilée, & on envoya pour gouverner la Samarie, qui est entre deux, Félix affranchi de Claude & d'Antonine sa mere, & frere de Pallas, autre affranchi, qui, comme le dit Tacite, étoit alors fort avant dans les bonnes graces de Claude.

Liv. 11. ch. 49.

54. Premier concile tenu par les Apôtres à Jérusalem, touchant la difficulté de la circoncision que l'on déclara n'être plus nécessaire. 50.

55. Dispute entre S. Paul & S. Barnabé, à l'occasion du disciple Marc. S. Barnabé le prit, & s'embarqua pour aller en Chypre ; & S. Paul ayant pris Silas, traversa avec lui la Syrie & la Cilicie. 51.

S. Paul & Silas furent bat-

Ere chr.		Ere vulg.	
	tus de verges à Philippes. La nuit les portes de la prison s'ouvrirent lorsqu'il prioit avec Silas. Le gouverneur de la prison fut converti à la foi.		
56.	S. Paul convertit à Athénes Denis l'Aréopagite; alla de là chez Aquila & Priscilla à Corinthe, & travailla chez eux. C'est de Corinthe qu'il écrivit les deux épitres aux Thessaloniciens.	52.	Act. ch. 18.
	Claude, à l'occasion de quelques troubles qui s'étoient élevés dans la Judée, donna ce gouvernement à Claudius Félix, frere de Pallas, tous deux affranchis de Claude, & y joignit celui de Samarie & de Galilée. (Joseph.)		
	Tacite dit que Félix fut fait gouverneur de Judée, & qu'il croyoit pouvoir commettre impunément les plus grands crimes, & dans son histoire, ch. 9. il ajoute: Félix régna avec toutes sortes de cruautés & de licence, & avec l'esprit d'un esclave.		Annales, liv. 12. ch. 54.
57.	Claude, vers la fin de la douziéme année de son empire, ôta la Chalcide	53.	

Ere chr.		Ere vulg.
	au jeune Agrippa, qui l'avoit gouverné pendant quatre ans, & le transféra dans un plus grand royaume, lui donnant la tétrarchie de Philippe, & y joignant encore l'Abiléne de Lysanias qui étoit mort. (Joseph.)	
58.	Drusille, sœur du jeune Agrippa, ayant quitté son mari Azize, roi des Eméséniens, épousa Félix, gouverneur de Judée, & de ce mariage naquit cet Agrippa, qui périt depuis dans l'incendie du Mont-Vésuve. (Joseph.)	54.
	C'est cette Drusille dont il est parlé dans les actes, ch. 24. v. 24.	
	L'empereur Claude mourut après 13. ans & 8. mois de régne, & Néron, son gendre & son fils adoptif, fut déclaré empereur.	
	Régne de Néron.	
59.	Néron, la premiére année de son régne, donna au jeune Agrippa quatre villes, Tibériade & Tarichée en Galilée, Abela & Juliade au-delà du Jourdain. (Joseph.)	55.

Ere chr. S. Luc écrivit alors son Ere vulg.
60. Evangile. S. Jérôme nous 56.
apprend qu'il l'a écrit
dans l'Achaie & la Béotie.
Les Galates se laissérent sé- Act. ch.
duire ; & S. Paul leur écri- 19. v. 1.
vit avec force, lorsqu'il
étoit à Ephése.

61. Les Corinthiens se lais- 57.
sérent aller à des schismes.
S. Paul envoya Timothée à
Corinthe, & ensuite écrivit
la premiére épitre aux Co-
rinthiens, d'Ephése où il Ibid.
étoit.

Démétrius excita contre
S. Paul une sédition à
Ephése. Vers le même
tems S. Paul écrivit la se-
conde épitre aux Corin-
thiens, qu'il envoya de
Philippes par Tite & Luc. Ch. 20.

62. S. Paul étant passé de 58.
Macédoine en Grece, y
demeura trois mois, pen-
dant lesquels il vint à Co-
rinthe, & y reçut les au-
mônes amassées en Achaïe.

Origène prouve fort au
long que ce fut de Corin-
the que S. Paul écrivit aux
Romains, lorsqu'il étoit
sur le point de partir pour
se rendre à Jérusalem, avec Rom.
les aumônes de Macédoine ch. 15.
& d'Achaie. v. 25.

Ere chr.		Ere vulg.
S. Paul repassant par la Macédoine & par l'Asie mineure, pour aller à Jérusalem, y fut presque tué par les Juifs. Le tribun Lisias se saisit de lui. Le lendemain S. Paul se défendit devant l'assemblée des prêtres, & il appella muraille blanchie le souverain pontife Ananie qui l'avoit fait frapper.
Le tribun envoya S. Paul à Félix, gouverneur de la Judée, qui étoit à Césarée. Félix le retint dans les fers deux années entiéres, pendant lesquelles, espérant que S. Paul lui donneroit de l'argent, il l'envoyoit querir souvent, & s'entretenoit avec lui.
64.	Néron donna ordre à Portius Festus d'aller succéder à Félix, qui en partant laissa S. Paul en prison à Césarée.	60.
Festus ayant oüi S. Paul seul, & depuis en présence du roi Agrippa, & de Bérénice sa sœur, l'envoya à Rome, parce qu'il avoit appellé à César. Le vais-
65.	seau se brisa près de Malte, où il demeura trois mois,	61.

Ere chr.		Ere vulg.

& enfin il arriva à Rome, où on lui permit de loger en son particulier, ayant seulement avec lui un garde; & c'est ici que finit le livre des actes des Apôtres, en rapportant que S. Paul demeura pendant deux ans dans une maison qu'il avoit louée, & où il recevoit tous ceux qui venoient le visiter, prêchant le royaume de Dieu, & enseignant avec une grande liberté ce qui regarde le Seigneur J. C. sans que personne s'y opposât.

S. Marc, qui le premier a annoncé la foi à Aléxandrie, mourut à la huitiéme année de Néron.

Onésiphore, après avoir long-tems cherché S. Paul à Rome, le trouva, ce qui réjoüit beaucoup cet Apôtre. Onésime se convertit à la foi. S. Paul écrivit à Philémon. Ceux de Laodicée écrivirent à S. Paul.

66. Les Philippiens envoyérent Epaphrodite à Rome pour porter quelque argent à S. Paul, qui leur ecrivit par la même personne. Il écrivit de-là aussi, lorsqu'il étoit dans les liens, les épitres 62.

Ere chr. | Ere vulg.

aux Colossiens, aux Ephésiens, & aux Hébreux.

67. Les Actes des Apôtres paroissent avoir été écrits à Rome, cette année là, par S. Luc. S. Paul étant au bout de deux ans sorti libre de Rome, parcourut encore l'orient & l'occident. Philémon le reçut chez lui à Colosse. Le pontife Ananus fit mourir S. Jacques, appellé frere du Seigneur. Eusébe rapporte que c'étoit au tems de Pâques que ce S. Apôtre fut précipité du haut du temple ; ensuite accablé de pierres, & enfin tué par un foulon qui lui déchargea un coup de son levier sur la tête. Tous les gens de bien ayant désaprouvé cette mort, Agrippa qui avoit droit sur les pontifes, quoiqu'il ne fût pas roi de Judée, ôta le sacerdoce à Ananus, & les chrétiens de Jérusalem élurent Evêque, en la place de S. Jacques, Simon fils de Cléophas. (Eusébe.) 63.

Joseph. Quatre ans avant la guerre des Juifs, qui fut commencée par Vespasien, pendant que la ville de Jérusalem jouissoit tranquille-

Ere chr.		Ere vulg.
	ment de la paix & de l'abondance, un nommé Jésus, homme du peuple, & fils d'Ananus, y étant à la fête des tabernacles, se mit à crier tout d'un coup : *Voix de l'orient, voix de l'occident, voix des quatre parties du monde, voix sur Jérusalem & sur le temple, voix sur les nouveaux mariés & sur les nouvelles mariées, voix sur tout le peuple.* Cet homme crioit ainsi jour & nuit, sans que rien fût capable de l'en empêcher; envain on le déchira jusqu'aux os, à chaque coup qu'on lui donnoit, il répétoit toujours ; *Malheur, malheur sur Jérusalem.* Il continua de crier ainsi pendant sept ans, jusqu'à ce qu'au tems du siége il fut tué par une pierre lancée d'une machine.	
68.	Néron brûla Rome, & en rejetta la faute sur les chrétiens. Ce fut le sujet de la premiére persécution qui fut horrible.	64.
69.	S. Paul prêcha dans l'isle de Crête, & y laissa Tite afin qu'il y réglât tout ce qui restoit à y régler, &	65.

Ere chr. | | Ere vulg.

qu'il y établît des prêtres en chaque ville. S'étant arrêté quelque tems à Ephése, & partant de cette ville pour passer en Macédoine, il y laissa Timothée pour conduire cette Eglise.

Tit. ch. 1. v. 5.

1. Timothée, ch. 1. v. 3. & ch. 3. 14.

Le jour des azymes ou des pains sans levain, vers la neuviéme heure de la nuit, le temple & l'autel parurent tout d'un coup environnés d'une si grande lumiére, qu'on crut être en plein jour, & à la sixiéme heure de la nuit, la porte orientale de l'intérieur du temple, qui étoit d'airain, & que 20. hommes pouvoient à peine fermer, s'ouvrit d'elle-même.

Joseph. Guer. l. 6. ch. 31.

70. Le vingt-uniéme jour (*a*) d'artemises, selon les Grecs, ou jiar des Hébreux, qui répond à notre mois de Mai, avant le coucher du soleil, on vit des chariots de fer, & des troupes armées se battre en l'air, & à la fête de la Pentecôte, les prêtres étant entrés dans la nuit, à l'ordinaire, dans l'intérieur du temple, entendirent tout 66.

Ibid.

(*a*) Voyez dans le tome 3. sect. 3. l'art. 4 du ch. 5. le rapport des mois Macédoniens avec ceux des Juifs.

Ere chr. d'un coup une voix, qui Ere vulg. disoit, *sortons d'ici.*

S. Paul étant en Macédoine séjourna chez les Philippiens, comme il le leur avoit promis auparavant. Ce fut alors qu'il écrivit la premiére lettre à Timothée, & celle à Tite en Crete. Philip. ch. 1. v. 25. 26. & ch. 2. v. 24. 1. Tim. ch. 1. v. 3. Tit. ch. 1. v. 5.

L'hiver étant passé, il vint retrouver Timothée à Ephése, & de-là se rendit à Troade, où il laissa son manteau. Eraste demeuroit alors à Corinthe, dont il étoit trésorier. Pour Trophime, l'Apôtre le laissa malade à Milet. Rom. ch. 16. v. 23. 1. Tim. ch. 3. v. 14. & 2. ch. 4. v. 13. 20.

S. Paul étant venu une seconde fois à Rome, eut une audience de Néron, & fut renvoyé absous; il en parle lui-même en ces termes dans la seconde épitre à Timothée, ch. 4. v. 16. *La premiére fois que j'ai défendu ma cause, nul ne m'a assisté, & tous m'ont abandonné . . . . mais le Seigneur m'a assisté, & j'ai été délivré de la gueule du lion.* Dieu voulant que l'Apôtre annonçât encore l'Evangile une année entiére à toutes les nations

Ere chr. | | Ere vulg.

qui venoient en foule à Rome, comme il l'avoit prêché la premiére fois l'espace de deux ans.

Demas s'étant laissé emporter à l'amour du siécle, abandonna S. Paul, & alla à Thessalonique. Crescent fut envoyé en Galatie ou en Gaule; Tite en Dalmacie, & S. Luc resta seul à Rome auprès de l'Apôtre. 2. Tim. ch. 4. v. 9. 10. 11.

Dieu avertit S. Pierre & S. Paul que la fin de leur vie étoit proche. 2. Pierre, ch. 1. v. 14. & 2. Tim. ch. 4. v. 6.

71. S. Pierre & S. Paul furent mis en prison par Néron. 67.
Vers le même tems ces deux Apôtres prédirent à Rome qu'il viendroit bientôt un nouveau roi, qui détruiroit les Juifs. Lactance, liv. 4 ch. 21.

S. Paul envoya à Ephése sa seconde épitre à Timothée : il le pria dans cette lettre de le venir trouver avant l'hiver, & d'amener Marc avec lui. 2. Tim. ch. 4. v. 11. & 21.

S. Pierre écrivit la seconde de ses épitres un peu avant sa mort.

Ere chr. | | Ere vulg.

Cette même année ces bienheureux Apôtres souffrirent tous deux le martyre à Rome, le même jour 29. de Juin, S. Paul mourut par l'épée, ainsi que le confirment les tables des Eglises d'orient & d'occident. S. Pierre souffrit aussi le martyre en même tems, comme l'atteste Denys de Corinthe dans Eusébe, liv. 2. hist. ch. 5. Tertullien, dans le livre des prescr. n°. 36. écrit qu'il fut mis en croix la tête en bas, comme il l'avoit souhaité, selon Origene dans Eusébe.

72. Le 13. de Juin de l'année suivante, Néron mourut de sa propre main, en se tuant lui même, ayant appris la révolte de Galba en Espagne; il avoit régné 13. ans & 8. mois. 68.

Plusieurs régnes.

A Néron succédérent, 1°. Galba, qui régna environ six mois. 2°. Othon qui régna 95. jours. 3°. Vitellius qui régna environ 8. mois. 4°. Enfin, Vespasien
78. commença à régner le 22. 69.
de Décembre, & comman

Ere chr. da pendant 9. ans & demi. Ere vulg.

Ce dernier fit de grands maux dans la Judée, & ayant été obligé de la quitter, il envoya quelque tems après son fils Tite, qui prit Jérusalem, & la ruina l'an 70. de J. C. après un siége de 7. mois.

83. Tite, fils de Vespatien, lui succéda, & régna deux ans & environ trois mois. 79.

85. A Tite, succéda Domitien, qui régna 15. ans. Ce fut lui qui fit mettre S. Jean dans l'huile bouillante, & qui ensuite l'éxila dans l'isle de Pathmos, où il écrivit l'Apocalypse, qui est une prophétie qui annonce ce qui doit arriver dans l'Eglise, principalement dans les derniers tems. 81.

Etant sorti, après la mort de Domitien sous l'empire de Nerva, de l'isle de Pathmos, toutes les Eglises d'Asie, qu'il gouvernoit, le priérent d'écrire son Evangile, ce
101. qu'il fit à l'âge de 92. ans. 97.

Quelque tems après il écrivit aussi ses trois Epitres.

AVIS
SUR LES PIÈCES SUIVANTES.

NOUS avons placé ici les deux piéces suivantes, comme faisant partie de ce second tome. Celle qui contient l'exposition du systême du Chevalier Marsham, sur le tems des Juges, est citée au commencement de la Chronologie des Juges, ch. 1. p. 20. & l'autre dans le premier & second âge de la Chronologie des Babyloniens, Assyriens & Medes, ch. 2. p. 111. & 116. cette derniére est de Guillaume Sanson, fils de Nicolas Sanson, qui, marchant sur les traces de son pere, a enrichi le public d'un grand nombre de cartes & d'ouvrages savans & utiles.

EXPOSITION DU SYSTEME chronologique du Chevalier Marsham, pour le tems des Juges. Son ouvrage est intitulé: *Joannis Marshami Canon chronicus, Ægyptiacus, Hebraïcus & Græcus, Lond. 1672. in-folio.*

» LES Chronologistes, dit le Chevalier
» Marsham, se donnent beaucoup de peine
» pour fixer l'époque du gouvernement de
» chacun des Juges du peuple d'Israël, quoi-
» que la durée du tems où ils ont paru se

» trouve renfermée dans des bornes certaines
» par l'Ecriture même. On commença, dit
» l'Ecriture, a bâtir une maison au Seigneur,
» 480. ans après la sortie des enfans d'Israel
» hors de l'Egypte, la quatriéme année du
3. Rois, » régne de Salomon, au mois de Zio, qui est
ch.6.v.1. » le second de l'année sacrée. Envain dispu-
» teroit on contre des expressions si claires. Il
» y a selon ce passage 480. ans depuis la sortie
» d'Egypte, jusqu'à la fondation du temple. «
Il est question de les trouver; cependant il ne faut pas absorber aucun des intervales dont l'Ecriture fait mention dans le livre des Juges; on sent que cela fait une très-grande difficulté; car quand on s'en tiendroit aux années de servitude, & des Juges que rapporte ce livre, elles monteroient à 450. ans, & le tems de cet âge à 574. ans, sans compter les années des ministéres de Josué & Samuel, qui ne sont pas fixées dans l'Ecriture. Usserius & M. Lancelot, pour remplir ce tems, ont supposé premiérement que Samuel, Samson & Héli, ont vécu dans le même tems, cela est en effet très-vraisemblable, mais ayant encore un grand nombre d'années de trop de la part des paix qui sont rapportées après Othoniel, Aod, Débora, & Gédéon; ils ont supposé que l'Ecrivain sacré parle du tems qui s'est écoulé avant chacun de ces Juges, & pendant lequel les Israëlites furent en servitude. Premiérement, sous Chusan, roi de Mésopotamie, dont Othoniel délivra le peuple; ensuite, sous Eglon, roi des Moabites, dont ils furent délivrés par Aod, &c. de maniére que dans ce sens, ces expressions, *après cette victoire le*

pays fut en paix pendant 40. ans, signifie-roient à la quarantiéme année, depuis la paix procurée par Josué, &c. comme on peut le voir dans l'abrégé de chronologie qu'on a donné au commencement de ce volume, dans lequel on a suivi éxactement celle de M. Lancelot, en se contentant de l'abréger, ou d'expliquer quelquefois les endroits difficiles pour les rendre sensibles aux personnes les plus simples; par ce seul exposé, on sent qu'on ne peut suivre une pareille méthode. Le Chevalier Marsham en a senti la difficulté aussi, quoiqu'il soit conforme à Usférius, & à M. Lancelot, dans le nombre des années des autres âges, dont il donne la chronologie, & dans le nombre d'années de cet âge-ci même qu'il renferme, comme l'Ecriture, dans l'espace de 480. ans, ainsi que ces chronologistes, il y a entre lui & ces auteurs cette différence sur le tems des Juges, qu'il y a des Juges qu'il place différemment. On fait cette réfléxion, afin de montrer qu'en suivant le Chevalier Marsham sur le tems des Juges, on revient, au bout de ce tems, à placer Saül à la même année où le placent Usférius & M. Lancelot, & que par conséquent on ne dérange rien à la suite des années que donnent ces habiles chronologistes, certainement des plus conformes à l'Ecriture.

Un principe qu'établit le Chevalier Marsham, & qui lui est commun avec les chronologistes dont nous avons parlé, c'est que les Juges n'ont pas tous paru successivement, mais à la différence que ces derniers n'en font usage qu'à l'égard de Samuel, Sanson &

Héli ; il s'en sert pour déterminer le tems de plusieurs autres ; c'est ainsi qu'il raisonne sur ce premier principe.

Il n'est pas contraire à l'état politique des Hébreux, qu'il y ait eu en différens endroits de la Judée, ou plusieurs Juges en même tems, ou la paix & la guerre. On peut même dire qu'entre les Juges, il n'y en eut presque aucun qui eût autorité sur tout le peuple ; ils ont conduit ceux ci certaines tribus, & ceux-là d'autres, qui se soumettoient à eux selon le péril qui les pressoit ; cela paroît clairement dans les armées que choisirent Ba-
Jug. ch. rac & Gédéon ; il en est de même de la per-
4. v. 10. sécution des Ammonites & de celle des Phi-
& ch. 6. listins. La premiére n'a regardé que Jephté
v. 35. & son peuple, c'est-à-dire les tribus qui
Ch. 12. étoient au-delà du Jourdain ; & la derniére
v. 2. n'a guére regardé que la tribu de Juda.

1. Paral. Depuis que le droit de premier né de Ru-
ch. 5. v. 1. ben eût été donné aux enfans de Joseph, & que la tribu de Juda eût été établie pour marcher à la tete du peuple, comme ayant été
Gen. ch. placée de Dieu au-dessus de ses freres par Ja-
49. v. 8. cob leur pere ; droit en conséquence duquel ces tribus, les principales de toutes, eurent par le sort les plus grandes & les plus sûres provinces, qui étoient comme le double de l'héritage, la jalousie & l'émulation s'élevérent de part & d'autre dans les esprits de ce principales tribus ; depuis ce tems-là on ne voit aucune trace qui montre que leurs forces se soient réunies, ou qu'elles ayent
1. Rois, fait alliance contre quelque ennemi. Sous le
ch. 11. v. régne de Saul on a levé à la vérité des trou-
8. pes de toutes les tribus, mais à part. Après Saül



Saül il se fait un schisme, qui s'établit ensuite pour toujours après la mort de Salomon, ainsi le sort des tribus n'a pû être le même pendant que chacune prenoit soin de ses affaires séparément des autres.

Au premier principe qu'on vient de rapporter, ce chronologiste en ajoute un autre. C'est qu'outre le tems que l'Ecriture donne à ce quatriéme âge, elle fixe une époque dans le tems même des Juges, & par-là divise ce tems en deux intervalles; cette époque est de 300. ans, & selon l'Ecriture, embrasse le tems qui s'est écoulé depuis le commencement du ministére de Josué, jusqu'à Jephté: or, si on ajoute les 40. ans que les Israëlites ont été dans le désert, on aura déja 340. ans depuis la sortie d'Egypte jusqu'à Jephté, par conséquent le reste du tems, jusqu'à la fondation du temple, sera de 140. ans, & renfermera le tems des Juges qui l'ont suivi, les régnes de Saül, de David, & les premiéres années de Salomon, puisque les fondemens de ce temple ont été posés au commencement de la quatriéme année de ce prince Après l'exposition de ces principes, qui sont la base de sa chronologie, & que nous avons mis en tête pour qu'on les apperçoive avec plus de clarté, nous allons exposer les raisons qu'il rend de l'ordre dans lequel il a placé chacun des Juges, & nous le ferons en rapportant ses propres termes.

Jephté fixe le terme de chacun des deux intervalles, en disant, dans le reproche qu'il fait aux Ammonites, qui tenoient les Israëlites en servitude, que ces derniers habitoient le pays qui est au-delà du fleuve depuis 300. Jug. ch. 11. v 26.

ans : or, ils ont habité ce pays 40. ans après leur sortie d'Egypte, il y a donc 340. ans depuis ce premier intervalle jusqu'à l'incursion des Ammonites. Dans cet espace de tems sont renfermées quatre servitudes des Israëlites, savoir, celles sous Chusan, sous Eglon, sous Jabin, & sous les Madianites : or, si on comptoit les années de ces servitudes, & celles des paix qui les ont suivies depuis la première année sous Chusan, jusqu'à la dernière de Jaïr, elles excéderoient un peu le nombre de 300. ans dont nous venons de parler, de sorte qu'il ne resteroit rien, ni pour le tems de Josué, ni pour cette génération idolâtre dont il est parlé après le tems de Josué.

Jug. ch. 2. v. 10. Nous levons cette difficulté dans notre table, en admettant un synchronisme, c'est-à-dire la servitude d'un côté, tandis que la paix régnoit de l'autre.

Après le meurtre d'Eglon, dit le texte, ce

Ch. 3. v. 30. pays fut en paix pendant 80. ans, j'entends la partie qui est à l'orient, de laquelle il étoit question, & qui avoit secoué le joug des Moabites, & non tout le pays d'Israël. Pendant ce tems, non seulement les Philis-

Jug. ch. 2. v. 31. tins qui attaquoient les limites occidentales, furent repoussés par Samgar, mais les enfans d'Israël continuérent à faire le mal aux yeux du Seigneur après la mort d'Aod, & le Seigneur les livra entre les mains de Jabin, roi des Cananéens, qui régna dans Asor (ville

Jug. ch. 4. v. 1. du partage d'Aser) pendant 20. ans ; c'étoit pendant la paix des tribus orientales ; enfin, Sisara ayant été vaincu par les tribus septentrionales, on eut par tout la paix jusqu'à ce que les Madianites, & leurs alliés venant de

l'orient, ravagérent le pays à l'orient & à l'occident, 40. ans après la victoire de Barac. On ne voit pas par l'Ecriture combien de tems a vécu Aod, & il n'est pas vraisemblable qu'il ait survécu de 80. ans entiers à Eglon, qu'il avoit tué; il est constant seulement que la tyrannie des Cananéens a commencé après la mort d'Aod. Nous supposons que Jabin s'est assujetti les Israëlites 20. ans après la défaite des Moabites, car il a tenu les Israëlites assujettis pendant 20. ans, & la paix a suivi pendant 40. ans, ce qui nous avance de 60. ans, & nous fournit de quoi donner à Josué, comme Joseph l'historien, 25. ans, & 35. autres à la nouvelle génération qui a suivi Josué, ce qui fait presque autant que la génération du désert. C'est pendant cette nouvelle génération que se sont passés l'anarchie & les choses qui sont arrivées au sujet de Michas, de la tribu de Dan, & de la guerre contre Benjamin; ainsi l'on trouve depuis la sortie des Juifs, jusqu'à l'invasion de Jabin, 185. ans; depuis la mort de Moïse, jusqu'à l'incursion des Ammonites 300. ans.

Jug. ch. 4. v. 1.

Le second intervalle de notre époque du quatriéme âge contient 140. ans, dont les 84. derniéres années sont celles de Saül, David, & les quatre premiéres de Salomon; il reste par conséquent 56. ans entre le premier intervalle & celui-ci. Dans cet espace de tems il y a eu deux servitudes, l'une de la part des Ammonites, l'autre de la part des Philistins. Ces deux servitudes ne se sont pas succédées comme les quatre premiéres, mais sont arrivées en même tems, car les Israëli-

Jug. ch. 10. v. 8.

Jug. ch. 13. v. 1.

Ch. 10. tes ayant multiplié leur idolâtrie, Dieu en a
v. 6. augmenté la punition, & l'ennemi les a atta-
v. 7. qué de deux côtés à la fois. *Le Seigneur étant en colére contre eux, les livra entre les mains des Philistins & des enfans d'Ammon, &c.* Voilà dans le méme tems les Ammonites & les Philistins qui attaquent ensemble les Israëlites, comme s'ils étoient confédérés: les Ammonites les attaquent à l'orient, & les Philistins à l'occident, mais ils ne furent pas défaits dans le même tems: les Ammonites tinrent les Israëlites en servitude pendant 18. ans, & les Philistins pendant 40. On voit que ce que je viens de dire regarde non-seulement ce que l'Ecriture rapporte de Jephté, mais aussi ce qu'elle nous dit de Samson, car cette incursion des Philistins, dont il est question dans le passage que j'ai cité, n'est pas différente de celle dont il n'est parlé qu'au ch. 13. c'est la même. Cette histoire ayant deux parties qu'on ne pouvoit rapporter ensemble sans y répandre de l'obscurité, l'Ecrivain sacré ayant fait mention d'abord de l'un & de l'autre, a commencé ensuite par raconter la plus courte, & de-là a passé à l'autre. A l'aide de ce synchronisme les difficultés s'évanouissent, & tous les nombres qui se trouvoient de trop sont resserrés dans de justes bornes: d'une part, après 18. ans de servitude sous les Ammonites, ont paru Jephté, Abesan, Ajalon, Abdon. Le tems de la servitude, & celui de ces Juges, a été de 49. ans, & leur judicature n'a été troublée d'aucune guerre; mais cependant, de
Jug. ch. l'autre côté du pays, les Philistins tinrent les
13. v. 1. Israëlites en servitude pendant 40. ans, & il



ne parut aucun Juge qui délivrât le peuple avant Samuel. La victoire célébre qu'il remporta sur eux à Eben-ézer, mit fin à la tyrannie des Philistins; *Ainsi*, dit l'Ecriture, *les Philistins furent alors humiliés, & ils n'osérent plus venir sur les terres d'Israël, car la main du Seigneur fut sur les Philistins tant que Samuel gouverna, & les Philistins rendirent à Israel les villes qu'ils avoient prises*, &c. Les jours de Samuel forment le nombre de (*a*) 16. ans, qui sont le reste de 40. pour aller à 56. jours pendant

1. Rois, ch. 7. v. 13.

(*a*) Le Chevalier Marsham ne donne ici que 16. ans au ministére de Samuel; Ussérius & M. Lancelot lui en donnent 21. & demie. La raison pour laquelle ces derniers lui attribuent plus de vingt ans, c'est que 1°. l'Ecriture, selon ces chronologistes, insére vingt années de paix dans le cours du ministére de Samuel, jusqu'à sa victoire sur les Philistins. A l'égard de l'année & demie de plus, il y en a une raison particuliére, comme on peut le voir au nombre 3. du ch. premier, où on parle des années de Samuel; mais l'attribution des 20. premiéres années dépend de l'intelligence des premiers versets du ch. 7. du premier livre des Rois qu'Ussérius interpréte ainsi: 20. *ans après que l'arche d'alliance eut été placée à Cariathiarim, les Israëlites furent reduits en servitude par les Philistins, & s'étant retournés au Seigneur à la sollicitation de Samuel, ils rejettérent leurs idôles, & s'assemblérent à Maspha*, &c. Suivant cette interprétation on voit clairement 20. années de paix. 2°. Ces vingt ans commencent au jour où l'arche fut placée à Cariathiarim, c'est-à-dire à la fin des quarante ans de servitude sous les Philistins. 3°. Ces années de paix auront, sans doute, fini vers le tems de la défaite de ces peuples par Samuel; mais il paroît qu'Ussérius n'a pas assez examiné le texte, car 1°. c'est ainsi que M. de Sacy rend le même endroit: *Il s'étoit passé beaucoup de tems*

lesquels il gouverna le peuple jusqu'au sacre
Ch. 13. v. 1. de Saül, car la guerre recommença plus vivement avec les Philistins la deuxiéme année de ce prince. L'Ecriture dit encore au ch. 14. v. 52. *Pendant tout le régne de Saül il y eut une forte guerre contre les Philistins.* Suivant ce calcul Samuel commença à juger à la derniére année du gouvernement d'Ajalon, & il fut contemporain d'Abdon.

Jug. ch. 15. v. 20. L'Ecriture dit que Samson a jugé Israël pendant 20. ans dans les jours des Philistins, lesquels 20. ans se trouvent entre les 40. c'est-à-dire pendant une partie des 40. ans, où les

depuis que l'arche du Seigneur demeuroit à Cariathiarim, & il y avoit déja vingt ans lorsque toute la maison d'Israël commença à chercher son repos dans le Seigneur, &c. & dans sa note sur ce texte, il dit, ces vingt années n'ont aucun rapport à la demeure de l'arche à Cariathiarim, mais à ce qui suit. L'Hébreu & les Septante portent: *Depuis ce tems-là, plusieurs jours s'écoulérent*, & il se passa vingt ans jusqu'à ce que toute la maison d'Israël eût commencé à s'écrier vers le Seigneur. Dans cette traduction de M. de Sacy, qui paroît, comme on voit, fort autorisée, il n'y est plus question de 20. années de paix. 2°. Leur commencement n'est par conséquent pas déterminé. 3°. Ce passage ne fixe plus le tems du ministére de Samuel, ni de sa victoire sur les Philistins, & rien n'empêche de reconnoître qu'il l'ait remporté à la premiére année de son ministére, ce qui paroît d'autant plus vraisemblable, que l'Ecriture dit, ch. 7. v. 12. *La main du Seigneur fut sur les Philistins tant que Samuel gouverna.* Il faut remarquer que les seize ans que le Chevalier Marsham donne à Samuel, finissent 84. ans avant la fondation du temple, de même que les 21. années & demie que lui attribuent Usserius & M. Lancelot, année où a commencé le régne de Saül.



Israëlites leur furent assujettis : en effet, Samson ne gouverna jamais son peuple, & ne le délivra pas entiérement, (*a*) au contraire, son peuple même le livra aux Philistins. Ch. 13. v. 1.

On ne doit pas non plus regarder Héli comme un libérateur du peuple, lui qui perdit l'arche, & mourut à la vingtiéme année de la servitude, c'est-à dire vingt ans avant la victoire que Samuel remporta à Eben-ézer sur les Philistins. Son gouvernement, dans quelque tems qu'il ait commencé, soit qu'il ait duré 40. ans, selon l'hébreu & la vulgate, ou seulement 20. ans, selon l'édition romaine de la version des Septantes, n'a consisté que dans l'examen des différens qui naissoient parmi le peuple, & la juridiction que lui donnoit son autorité pontificale. Il a eu un gouvernement tel que ceux de Débora & des Juges qui ont succédé à Gédéon & à Jephté, tel qu'a été celui des enfans de Samuel, qui furent établis Juges par leur pere ; enfin, tel qu'a été celui de Samuel après l'onction de Saül, car l'Ecriture dit qu'il a jugé Israël tous les jours de sa vie : or, il a vécu 18. ans pendant le régne de Saül. 1. Rois, ch. 7. v. 2. *Ibid.* ch. 8. v. 1.

(*a*) Dieu l'avoit suscité pour les affoiblir & les empêcher de nuire aux Israëlites.



TABLE des 480. ans de cet âge selon la chronologie du Chevalier Marsham.

Le quatriéme âge renferme 480. ans depuis la sortie d'Egypte, l'an 2513. jusqu'à la fondation du temple, l'an 2992.

Chronologie du tems qui s'est écoulé depuis la sortie d'Egypte jusqu'aux Juges.

	1o. Les 40. ans du désert,	40. ans.
2553.	Josué a introduit les Israëlites dans la terre promise.	
	2o. 25. ans sous Josué; savoir, les 6. ans (*a*) de combat & de victoire, & 19. ans depuis, ainsi,	
2559.	Division de la terre promise à la 85e. année de Caleb, au bout de 6. ans, depuis l'entrée du peuple dans la terre promise.	6. ans.
2578.	Josué meurt âgé de 110. a. 19. ans aprés la division de la terre, ainsi il a gouverné le peuple 25. ans.	19. ans.
	3o. 34. ans qu'a duré la	
Total.		65. ans.

(*a*) Voyez la preuve de ces six ans dans la chronologie des Juges, p. 19

	D'autre part,	65. ans.
	génération idolâtre après Josué,	34. ans.
2612.	Chusan, roi de Mésopotamie, tient le peuple en servitude pendant huit ans.	8. ans.
	Chronologie du tems des Juges.	
2620.	Othoniel, gendre de Caleb, délivra les Israëlites de Chusan, & le pays fut en paix pendant 40. ans.	40. ans.
2660.	Eglon, roi des Moabites, s'étant joint aux Ammonites & aux Amalécites, s'empara de Jérico, & la garda pendant 18. ans, tenant les Israëlites en servitude,	18. ans.
2678.	Aod Benjamite tua Eglon, & la partie orientale de la terre d'Israël fut en paix pendant 80. ans, jusqu'à l'incursion des Madianites que défit Gédéon.	80. ans.
2698.	Pendant l'intervale de ces 80. ans, Aod étant mort, Jabin un des rois de Canaan, tint le septentrion	
	Total,	245. ans.

A la vingtiéme année depuis la

D'autre part, 245. ans.

délivrance procurée par Aod.		de la Judée pendant 20. ans. Jug. ch. 4. v. 3.	
		C'est pendant ces 20. ans de servitude sous Jabin, vers le septentrion, que Samgar tua 600. Philistins, & délivra les Israëlites. *Ibid* ch. 3. v. 31.	
A la quarantième année depuis la délivrance procurée par Aod.	2718.	Barac de Nephtali s'étant mis à la tête de Nephtali & de Zabulon, défit Sizara, général de l'armée de Jabin, & le pays fut en paix pendant 40. ans.	
A la quatre-vingtième année depuis la délivrance procurée par Aod.	2758.	Les Madianites tinrent les Israëlites en servitude pendant 7 ans.	7. ans.
	2765.	Gédéon défit les Madianites, & le pays fut en paix pendant les 40. années de la vie de ce Juge,	40. ans.
	2805.	Abimelech régna 3. ans,	3. ans.
	2808.	Thola jugea Israël pendant 23. ans,	23. ans.
	2831.	Jaïr est juge pendant 22. ans,	22. ans.
	2853.	A la fin de la judicature de Jaïr, finissent les 500. ans depuis l'entrée dans la terre promise, dont Jephté fait mention dans son discours.	

Total. 340. ans.

D'autre part, 340. ans.

	Les Ammonites tinrent les Israëlites en servitude pendant dix-huit ans.	Les Philistins tinrent les Israëlites en servitude pendant 40. ans.	40. ans.
2871.	Jephté jugea Israël pendant 6. ans.	Samson jugea Israël pendant 20. ans pendant la persécution des Philistins.	
2873.		Héli mourut la vingtiéme année de la servitude, (*a*) la 20e. annee, ou la 40. depuis qu'il jugeoit Israël.	
2877.	Abesan jugea Israël pendant 7. ans.		
2884.	Ahialon jugea Israël pendant 10. ans.		

Total. 380. ans.

(*a*) Le Chevalier Marsham a pour fondement les Septante de l'édition romaine, qui ne lui donnent que 20. ans de judicature.

D'autre part,			380. ans.
2893.		Samuel délivra les Israëlites, & les gouverna pendant 16. ans.	16. ans.
2894.	Abdon jugea Israël pendant 8. ans.		

Total. 396. ans.

Les trois régnes de cet âge renferment ;	
1°. Les 40. ans sous Saul,	40. ans.
2°. Les 40. ans de David,	40. ans.
3°. Les quatre premiéres années de Salomon,	4. ans.

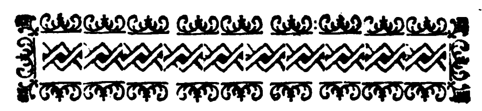
Total. 84. ans.

Total des parties de cet âge.

Dans le désert,	40. ans.
Depuis Moyse jusqu'aux Juges,	67. ans.
Sous les Juges,	289. ans.
Sous les deux rois qui ont suivi, & les quatre premiéres années de Salomon,	84. ans.

Total. commencés 480. ans,
& achevés 479. ans,

puisque le temple a été fondé au commencement de la quatriéme année de Salomon.



DISSERTATION
GÉOGRAPHIQUE,

OÙ L'ON FAIT VOIR QUE les Elamites ont régné ſur les pays compris entre la mer Egée & le fleuve de l'Inde : Que cet empire a précédé celui des Aſſyriens ; & qu'enfin l'on n'a pas dû placer la naiſſance d'Abraham, au tems de la domination des Aſſyriens, puiſque ce patriarche a été contemporain de Chodorlahomor, roi des Elamites.

Par GUILLAUME SANSON, *Géographe du Roi.*

L'EMPIRE des Elamites, inconnu juſqu'à préſent par le ſilence des hiſtoriens, eſt le ſujet de cette diſſertation.

Les écrivains eccléſiaſtiques, tant anciens que modernes, ne font paroître depuis le déluge que quatre grands empires, ceux des Aſ-

syriens, des Perses, des Macédoniens, & des Romains; ils fondent ce systéme sur ce qu'ils prétendent en trouver dans les saintes Ecritures, & que les Prophètes n'en ont pas reconnu un plus grand nombre.

Quant à ceux qui dans les siécles suivans ont écrit l'histoire universelle, ils ont suivi scrupuleusement l'opinion des écrivains ecclésiastiques qui les avoient précédés.

Mais lorsque l'on éxamine avec attention les livres sacrés, il est aisé de reconnoître que les Prophétes n'ont parlé que des monarchies dont les princes ont maltraité les Israëlites, ou les ont réduits en captivité. Le silence qu'ils ont gardé sur le fameux empire de la Chine, en est une preuve assez convaincante, & certainement les Prophêtes n'ont passé sous silence l'empire des Elamites, que parce qu'il a subsisté longtems avant que les Israëlites, c'est-à-dire, les enfans de Jacob fussent nés c'est-à-dire, du tems même d'Abraham; car Jacob, petit fils d'Abraham, fut le premier qui reçût le nom d'Israël, d'où il a passé dans la suite à tous ses descendans.

L'empire des Elamites parut en Asie, quatre siécles au moins avant que les Israëlites eussent fait la conquête de la terre de Chanaan, & qu'ils s'y fussent établis, & il est constant que les Prophêtes n'ont parlé que des seuls empires qui subsistoient dans le tems que les Israëlites occupoient la terre de Chanaan.

C'est pourquoi nous appuyant sur l'autorité de la Genese, & comparant ce que Moyse y dit des conquêtes des Elamites, avec



ce que les historiens prophanes racontent des commencemens de l'empire d'Assyrie, & des loix par lesquelles il se gouvernoit; considérant aussi avec attention la situation des pays, nous osons assurer que l'empire des Elamites est plus ancien que celui des Assyriens.

Voyons ce que dit Moyse au quatorziéme chapitre de la Genese; nous y lisons que du tems d'Abraham, le roi de Sodome, & les autres rois de la vallée des bois furent pendant douze ans tributaires de Chodorlahomor, roi des Elamites; que la treiziéme année ils s'étoient affranchis de sa domination, mais que la quatorziéme année Chodorlahomor avoit marché contre ces rebelles, & les avoit défaits.

Les historiens en rapportant ces expéditions, supposent qu'elles se passérent du tems que l'empire des Assyriens subsistoit en Asie, & que les Elamites étoient une nation qui n'habitoit pas fort loin de la vallée des bois; mais l'on connoîtra bientôt le contraire, soit que l'on ait égard à l'autorité des livres saints, soit que l'on consulte les cartes géographiques; car si l'on considére la situation du pays des Elamites, & qu'on jette les yeux sur les provinces qui relevoient de l'empire d'Assyrie, on verra clairement qu'entre les Elamites & la vallée des bois, il y avoit plusieurs provinces dépendantes de cet empire, & qu'ainsi les expéditions des Elamites n'ont pû se faire du tems des Assyriens.

C'est ce que nous tâcherons de démontrer dans cette dissertation, où nous ferons voir par les preuves les plus incontestables, que les expéditions des Elamites ont non-seule-

ment précédé la domination des Assyriens ; mais qu'ils ont même dominé, & ont tenu leur empire dans les mêmes pays, qui dans les siécles suivans ont été assujettis aux Assyriens, aux Médes, aux Babyloniens, & enfin aux Perses.

Mais pour mettre dans un plus grand jour ce que nous avons à dire là-dessus, apprenons de Diodore quelles nations, quels pays Ninus, le premier roi des Assyriens, soumit à ses armes, de quelles régions Sémiramis augmenta son empire ; & enfin par quelle voie Ninias leur fils, pour y maintenir la paix, sçut se servir des troupes qu'il avoit réunies de toutes ses provinces.

Ninus, roi des Assyriens, s'étant avancé à la téte d'une puissante armée, triomphe des Babyloniens qui étoient voisins de son empire, & fait mourir leur roi avec ses enfans. De-là il se jette sur l'Arménie, & oblige le roi de lui payer tribut : ensuite ayant vaincu & tué Barzanès, roi de Médie, & établi un satrape pour la gouverner en son nom, en moins de 17. ans il soumit à sa domination tous les peuples de l'Asie, à l'exception de l'Inde & de la Bactriane ; il y joignit encore l'Egypte, la Phénicie, la Célésyrie, la Cilicie, la Pamphilie, la Lycie, la Carie, la Phrygie, la Mysie, & la Lydie ; il y ajouta la Troade & la Phrygie qui s'étend jusqu'à l'Hellespont, la Propontide, la Bythinie, la Cappadoce, & toutes les nations barbares depuis le Pont-Euxin jusqu'au Tanaïs, il étendit même sa conquête jusques dans le pays des Caduſiens, des Hyrcaniens, des Dochiens, des Derbiciens, des Carmaniens, des

des Coramniens, des Borcaniens, & des Parthes; il y joignit la Persiane, la Susiane, & la province appellée Caspienne, & subjugua encore plusieurs autres nations, mais moins considérables. . . . ensuite il vainquit les Bactriens.

Ninus étant mort, Sémiramis sa femme, originaire d'Ascalone, ville de Syrie, bâtit Babylone, & visita toutes les provinces de son empire; elle soumit ensuite toute l'Egypte, & après avoir subjugué une grande partie de la Lybie, & plusieurs endroits de l'Ethiopie, elle porta la guerre jusques dans l'Inde.

Ninias, fils de Ninus & de Sémiramis, étant monté sur le trône, gouverna ses états en paix; mais pour affermir davantage sa couronne, & inspirer plus de terreur aux nations qui lui étoient soumises, il les obligea de lui fournir chacune tous les ans un certain nombre de troupes, avec un officier pour les commander; & ayant rassemblé dans sa capitale l'élite de ces troupes, il établit sur chacune des autres les commandans qui étoient entiérement dévoués à ses intérêts. Il en faisoit venir tous les ans de nouvelles, & renvoyoit les premiéres chacune dans leur pays. Ce fut en tenant ainsi des armées toujours sur pied qu'il retint ses peuples dans le devoir, par la crainte d'être punis sur le champ, soit qu'ils refusassent d'obéir à ses ordres, soit qu'ils se révoltassent; & après avoir établi des généraux d'armées, des gouverneurs de provinces, des officiers pour sa maison, des juges pour chaque nation, & ayant disposé à sa volonté de tout ce qu'il crut nécessaire pour sa tranquillité, il passa ses jours en paix dans

la ville de Ninus. Après lui les rois qui lui succédérent, gouvernérent cet empire à peu près de la même maniére pendant trente générations jusqu'à Sardanapale, sous qui l'empire des Assyriens passa entre les mains des Médes, après avoir duré l'espace de 136. ans.

Voilà les nations & les provinces que Diodore met au nombre de celles qui étoient sous l'empire des Assyriens ; mais comme il les rapporte la plûpart avec assez de confusion, nous les rapporterons ici dans un plus grand ordre.

L'Assyrie, qui étoit comme le siége de la monarchie, occupoit le centre de l'empire, ayant au midi le royaume des Babyloniens, & l'Arménie au septentrion: mais au regard de l'Assyrie, entre le septentrion & l'occident, se trouvoient la Cilicie, la Pamphilie, la Lycie, la Carie, la Lydie, la Mysie, la Phrygie, la Troade, la Propontide, la Bythinie, la Cappadoce, les nations du Pont, & les autres, qui dans les siécles postérieurs ont été connues sous le nom d'Asie mineure.

Entre l'occident & le midi, l'Assyrie regardoit la Syrie, la Phénicie, sous laquelle on comprend la Palestine, la terre de Chanaan, & la vallée des Bois, le désert de Pharan, ou l'Arabie pétrée, l'Egypte, la Lybie, & l'Ethiopie.

Les provinces orientales de l'empire des Assyriens, du côté de la mer Caspienne, étoient la Médie, qui renfermoit la Cadusienne & la Caspienne: la Parthienne qui comprenoit les Hyrcaniens, les Dahens, & les Derbices; les Bactriens, avec qui l'on met les Sogdiens, & les Chorasmiens. A l'orient,

mais vers le golfe Persique & l'océan, étoient encore la Susiane, la Perse, la Carmanie; du côté de l'Inde, les Drungiens & les Gédrosiens, que Ctésias appelle Choramnéens; outre cela les Ariens & les Arachosiens à qui le même Ctésias, ou Diodore donne le nom de Borchaniens.

Après avoir rapporté par ordre les provinces qui composoient l'empire des Assyriens, nous allons faire voir présentement dans lesquelles de ces provinces étoit enclavé le pays des Elamites.

Il est à propos, avant que d'en marquer les limites, aussi bien que les peuples qui en étoient les plus voisins, de savoir que ceux que la Genese appelle Elamites sont nommés par Joseph Elimens, & par les auteurs prophanes Eliméens, & qu'ainsi le pays d'Elam de l'Ecriture est l'Elimatide ou l'Elimaïde des auteurs prophanes.

Moyse, dans la Genese, se contente de parler des Elamites, sans indiquer le pays qu'ils occupoient.

Isaïe, Jérémie, & Ezéchiel, parlent d'Elam comme d'un royaume fort célébre, mais ils gardent un profond silence sur sa situation.

Daniel est le seul de tous les Prophètes, qui, au ch. 8. v. 2. de sa prophétie, nous la décrit suffisamment. *Je vis dans une vision*, dit-il, *lorsque j'étois au château de Suze, qui est au pays d'Elam.*

Ainsi, du tems de Daniel, on appelloit Elam le pays où Suse étoit située; ce pays, comme nous le verrons plus bas, fut appellé Susiane de sa métropole.

Mais ce n'étoit pas seulement la Susiane

qui étoit comprise sous le nom d'Elam; car les auteurs prophanes, Strabon, & Ptolémée, appellent Elimatide ou Elimaïde, cette étenduë de terre, qui est au septentrion de la Susiane, qui au midi est bornée par le Mont Zagnis & par la Médie, & à l'occident par la Sitacene, laquelle fait partie de la Babylonie.

Voici de quelle maniére Strabon, liv. 15. p. 732. nous décrit la situation du pays des Eliméens. Cette partie de la Babylonie, appellée autrefois Sitacene, & dans la suite Apolloniate, est voisine de la Susiane; les Eliméens sont au septentrion de la Susiane & de la Babylonie, en tirant un peu vers l'orient; ce que le même Strabon confirme ainsi, liv. 16. p. 744. L'Elimaïde est au septentrion de la Susiane: c'est un pays qui est presque par tout rude & raboteux; elle a la Médie à son septentrion, & les pays voisins du Mont Zagnis.

Ptolémée donne au même pays le nom d'Elymaïde, & dans sa table géographique, il le renferme presque dans les mêmes bornes que celles que Strabon lui prescrit.

Quoique Strabon & Ptolémée séparent la Susiane de l'Elymaïde, & qu'ils paroissent resserrer cette derniére dans des bornes fort étroites; cependant il paroît par Daniel, comme nous l'avons insinué plus haut, qu'anciennement elle avoit plus d'étenduë, & comprenoit même la Susiane, puisque ce Prophete dit que de son tems on appelloit Elam ce pays où la ville de Suse étoit située.

D'où il paroît que dans les tems les plus reculés, l'on comprenoit sous le nom d'Elam la

Susiane & l'Elimaïde, située entre la Susiane & le Mont Zagnis.

Et certainement il y a bien de l'apparence qu'anciennement Elam, ou Elymaïde, étoit le nom d'un pays, puisque la partie maritime de la Susiane conserva le nom d'Elimaïde long-tems même après Daniel, c'est-à-dire sous l'empire des Macédoniens, comme nous l'apprenons de Néarque dans Pline ; car le tems où Daniel a parlé d'Elam & de Suse a été sous l'empire des Babyloniens, c'est-à-dire, sous Nabuchodonosor & sous ses successeurs, avant que la ville de Suse fut tombée entre les mains de Cyrus & des Perses, qui, après avoir triomphé des Babyloniens, nommérent Susiane le pays des environs de Suse qui étoit la capitale, & lui donnérent un nouveau nom en la place de l'ancien nom d'Elam, dont on cessa d'appeller cette partie de l'empire.

On peut voir dans Strabon, liv. 15. p. 727. la raison de ce changement. La Susiane, dit-il, est une partie de la Perse, située entre cette derniére & la Babylonie, & à la ville de Suse qui est très-considérable ; car Cyrus & les Perses, après avoir vaincu les Médes, voyant que la Perse étoit l'extrémité de l'empire, & que la Susiane étoit plus voisine des Babyloniens & des autres nations, il y établirent le siége de la monarchie.

Il paroît donc, par Strabon, que Cyrus réunit la Susiane à la province de Perse, qu'il établit le *siége de l'empire* dans Suse, métropole du pays, & qu'il fit de cette ville son séjour ordinaire.

La cause de ce changement fut la mort

d'Abradate, que Xénophon a mieux aimé appeller roi des Suſiens, quoiqu'il le fut des Elamites ou des Elyméens, parce que la ville de Suſe, où ce prince tenoit ſa cour, étoit plus connuë des Grecs que le nom de la nation; car du tems de Xénophon, les rois de Perſe y faiſoient leur ſéjour le plus ordinaire.

Cet Abradate ayant ſuivi Cyrus dans la guerre contre Créſus, il fut tué dans le combat, & ſa mort donna lieu à Cyrus de s'emparer de Suſe, d'en faire la ville capitale des Perſes, & d'y établir la réſidence des rois, ce qu'il fit même avec d'autant plus de facilité, que Suſe étoit plus près de la Babylonie, & des autres provinces nouvellement aſſujetties, & plus à portée pour envoyer ſes ordres aux ſatrapes qui gouvernoient les provinces occidentales.

Ainſi le pays d'Elam, pris en général, eut d'abord beaucoup d'étenduë; car au ſeptentrion, il s'étendoit juſqu'à la Médie, & au Mont Zagnis; au midi il avoit le golfe Perſique; à l'occident la Babylonie, & à l'orient il avoit la Perſe pour borne; enſorte que toute l'étenduë de ce pays, depuis le ſeptentrion juſqu'au midi, étoit de *trois cens* milles, & depuis l'occident juſqu'à l'orient, de deux cens milles.

Des montagnes coupoient tous ces pays en deux grandes parties, dont l'une étoit au ſeptentrion, & l'autre au midi. La partie ſeptentrionale peut être proprement appellée Elam, Elimatide ou Elimaïde, puiſque dans les ſiécles poſtérieurs elle a toujours conſervé cette dénomination.

Pour la partie méridionale, après que les

Babyloniens eurent été vaincus, elle changea ſon ancien nom ; & au lieu d'Elam, elle fut appellée Suſiane par les Perſes, comme nous l'avons dit ci-deſſus.

L'Elymaïde priſe dans toute ſon étenduë, étoit diviſée en douze principautés ou gouvernemens, dont cinq ſe trouvoient dans la partie ſeptentrionale, ou dans l'Elimaïde proprement dite, & étoient ſituées dans des montagnes. L'Elimaïde, la Sabatique, la Meſſabatique, la Gabiane & la Corbiane ; les ſept autres étoient dans la partie méridionale, ou dans la Suſiane ; la Suſiane ou la Ciſſiane, la Cobandene, la Caltapitide, les Choſiciens, la Mélitene, la Characene, les Elimaens ou Eliméens maritimes.

La ville d'Elimaïs étoit la métropole de tout le pays d'Elam ou de l'Elimaïde, & même après que la Suſiane eut été ſeparée de l'Elimaïde, elle reſta toujours la principale ville de l'Elimaïde ſeptentrionale. Le premier livre des Macchabées, ch. 6. v. 1. l'appelle une ville trés-illuſtre & très-riche, dans laquelle, ajoute-t-il, étoit un temple très-magnifique qu'Antiochus le grand eſſaya de piller. Polybe, Diodore, Strabon, Joſeph, & d'autres auteurs rapportent cet attentat ſacrilége.

Quant à l'Elimaïde méridionale, qui depuis fut appellée la Suſiane, elle avoit pour capitale la ville de Suſe.

Quelques commentateurs confondent mal-à propos Elam ou l'Elimaïde avec la Perſe, & croyent avec auſſi peu de fondement qu'Elimais & Perſépolis étoient une ſeule & même ville, puiſque dans l'Ecriture ſainte Elam

& la Perse sont deux pays entiérement différens, & que Strabon, Ptolémée, & les autres auteurs font connoitre par la différence de la situation & des bornes qu'ils leur donnent que l'Elimaïde & la Perse étoient des pays tout à fait distingués, soit par leur situation, soit par leurs limites. Quant à la métropole de l'Elimaïde, le nom seul de cette province nous fait assez voir que c'étoit la ville d'Elimaïs, & quant même, Strabon, Pline, & les autres, ne diroient pas que Persépolis étoit la métropole de Perse; le seul nom de cette ville en seroit la preuve.

Diodore ne dit point que l'Elimaïde ait été soumise à l'empire d'Assyrie; mais il dit que la Susiane fut assujettie par Ninus, d'où l'on conclud que la partie méridionale de l'Elimaïde, prise en général, avoit fait partie de l'empire des Assyriens.

Mais quant à l'Elimaïde proprement dite ou septentrionale, on peut conjecturer qu'elle fut libre du tems des Assyriens, & indépendante de toute domination, puisque sous les rois suivans elle se conserva toujours dans la même liberté, comme nous le verrons plus bas.

Si donc il falloit placer sous l'empire des Assyriens les guerres des Elamites contre les rois de la vallée des Bois ou Illustre, & de la terre de Chanaan, il n'y auroit eû que les Elamites de la partie septentrionale, ou l'Elimaïde proprement dite, puisque ces peuples étoient les seuls qui pour-lors se trouvassent libres.

Mais voyons ce que Moyse dit de ces expéditions, & examinons si, durant la monarchie

narchie des Assyriens, les Elamites auroient pû soumettre la vallée des bois ou illustre, & les pays voisins, & les rendre tributaires.

En ce tems-là (d'Abraham) *Amraphel, roi de Sennaar, Arioch, roi du Pont, Chodorlahomor, roi des Elamites, & Thadal roi des nations,* Gen. ch. 14. v. 1.

2. *Firent la guerre contre Bara, roi de Sodome, contre Bersa, roi de Gomorrhe, contre Sennaab, roi d'Adama, contre Semeber, roi de Seboïm, & contre le roi de Bala, nommée autrement Segor.*

3. *Tous ces rois s'assemblérent dans la vallée des bois, qui est maintenant la mer salée.*

4. *Ils avoient été assujettis à Chodorlahomor pendant 12. ans, & la treiziéme année ils se retirérent de sa domination.*

5. *Ainsi l'an 14. Chodorlahomor vint avec les rois qui s'étoient joints à lui, & ils défirent les Raphaites dans Astaroth Carnaïm, les Suzites qui étoient avec eux, les Emites dans Savé Cariathaim,*

6. *Et les Chorréens dans les montagnes de Seir, jusqu'aux campagnes de Pharan qui est dans la solitude.*

7. *Etant retournés ils vinrent à la fontaine de Misphat, qui est le même lieu que Cades, & ils ravagérent tout le pays des Amalécites, & défirent les Amorrhéens qui habitoient dans Asason Thamar.*

8. *Alors le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adama, le roi de Séboïm, & le roi de Bala, qui est la même que Segor se mirent en campagne, & rangérent leurs troupes en bataille dans la vallée des bois contre ces princes.*

9. C'est-à-dire contre Chodorlahomor, roi des Elamites, Thadal, roi des nations, Amraphel, roi de Sennaar, & Arioch, roi du Pont; quatre rois contre cinq.

10. Il y avoit beaucoup de puits de bitume dans cette vallée des bois: le roi de Sodome, & le roi de Gomorrhe, furent mis en fuite; leurs gens y périrent, & ceux qui échapérent s'enfuirent sur une montagne.

Avant que d'éxaminer si les expéditions des Elamites ont pû se faire sous la monarchie des Assyriens, il est nécessaire de faire voir où étoient situés les royaumes de ces rois qui avoient fait alliance avec Chodorlahomor, & quels pays habitoient ces peuples, que Moyse dit que les Elamites défirent pour s'être révoltés.

Cet historien sacré nous apprend que le royaume de Sennaar étoit le même que celui de Babylone, lorsqu'il dit, Gen. 10. v. 10. que Babylone étoit bâtie dans la terre de Sennaar, & que Nembrod en fut le premier roi; cela se confirme encore par les Septante, qui au lieu de Sennaar lisent Babylon, ou Babylonie: enfin, les plus savans Ecrivains assurent, sur l'autorité de Moyse, que Nembrod, après avoir assujetti l'Assyrie, l'avoit réunie au royaume de Babylone. (*a*)

Tous les commentateurs conviennent que le royaume de Pont est celui qui est baigné

(*a*) Il faut avouer que M. Sanson nous est contraire en ce point, puisque nous avons avancé après M. l'Abbé Guyon que les états d'Assyrie & de Babylone subsistérent chacun à part jusqu'à Ninus, qui fonda le grand empire d'Assyrie, mais il ne nous est contraire que sur cet article, d'ailleurs dans la disser-

du Pont-Euxin, & qui dans la suite a été si célébre.

Le royaume des nations est sans doute dans la Syrie; car, Isaïe, 9. 1. & S. Matthieu 4. 15. appellent la partie maritime de Galilée qui étoit voisine de la Syrie, la Galilée des nations, c'est-à-dire la Galilée des Syriens, parce qu'elle étoit remplie de Syriens; c'est par la même raison que le livre des Juges, ch. 4. v. 2. appelle la ville d'Harozet ou d'Hazoreth, l'Hazoret des nations, pour dire l'Hazoret de Syrie.

Le royaume du Pont étoit le plus septentrional; ceux de Sennaar & des nations ou de Syrie, se trouvoient situés à l'occident de celui des Elamites; ensorte que le royaume de Sennaar étoit limitrophe du pays des Elamites. Le royaume de Syrie avoit celui de Sennaar à l'orient, & la terre de Chanaan. Sennaar regardoit du côté du midi la vallée des bois, & faisoit une des parties méridionales de la terre de Chanaan.

Cette vallée des bois fait la partie méridionale de cette grande vallée que forme le fleuve du Jourdain; elle comprenoit les royaumes de Sodome, de Gomorrhe, d'Adama, de Séboïm, & de Bala.

Les peuples de Raphaïm & de Zusim, étoient à l'orient du Jourdain, entre le mont Liban & la mer de Cénéreth ou de Tibéria-

tation suivante, il cite Joseph, qui dit qu'Assur bâtit Ninive, & appella ses sujets Assyriens, & on voit clairement par celle-ci combien l'empire des Assyriens, fondé par Ninus, est postérieur à celui des Elamites, & par conséquent que Nembrod est bien différent de Ninus.

de, où fut, depuis la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain.

La nation d'Emim étoit de même à l'orient du Jourdain, & au midi du peuple de Raphaïm; ils avoisinoient la vallée des bois au septentrion & à l'orient.

Les Chorréens étoient au midi de la vallée des bois, où depuis a été l'Idumée.

Au midi & à l'occident de l'Idumée étoit le désert de Pharan, & le pays des Amalécites, c'est-à-dire, cette étenduë de terre qu'habitérent depuis les Amalécites, qui n'éxistoient point encore au tems de cette expédition, puisqu'ils descendoient d'Abraham par Ismaël. Ce désert, & le pays des Amalécites, a été depuis appellé Arabie pétrée.

Les Amorrhéens étoient des peuples de la terre de Chanaan; ils habitoient à l'occident de la vallée des bois.

Apres avoir expliqué les diverses situations des royaumes & des peuples dont parle Moyse, en racontant les expéditions des Elamites, il nous reste à en tirer des conséquences.

1°. Il paroît par sa narration que les rois du Pont, de Sennaar & des nations, étoient feudataires ou tributaires de Chodorlahomor, roi des Elamites, & ainsi l'on doit attribuer l'honneur de la victoire à ce dernier, puisque c'étoit pour lui que la guerre étoit entreprise.

2o. D'ailleurs, Moyse dit que les rois de la vallée des bois & de la terre de Chanaan, & ceux du désert de Pharan, ou de l'Arabie pétrée, étoient libres & indépendans avant qu'ils fussent tributaires des Elamites, & que

depuis ils avoient servi Chodorlahomor l'espace de treize ans.

Tout cela ne convient nullement au tems des Assyriens; car, comme nous l'avons vû plus haut dans Diodore, Ninus avoit assujetti la Babylonie, la Syrie & la Phénicie, qui sont des provinces situées entre les Elamites & la terre de Chanaan; il avoit aussi conquis la terre de Chanaan & la Palestine, où se trouve le royaume des Philistins. L'on sait que Simma, pere de Sémiramis, faisoit son séjour à Ascalon, ville de Palestine, & qu'il avoit l'intendance ou le soin & la disposition des chevaux que l'on y nourrissoit pour le roi, & que Memnon, mari de Sémiramis, qui avoit le gouvernement de toute la Syrie, visitant un jour les haras des chevaux du roi dont Simma avoit l'intendance & la garde, il devint amoureux de Sémiramis, & l'épousa: or, ce récit prouve que la terre de Chanaan & la Palestine étoient de l'empire d'Assyrie; car Ninus n'auroit pû soumettre l'Egypte, ni Sémiramis, après lui, la Lybie & l'Ethiopie, si la terre de Chanaan, & l'Arabie qui est limitrophe de l'Egypte, n'eussent été déja sous le joug, comme leur situation le fait voir; d'où il suit nécessairement que sous l'empire de Ninus & de Sémiramis les Elamites n'ont pû faire des expéditions dans la vallée des bois, dans la terre de Chanaan, dans l'Arabie Pétrée, & dans le désert de Pharan, qu'ils ne le purent même sous Ninias, ni sous ses successeurs; car quiconque considérera que Ninias, pour conserver la paix & la tranquillité dans l'empire, avoit toujours de nombreuses armées campées sous

des tentes, & prêtes à agir : quiconque, dis-je, considérera attentivement cette disposition dans laquelle il tenoit ses troupes, sera obligé d'avouer qu'il est absurde de croire que le roi des Elamites ait pû passer un grand fleuve tranquillement avec ses troupes, presque sous les murs de la capitale de l'empire des Assyriens, à la vuë de leur armée, & ensuite s'avancer, sans le moindre obstacle, l'espace de plus de sept cens milles dans un pays ennemi, pour enlever aux Assyriens des provinces qu'ils possédoient depuis plusieurs siécles.

Certainement si l'on compare attentivement ce que Moyse rapporte des expéditions des Elamites, avec ce que Diodore dit de Ninus, de Sémiramis, & de Ninias, on trouvera les choses bien différentes de l'opinion commune.

1o. Moyse insinue que les rois de Sennaar ou de Babylone, ceux de Pont & des nations, ou de Syrie, étoient feudataires ou tributaires des Elamites.

Ctésias assure, au contraire, que tous ces pays obéissoient à l'empire d'Assyrie.

2o. Moyse dit qu'Amraphel, roi de Sennaar, étoit confédéré du roi des Elamites.

Mais Ctésias assure que le roi de Babylone ayant été tué par Ninus, ce royaume fut entiérement éteint par sa mort.

3o. Moyse représente les rois de la terre de Chanaan, de la vallée des bois, & de l'Arabie, comme libres avant qu'ils fussent devenus tributaires des Elamites.

Ctésias, au contraire, met la Palestine & la terre de Chanaan sous la domination de Syrie, du tems même de Ninus.

Ce paralelle n'enseigne pas seulement que les expéditions des Elamites ont précédé la monarchie des Assyriens; il montre encore évidemment que Chodorlahomor, roi des Elamites, après avoir soumis les royaumes voisins du sien; savoir, de Sennaar ou de Babylonie, de Syrie, de Phénicie, & les autres, avoit ensuite rendu tributaires les petits rois de Sodome, de la vallée illustre, ainsi que ceux de Chanaan, d'Idumée & d'Arabie jusqu'à l'Egypte, & que depuis il entreprit une nouvelle expédition pour en aller soumettre les rebelles. Joseph favorise ce sentiment, comme nous le prouverons plus bas dans une dissertation particuliére.

Il y a des preuves très-évidentes que les Elamites avoient conquis, non-seulement les pays de Sennaar ou la Babylonié, la Syrie, la Phénicie, la Palestine, la terre de Chanaan, la vallée des bois, l'Idumée & l'Arabie pétrée, qui est limitrophe de l'Egypte, mais encore toutes les nations qui sont entre la mer Egée & l'Inde, puisque parmi ces nations il y a un grand nombre de petits peuples, de gouvernemens & de villes, qui prouvent par leur domination qu'ils ont tiré leur origine des Elamites.

Quant aux Eliméens, que Polybe, liv. 5. ch. 10. place au septentrion de la Médie, & qu'il fait voisins des Cadusiens & des Matianiens, c'est-à-dire de l'Arménie; on ne peut douter que ce ne fût une colonie de nos Eliméens ou Elamites.

Comme aussi la nation des Elyméens que Julius Pollux, liv. 15. ch. 5. met entre l'Hyrcanie & la Bactriane, d'où il dit, que

les chiens Eliméens ont tiré leur nom, & desquels il est hors de doute que viennent ceux que nous avons encore aujourd'hui dans ces pays-ci, & que nous appellons en françois *chiens limiers*. Dans le pays d'Elam, qui est le même que l'Elymaïde, l'on trouve la province Messabatique, & la ville de Suse, dont les petits peuples Messabatéens & Suséens, établis en Perse, sont des colonies. Il y a aussi une ville de Messaba en Carie.

De la Gabiane, province d'Elymaïde, sont sortis, en Perse Gabe, en Médie Gabala, dans la terre de Chanaan Gabaa, Gaboc, Gabaan, Gabé, Gelathon, &c. En Syrie Gabala, parmi les Chorasiniens, les Gabéens dans la Sogdiane, les peuples Galazéens.

D'Aracca, ville d'Elymaïde, est venu le nom d'une isle près la Perse, dite l'isle d'Aracca; dans l'Arachosie la ville d'Aracoze, & dans la Parthienne celle d'Aracianne.

De Cobandine, province d'Elymaïde, une autre province de ce nom en Carmanie.

D'Agne & de Deva, villes d'Elymaïde; les villes d'Agne, de Deva, Nobila, & un fleuve du même nom en Carmanie.

De Cibine & de Tariane, villes d'Elimaïde, Cubine & Tarine dans l'Arménie majeure.

De Sora, ville d'Elymaïde, Sora en Palmytene de Syrie, Sora dans l'Arabie déserte, & Saurana dans le Pont.

De Mélitone, gouvernement d'Elymaïde, sont aussi venus le gouvernement & la ville de Mélitene en Cataonie de la Cappadoce.

De Selé, ville d'Elymaïde, deux villes appellées Zele dans le Pont.

De Carine, ville d'Elymaïde, deux villes de même nom, l'une en Galatie, & l'autre dans la Troade.

Enfin, il y a dans le pays d'Elam une ville nommée Asia, dont celle de Méonie, dite Lydie, a sans doute tiré son nom. L'Asia de Méonie ou de Lydie fut si célébre dans les tems les plus réculés, que non-seulement elle donna son nom au pays d'alentour, mais même qu'une troisiéme partie du monde ancien en porte le nom d'Asie.

On ne peut douter que ces Elyméens répandus de tous côtés, que ces Satrapies & ces villes qui portent les unes les mêmes noms, les autres d'approchans de ceux des gouvernemens & des villes des Elyméens: on ne peut, dis-je, douter que ce ne soit autant de colonies fondées par les Elamites dans le tems qu'ils dominoient ces pays où elles se trouvent établies.

Et certes, l'on voit par Ezéchiel que l'empire des Elamites s'étendoit fort loin; car il assure, ch. 32. v. 24. & 25. que ces peuples *avoient répandu la terreur dans la terre des vivans*, ce qui marque qu'ils n'avoient pas seulement subjugué leurs voisins, mais même qu'ils avoient dompté des nations très-éloignées.

Quoiqu'il ne soit pas facile d'assurer combien de tems a duré l'empire des Elamites en Asie, on peut néanmoins avancer qu'il n'a pas fallu peu de tems pour établir & affermir tant de colonies.

A l'égard de la Susiane, dont nous avons fait ci-dessus la partie méridionale de l'Elymaïde, Diodore nous apprend, après Ctésias,

que dans les siécles suivans, elle fut une des provinces de l'empire des Assyriens, comme nous l'avons vû plus haut dans l'énumération des provinces de cet empire.

Cette même Susiane tomba dans la suite sous la domination des Babyloniens, comme le prophéte Jérémie, ch. 49. v. 35. & suiv. avoit prédit que le pays d'Elam seroit assujetti par Nabuchodonosor, & l'on voit par Daniel, ch. 8. v. 2. que c'étoit la partie d'Elam où Suze étoit située ; ensorte que dans la suite les Perses appellérent cette partie des Elamites, la Susiane du nom de sa métropole, comme cela paroit par les auteurs prophanes. Jérémie, au même ch. 49. v. 38. prédit que Dieu établira son trône au milieu même d'Elam, & cette prédiction eut son effet sous Cyrus, qui, après la mort d'Abradate, roi des Elamites méridionaux, établit le siége de l'empire des Perses dans Suze, capitale du royaume d'Abradate.

Quant à la vraie Elimaïde, qui occupe la partie septentrionale, il est à présumer qu'elle fut indépendante sous les Assyriens, puisque sous les empires suivans elle conserva sa liberté.

L'Ecriture sainte parle des Elamites comme d'un des plus illustres peuples de l'orient, dans le tems même que les Babyloniens tenoient l'empire d'Asie,

Jérémie, en disant, ch. 49. v. 35. *Je briserai l'arc d'Elam , & je détruirai toutes leurs forces*, insinue assez que c'étoit un peuple extrêmement belliqueux.

C'est pour cela qu'Isaie dans le ch. 21. v. 2. où il prédit que Babylone sera un jour as-

ßégée par les Médes, ne nomme avec ceux-ci, de tous les peuples d'orient, que les ſeuls Elamites, ſans doute parce qu'ils étoient très-habiles dans l'art de la guerre, & au ch. 22. v. 6. en menaçant Jéruſalem d'être détruite, il lui dit qu'elle le ſera par les Elamites.

Certainement l'Ecriture ſainte nous repréſente les Elamites comme des peuples que leurs voiſins eſtimoient vaillans; car Dieu, au ch. 34. v. 24. d'Ezéchiel, menaçant les Elamites, dit qu'*il raſſemblera contre eux tous les peuples voiſins*. Paroles qui font aſſez voir que pour lors le royaume des Elamites étoit libre, indépendant & formidable aux puiſſances voiſines, puiſque pour l'abbattre il ne falloit pas moins que raſſembler tant de rois.

Or, Jérémie, Iſaie, Ezéchiel & Daniel, ont écrit ſous l'empire des Babyloniens. Les auteurs profanes nous marquent que les Eliméens furent très-célébres ſous les Perſes; ils nous les repréſentent comme des peuples guerriers & hors d'inſulte, par les hautes montagnes qui les couvroienr, ſur tout Strabon, liv. 11. p. 525. qui rapporte que les Eliméens, entre tous les autres peuples qui habitoient les montagnes, pouſſoient leur audace juſqu'à impoſer des tributs aux rois de Perſe.

De tous ceux qui ont écrit l'hiſtoire des guerres d'Aléxandre, il n'y a que Néarque, dans Strabon, qui parle des Eliméens, mais ni Arrian, ni Q. Curce, ni les autres n'en font aucune mention. Ils diſent bien qu'Aléxandre le Grand vainquit les Uxiens, les

Mardiens, les Cofféens, tous peuples voisins des Elyméens; mais ils ne disent pas un mot des Elyméens. L'on peut conjecturer qu'Aléxandre les laissa en repos, puisque dans la suite ils n'obéirent jamais aux rois de Syrie, successeurs de ce prince, comme le rapporte Strabon, qui, liv. 10. p. 745. ajoute que de son tems le roi des Elamites étoit si puissant, qu'il fut le seul de tous les rois voisins des Parthes qui leur résista toujours.

Plutarque, dans la vie de Pompée, dit que le roi des Elyméens envoya des ambassadeurs à Pompée.

Il est constant que les Assyriens, après le renversement de leur monarchie, furent assujettis aux Médes & aux Babyloniens, que les Médes & les Babyloniens dans la suite passérent sous la domination des Perses; que les Perses furent vaincus par les Macédoniens; que ces derniers furent chassés des régions orientales par les Parthes, qui jusqu'alors avoient toujours été soumis aux dominations dont nous venons de parler.

Mais pour les Elamites septentrionaux, il paroit qu'ils ont toujours été libres & indépendans, n'ayant jamais obéi aux Assyriens, aux Médes, aux Babyloniens, aux Perses, aux Macédoniens, aux Parthes, & qu'ils se sont maintenus courageusement contre les puissances de l'Asie.

La Susiane, ou partie méridionale des Elamites, quoique soumise à l'empire des Elamites, ne laissa pas de conserver beaucoup d'éclat. Ctésias assure dans Diodore, & les poëtes publient, que sous le régne de Theutamas, vingtiéme roi d'Assyrie depuis Ni-

mias, Tithon, roi des Susiens, envoya son fils Memnon à la guerre de Troye, & ils assurent qu'Emathion, autre fils de Tithon, avoit donné le nom d'Emathie à une province de Macédoine. Ce qui peut faire croire qu'après que Memnon eut été tué par Achile, Emathion avoit pris le commandement des troupes de son frere, & qu'après la ruine de Troye, il étoit passé avec ses Eliméens en Péonie, où il avoit donné le nom d'Emathie au pays qu'il y occupa, (dans les siécles suivans ce pays fut appellé Macédoine,) & qu'enfin, pour conserver la mémoire de l'Elymaïde sa patrie, il avoit appellé Elymiotes, c'est-à-dire petits Elyméens, le pays qui s'étend vers la mer du Pont, & que même il y bâtit la ville d'Elyma.

Thucidide, Denis d'Halicarnasse, & d'autres auteurs, assurent même qu'une troupe d'Elyméens furent conduits en Sicile avec des Troyens, & qu'ils y ont formé un peuple nommé Elyméen, & que dans les derniers tems des Babyloniens, Abradate, roi des Susiens, contemporain de Cyrus, & dont nous avons déja parlé ci-dessus, rendit la Susiane fort illustre.

Nous croyons que ces démonstrations suffisent pour prouver; 1o. Que les expéditions des Elamites ont précédé l'empire des Assyriens.

2o. Que les Elamites ont assujetti presque tous les pays qui passérent incontinent après sous la domination des Assyriens, ensuite sous celle des Médes & des Babyloniens, & enfin, sous celle des Perses.

REMARQUES

Sur la naissance d'Abraham.

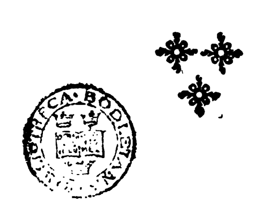
QUOIQUE plusieurs d'entre ceux qui ont traité de la chronologie & de l'histoire, ayent parlé différemment du tems de la naissance d'Abraham, néanmoins ils croyent presque tous qu'il est né sous l'empire des Assyriens; ils ont suivi en cela les idées de Joseph & de la plûpart des Juifs, qui ont pensé que le plus ancien & le premier empire qu'il y ait eû dans l'univers est celui des Assyriens, & sur ce fondement ils ont placé la naissance de ce patriarche dans les premiéres années de cet empire.

Il n'est pas nécessaire de rapporter ici tous les différens sentimens des historiens sur ce sujet; nous nous contenterons de remarquer que les uns ont placé sa naissance sous le régne de Ninus, & d'autres sous Sémiramis; d'autres enfin sous celui de Ninias.

Ce que nous avons rapporté dans le discours précédent fait connoître qu'ils se sont mécontés; nous y avons prouvé que la monarchie des Elamites est plus ancienne en Asie que celles des Assyriens; car puisqu'il est clair, par le texte de Moyse, que Chodorlahomor, roi des Elamites, entreprit avec les rois de Sennaar, ceux du Pont & de Syrie, qui étoient comme ses vassaux, entreprit, dis-je, de faire la guerre aux rois de la vallée des bois, & aux peuples des régions circonvoisines, & que nous avons en-

core fait voir que Chodorlahomor les subjugua avant que Ninus eut jetté les fondemens de son empire ; il s'ensuit manifestement qu'Abraham vivoit du tems de Chodorlahomor, & qu'il naquit avant l'empire des Assyriens, c'est ce qui nous fait dire qu'Abraham est né du tems de la monarchie des Elamites, & que ç'a été sans sujet que les historiens & les chronologistes ont mis la naissance de ce patriarche sous l'empire des Assyriens.

Ce que nous venons de dire de la naissance d'Abraham, & ce que nous avons rapporté sur l'empire des Elamites dans le discours précédent, prouve clairement combien la Géographie sert pour assigner le tems de certains événemens, & nous pouvons assurer que si les historiens & les chronologistes eussent fait quelque attention aux cartes géographiques, ils eussent découvert cet anachronisme, & elles leur auroient fait connoitre la vérité de cet axiome, *que la Géographie est comme un des deux yeux de l'histoire*, & que si on la néglige on ne peut éviter de tomber dans des fautes considérables, soit qu'il s'agisse de faire le récit de certains événemens, ou de leur assigner leur véritable tems.



DISSERTATION GE'OGRAPHIQUE,

OU L'ON FAIT VOIR QUE LE nom des Assyriens s'est glissé dans le ch. 10. du premier livre des antiquités Judaïques de Joseph, & que selon la sainte Ecriture, il y faut substituer celui des Elamites, &, selon Joseph, celui des Eliméens.

LEs mêmes expéditions que Moyse dit que Chodorlahomor fit contre les rois de Sodome, de Gomorrhe, & les autres rois de la vallée des bois, Joseph les attribue aux Assyriens, *liv.* 1. *antiq. Judaïques, ch.* 10. *pag.* 17. *in-fol. grec & latin*, & semble ne faire qu'un meme peuple des Elamites (ou Eliméens) & des Assyriens.

Cependant l'Ecriture sainte marque précisément que les Elamites sont des peuples différens des Assyriens.

Cela se voit, lorsque Moyse faisant l'énumération des descendans de Sem, *au ch.* 10. *v.* 12. *de la Gen.* il distingue *Elam d'Assur*; cela est marqué de la même maniére dans le premier Livre des Paralipomenes, ch. 1. Isaïe, ch. 11. v. 11. Jérémie, ch. 25. v. 25. & Ezéchiel, ch. 32. v. 14. les décrivent aussi séparément. Strabon, Pline, Ptolomée, & les autres auteurs prophanes lui donnent une situation

tion, & des bornes différentes, Joseph lui-même, liv. 1. antiq. ch. 7. p. 14. dit que les descendans d'Elym, fils de Sem, furent nommés Elyméens.

Il est donc certain, tant par l'Ecriture sainte que par les auteurs prophanes, que les Elamites (ou Elyméens, ainsi que les nomme Joseph,) & les Assyriens sont deux peuples différens.

Si l'on compare ce que Joseph rapporte, *ibid. ch.* 60. *p.* 17. des expéditions faites dans la vallée des Bois, avec ce que Moyse en dit, *Gen. ch.* 14. *v.* 1. *& suiv.* l'on trouvera que c'est de l'Ecriture sainte même que Joseph a pris toute sa narration.

Premiérement, Moyse dit, *En ce tems-là* (d'Abraham) *Amraphel, roi de Sennaar, Arioch, roi du Pont, Chodorlahomor, roi des Elamites, & Thadal, roi des Nations ou des Gentils,* Gen. ch. 14. v. 1.

Firent la guerre contre Bara, roi de Sodome, contre Bersa, roi de Gomorrhe, contre Sennaah, roi d'Adama, contre Semeber, roi de Séboïm, & contre le roi de Bala, qui est la même que Ségor. v. 2.

Joseph rapporte ce fait de la maniére qui suit, *liv.* 1. *antiq. ch.* 10. *p.* 17. *in-folio grec & latin.*

» Dans le même tems (savoir d'Abra-
» ham) que les Assyriens étoient les maîtres
» de l'empire d'Asie, les peuples de Sodome
» étoient si puissans, & avoient une si nom-
» breuse quantité de jeunes gens, qu'il y
» avoit cinq rois pour les gouverner, savoir
» Balla, Barcas, Senabarus, Symobotus &
» Balim; ils avoient chacun leur royaume

» séparé. Les Assyriens leur firent la guerre
» sous la conduite de Marphade, d'Arioch,
» de Codollogomor, & de Thargal.

Secondement, Moyse décrit ainsi la rébellion des peuples de la vallée des Bois.

v. 4. *Ces rois avoient été assujettis à Chodorlahomor pendant douze ans, & la treiziéme année ils se retirérent de sa domination.*

Et Joseph dit: » Les Assyriens gagnérent
» la bataille, & firent payer tribut aux rois de
» Sodome. Ces rois après avoir obéi aux
» Assyriens pendant douze ans, & leur avoir
» payé tribut, ils secouérent le joug la trei-
» ziéme année.

Troisiémement, Moyse raconte comment les rois de Sodome furent vaincus.

v. 5. *Ainsi, l'an 14. le roi Chodorlahomor vint avec les rois qui s'étoient joints à lui.*

v. 8. *Alors, le roi de Sodome & ses alliés rangérent leur armée en bataille dans la vallée des bois, pour combattre contre Chodorlahomor, &c.*

v. 10. *Mais les rois de Sodome & Gomorrhe prirent la fuite, & furent vaincus.*

Joseph récite cette seconde expédition des Assyriens, & la défaite des rois de Sodome en ces termes.

» Cette révolte fût cause que les Assyriens
» attaquérent une seconde fois les rois de So-
» dome, & ceux-ci en étant venu aux mains
» avec les Assyriens, donnérent un sanglant
» combat; mais une partie des leurs ayant été
» tuée dans la même mêlée, l'autre fut obli-
» gée de se rendre, & fut faite prisonniére
» par les Assyriens.

L'on voit clairement par la comparaison de

ces passages, que Joseph a eû intention de décrire ces expéditions de la même maniére qu'elles le sont dans Moyse, ainsi qu'il a promis dans sa préface, *page* 3. de le faire sans y rien ajouter ni diminuer; ce qu'il répéte dans son *vingtiéme livre, ch. 9. page* 702. où il dit qu'il a rapporté ces faits, parlant de tout son ouvrage, comme il les a trouvés dans les livres sacrés.

Il n'y a donc de différence que le mot des *Assyriens* qu'il a mis au lieu des *Elyméens* ou *Elamites*, & quelques circonstances décrites un peu plus amplement, tout le reste est semblable.

Joseph donne aux peuples de la vallée des bois les mémes rois que Moyse a marqués; il donne presque les mêmes noms que Moyse aux rois qui vainquirent les rois de Sodome, excepté Chodorlahomor que Moyse dit être roi des Elamites, & que Joseph appelle Chodollogomor, & qu'il dit roi des Assyriens; mais cela se trouve contraire à l'Ecriture sainte, comme il a été démontré ci-dessus.

C'est pourquoi l'on doit être persuadé que le nom d'*Assyriens* a été placé par quelque copiste peu habile, au lieu de celui des Elyméens, ce que nous avons rapporté, tiré *du ch. 7. liv. 1. des antiq.* en est une preuve convaincante, puisque Joseph y fait deux peuples des Elyméens & des Assyriens; Sem eût, dit-il, cinq enfans; Elymus laissa pour sa postérité les Elyméens, d'où les Perses ont tiré leur origine. Assur bâtit Ninive, il appella ses sujets Assyriens, &c. *Liv. 1. antiq. ch. 7. pag.* 14.

Il faut donc effacer dans *ce dixiéme chap. du liv.* 1. *antiq. de Joseph*, le nom des Assyriens, & y écrire le nom des Elamites, ou des Elyméens, comme l'écrit cet historien.

Dans ce même tems, (savoir d'Abraham) l'empire de l'Asie étant entre les mains des Elyméens, Ἐλυμαίοις &c. & par tout où le mot *Assyrii* se trouve dans ce chapitre, y mettre *Elymi.*

Du tems donc d'Abraham, l'empire de l'Asie étoit entre les mains des *Elyméens*, ou plutôt des *Elamites*, & nous croyons qu'il y a lieu d'ajouter l'empire des Elamites aux quatre grands empires que les historiens & les interprêtes nous ont marqué qu'ils ont trouvé dans l'Ecriture sainte; savoir, des Assyriens, des Perses, des Macédoniens, & des Romains, & qu'il y a eû en Asie cinq sortes d'empires, selon l'Ecriture même.

Fin du second Tome.

CORRECTIONS

Pour la Chronologie sacrée.

Pages.	*Lignes.*	
2	32	celle, *lisez* celles.
5	19	à la place de ces mots *on n'a qu'à diminuer le tems qu'il a vêcu de l'an 2909. lisez* on n'a qu'à le placer vers l'an 2909.
	22	le tems de sa naissance, *lisez* le tems où il vivoit.
11	24	253 *lisez* 254.
12	22	de roi, *effacez* de
14	28	426. *lisez* 427
15	30	le tout fait 427. ou 426. ans achevés, *effacez* ou 426. ans achevés.
16	16	seiziéme, *lisez* dix-septiéme.
24	12	vingt-huit, *lisez* 38.
34	9	Josaphat, *ajoutez* seul.
40	26	3242. *lisez* 3243.
42	34	*effacez* & de Sellum.
43	5	10. *lisez* 11.
	16	62. *lisez* 63.
45	35	les ch. 4. 5. & 8., *lisez* le ch. 4. v. 5. & 8.
46	11	deux, *lisez* trois.
	35	10. ans & demi ou 11. ans; *lisez* 10. ans & 6. mois.
47	15 & 16	*effacez* à la fin de la troisiéme année de Joachim, &

Pages.	Lignes.	
48	6	de la marge, Appian, *liſez* Appion.
49	22 & 23	*effacez*, outre que pluſieurs auteurs le rapportent.
	30	ſeptiéme, *liſez* huitiéme.
50	19	par conſéquent, *liſez* &
59	4	Seleucus, *ajoutez* Philopator.
	8	32. *liſez* 31.
	9	16. *liſez* 17.
60	4	En Babylone, *liſez* à Babylone.
65	8	l'année ſuivante, *liſez* à la troiſiéme année.
	32	Perſes, *liſez* Grecs.
67	32	*effacez* lui ſuccéda, &
70	22	Publiques, *liſez* publics.
83	6	En Babylone, *liſez* à Babylone.
107	30	un an après le déluge, *liſez* plus de cent ans après le déluge.

